

## LIVRE DES MACCABEES

### I Maccabées

1, 1 Après qu'Alexandre, fils de Philippe, Macédonien sorti du pays de Chettiim, eut battu Darius, roi des Perses et des Mèdes, et fut devenu roi à sa place en commençant par l'Hellade,

1, 2 Il entreprit de nombreuses guerres, s'empara de mainte place forte et mit à mort les rois de la contrée.

1, 3 Il poussa jusqu'aux extrémités du monde en amassant les dépouilles d'une quantité de nations, et la terre se tut devant lui. Son cœur s'exalta et s'enfla d'orgueil;

1, 4 il rassembla une armée très puissante, soumit provinces, nations, dynastes et en fit ses tributaires.

1, 5 Après cela, il dut s'aliter et connut qu'il allait mourir.

1, 6 Il fit venir ses officiers, les nobles qui avaient été élevés avec lui depuis le jeune âge, et partagea entre eux son royaume pendant qu'il était encore en vie.

1, 7 Alexandre avait régné douze ans quand il mourut.

1, 8 Ses officiers prirent le pouvoir chacun dans son gouvernement.

1, 9 Tous ceignirent le diadème après sa mort, et leurs fils après eux durant de longues années: sur la terre, ils firent foisonner le malheur.

1, 10 Il sortit d'eux un rejeton impie, Antiochus Epiphane, fils du roi Antiochus, qui, d'abord otage à Rome, devint roi l'an 137 de la royauté des Grecs.

1, 11 En ces jourslà surgit d'Israël une génération de vauriens qui séduisirent beaucoup de personnes en disant: "Allons, faisons alliance avec les nations qui nous entourent, car depuis que nous nous sommes séparés d'elles, bien des maux nous sont advenus."

1, 12 Ce discours leur parut bon.

1, 13 Plusieurs parmi le peuple s'empressèrent d'aller trouver le roi, qui leur donna l'autorisation d'observer les coutumes païennes.

1, 14 Ils construisirent donc un gymnase à Jérusalem, selon les usages des nations, 1, 15 se refirent des prépuces et renièrent l'alliance sainte pour s'associer aux nations. Ils se vendirent pour faire le mal.

1, 16 Quand il vit son règne affermi, Antiochus voulut devenir roi du pays d'Egypte, afin de régner sur les deux royaumes.

1, 17 Entré en Egypte avec une armée imposante, des chars, des éléphants (et des cavaliers) et une grande flotte, 1, 18 il attaqua le roi d'Egypte, Ptolémée, qui recula devant lui et s'enfuit; beaucoup

d'hommes restèrent sur le terrain.

1, 19 Les villes fortes égyptiennes furent prises et Antiochus s'empara des dépouilles du pays.

1, 20 Ayant ainsi vaincu l'Egypte et pris le chemin du retour en l'année 143, il marcha contre Israël et sur Jérusalem avec une armée imposante.

1, 21 Entré dans le sanctuaire avec arrogance, Antiochus enleva l'autel d'or, le candélabre de lumière avec tous ses accessoires,

1, 22 la table d'oblation, les vases à libation, les coupes, les cassolettes d'or, le voile, les couronnes, la décoration d'or sur la façade du Temple, dont il détacha tout le placage.

1, 23 Il prit l'argent et l'or ainsi que les ustensiles précieux et fit main basse sur les trésors cachés qu'il trouva.

1, 24 Emportant le tout, il s'en alla dans son pays; il versa beaucoup de sang et proféra des paroles d'une extrême insolence.

1, 25 Israël fut l'objet d'un grand deuil dans tout le pays:

1, 26 Chefs et anciens gémirent, jeunes filles et jeunes gens dépérèrent, et la beauté des femmes s'altéra.

1, 27 Le nouveau marié entonna un thrène; assise dans la chambre, l'épouse fut en deuil.

1, 28 La terre trembla à cause de ses habitants et la honte couvrit toute la maison de Jacob.

1, 29 Deux ans après, le roi envoya dans les villes de Juda le Mysarque, qui vint à Jérusalem avec une armée imposante.

1, 30 Il tint aux habitants des discours faussement pacifiques et gagna leur confiance, puis il tomba sur la ville à l'improviste, lui assénant un coup terrible, et fit périr beaucoup de gens d'Israël.

1, 31 Il pilla la ville, y mit le feu, détruisit ses maisons et son mur d'enceinte.

1, 32 Ses gens réduisirent en captivité les femmes et les enfants et s'approprièrent le bétail.

1, 33 Alors ils rebâtirent la Cité de David, avec un grand mur très fort, muni de tours puissantes et ils s'en firent une citadelle.

1, 34 Ils y installèrent une race de pécheurs, des vauriens, et ils s'y fortifièrent;

1, 35 ils y emmagasinèrent armes et provisions, y déposèrent les dépouilles de Jérusalem qu'ils avaient rassemblées, et cela devint un piège redoutable.

1, 36 Ce fut une embuscade pour le lieu saint, un adversaire maléfique en tout temps pour Israël.

1, 37 Ils répandirent le sang innocent autour du sanctuaire et souillèrent le lieu saint.

1, 38 A cause d'eux s'enfuirent les habitants de Jérusalem et celleci devint une colonie d'étrangers; elle fut étrangère à sa progéniture et ses propres enfants l'abandonnèrent.

1, 39 Son sanctuaire désolé devint comme un désert, ses fêtes se changèrent en deuil, ses sabbats en dérision et son honneur en mépris.

1, 40 A sa gloire se mesura son avilissement et sa grandeur fit place au deuil.

1, 41 Le roi publia ensuite dans tout son royaume l'ordre de n'avoir à former tous qu'un seul peuple

1, 42 et de renoncer chacun à ses coutumes: toutes les nations se conformèrent aux prescriptions royales.

1, 43 Beaucoup d'Israélites firent bon accueil à son culte, sacrifiant aux idoles et profanant le sabbat.

1, 44 Le roi envoya aussi, par messagers, à Jérusalem et aux villes de Juda, des édits leur enjoignant de suivre des coutumes étrangères à leur pays, 1, 45 de bannir du sanctuaire holocaustes, sacrifice et libation, de profaner sabbats et fêtes,

1, 46 de souiller le sanctuaire et tout ce qui est saint,

1, 47 d'élever autels, lieux de culte et temples d'idoles, d'immoler des porcs et des animaux impurs,

1, 48 de laisser leurs fils incirconcis, de se rendre abominables par toute sorte d'impuretés et de profanations,

1, 49 oubliant ainsi la Loi et altérant toutes les observances.

1, 50 Quiconque n'agirait pas selon l'ordre du roi serait puni de mort.

1, 51 Conformément à toutes ces prescriptions, le roi écrivit à tout son royaume, créa des inspecteurs pour tout le peuple et enjoignit aux villes de Juda de sacrifier dans chaque ville.

1, 52 Beaucoup de gens du peuple se rallièrent à eux, quiconque en somme abandonnait la Loi. Ils firent du mal dans le pays.

1, 53 Ils réduisirent Israël à se cacher dans tous ses lieux de refuge.

1, 54 Le quinzième jour de Kislev en l'an 145, le roi construisit l'Abomination de la désolation sur l'autel des holocaustes et, dans les villes de Juda circonvoisines, on éleva des autels.

1, 55 Aux portes des maisons et sur les places, on brûlait de l'encens.

1, 56 Quant aux livres de la Loi, ceux qu'on trouvait étaient jetés au feu après avoir été lacérés.

1, 57 Découvrait-on chez quelqu'un un exemplaire de l'Alliance, ou quelque autre se conformait-il à la Loi, la décision du roi le mettait à mort.

1, 58 Ils sévissaient chaque mois dans les villes contre les Israélites pris en contravention;

1, 59 le 25 de chaque mois, on sacrifiait sur l'autel

dressé sur l'autel des holocaustes.

1, 60 Les femmes qui avaient fait circoncire leurs enfants, ils les mettaient à mort, suivant l'édit,

1, 61 avec leurs nourrissons pendus à leur cou, exécutant aussi leurs proches et ceux qui avaient opéré la circoncision.

1, 62 Cependant plusieurs en Israël se montrèrent fermes et furent assez forts pour ne pas manger de mets impurs.

1, 63 Ils acceptèrent de mourir plutôt que de se contaminer par la nourriture et de profaner la sainte alliance et, en effet, ils moururent.

1, 64 Une grande colère plana sur Israël.

2, 1 En ces jours-là, Mattathias, fils de Jean, fils de Syméon, prêtre de la lignée de Ioarib, quitta Jérusalem pour s'établir à Modîn.

2, 2 Il avait cinq fils: Jean surnommé Gaddi,

2, 3 Simon appelé Thassi,

2, 4 Judas appelé Maccabée,

2, 5 Eléazar appelé Auârân, Jonathès appelé Apphous.

2, 6 A la vue des impiétés qui se perpétrèrent en Juda et à Jérusalem,

2, 7 il s'écria: "Malheur à moi! Suis-je né pour voir la ruine de mon peuple et la ruine de la ville sainte, et pour rester là assis tandis que la ville est livrée aux mains des ennemis et le sanctuaire au pouvoir des étrangers?"

2, 8 Son Temple est devenu comme un homme vil,

2, 9 les objets qui faisaient sa gloire ont été emmenés captifs, ses petits enfants périrent égorgés sur ses places et ses adolescents par l'épée de l'ennemi.

2, 10 Quelle nation n'a pas hérité de ses droits royaux et ne s'est emparée de ses dépouilles?"

2, 11 Toute sa parure lui a été ravie. De libre qu'elle était, elle est devenue esclave.

2, 12 Voici que le lieu saint, notre beauté et notre gloire, est réduit en désert, voici que les nations l'ont profané.

2, 13 A quoi bon vivre encore?"

2, 14 Mattathias et ses fils déchirèrent leurs vêtements, revêtirent des sacs et menèrent grand deuil.

2, 15 Les officiers du roi chargés d'imposer l'apostasie vinrent à la ville de Modîn pour les sacrifices.

2, 16 Beaucoup d'Israélites vinrent à eux, mais Mattathias et ses fils se tinrent ensemble à part

2, 17 Prenant la parole, les officiers du roi s'adressèrent à Mattathias en ces termes: "Tu es chef célèbre et puissant dans cette ville, appuyé par des fils et des frères.

2, 18 Avance donc le premier pour exécuter l'ordre du roi, comme l'ont fait toutes les nations, les chefs de Juda et ceux qu'on a laissés à Jérusalem. Tu seras, toi et tes fils, parmi les amis

du roi, toi et tes fils serez honorés de dons en argent et en or ainsi que d'une quantité de cadeaux."

2, 19 Mattathias répliqua d'une voix forte: "Quand toutes les nations établies dans l'empire du roi lui obéiraient, chacune désertant le culte de ses pères, et se conformeraient à ses ordonnances,

2, 20 moi, mes fils et mes frères, nous suivrons l'alliance de nos pères.

2, 21 Dieu nous garde d'abandonner Loi et observances!

2, 22 Nous n'écouterons pas les ordres du roi. Nous ne dévierons pas de notre religion ni à droite ni à gauche."

2, 23 Dès qu'il eut achevé ce discours, un Juif s'avança, à la vue de tous, pour sacrifier sur l'autel de Modîn, selon le décret du roi.

2, 24 A cette vue, le zèle de Mattathias s'enflamma et ses reins frémirent. Pris d'une juste colère, il courut et l'égorgea sur l'autel.

2, 25 Quant à l'homme du roi qui obligeait à sacrifier, il le tua dans le même temps, puis il renversa l'autel.

2, 26 Son zèle pour la Loi fut semblable à celui que Pinhas exerça contre Zimri, fils de Salu.

2, 27 Mattathias se mit à crier d'une voix forte à travers la ville: "Quiconque a le zèle de la Loi et maintient l'alliance, qu'il me suive!"

2, 28 Lui-même et ses fils s'enfuirent dans les montagnes, laissant dans la ville tout ce qu'ils possédaient.

2, 29 Nombre de gens soucieux de justice et de Loi descendirent au désert pour s'y fixer,

2, 30 eux, leurs enfants, leurs femmes et leur bétail, parce que le malheur s'était appesanti sur eux.

2, 31 On annonça aux officiers royaux et aux forces en résidence à Jérusalem, dans la Cité de David, que des gens qui avaient rejeté l'ordonnance du roi étaient descendus vers les retraites cachées du désert.

2, 32 Une forte troupe se mit à leur poursuite et les atteignit. Ayant dressé son camp en face d'eux, elle se disposa à les attaquer le jour du sabbat

2, 33 et leur dit: "En voilà assez! Sortez, obéissez à l'ordre du roi et vous aurez la vie sauve"

2, 34 "Nous ne sortirons pas, dirent les autres, et nous n'observerons pas l'ordre donné par le roi de violer le jour du sabbat."

2, 35 Assaillis sans retard,

2, 36 ils s'abstinrent de riposter, de lancer des pierres, de barricader leurs cachettes.

2, 37 "Mourons tous dans notre droiture, déclaraient-ils; le ciel et la terre sont pour nous témoins que vous nous faites périr injustement."

2, 38 La troupe leur donna l'assaut en plein sabbat et ils succombèrent, eux, leurs femmes,

leurs enfants et leur bétail, au nombre d'un millier de personnes.

2, 39 Lorsqu'ils l'apprirent, Mattathias et ses amis les pleurèrent amèrement

2, 40 et se dirent les uns aux autres: "Si nous faisons tous comme ont fait nos frères, si nous ne luttons pas contre les nations pour notre vie et nos observances, ils nous auront vite exterminés de la terre."

2, 41 Ce jour-là même, ils prirent cette décision: "Tout homme qui viendrait nous attaquer le jour du sabbat, combattons-le en face, et ainsi nous ne mourrons pas tous comme nos frères sont morts dans les cachettes."

2, 42 Alors s'adjoignit à eux la congrégation des Assidéens, hommes valeureux d'entre Israël et tout ce qu'il y avait de dévoué à la Loi.

2, 43 Tous ceux qui fuyaient les mauvais traitements vinrent grossir leur nombre et leur fournir un appui.

2, 44 Ils se composèrent une forte armée, frappèrent les pécheurs dans leur colère et les mécréants dans leur fureur; le reste s'enfuit chez les nations pour y trouver sauvegarde.

2, 45 Mattathias et ses amis firent une tournée pour détruire les autels

2, 46 et circonci de force tous les enfants incircocis qu'ils trouvèrent sur le territoire d'Israël.

2, 47 Ils chassèrent les insolents et l'entreprise prospéra entre leurs mains.

2, 48 Ils arrachèrent la Loi de la main des nations et des rois et réduisirent le pécheur à l'impuissance.

2, 49 Cependant les jours de Mattathias approchaient de leur fin. Il dit alors à ses fils: "Voici maintenant le règne de l'arrogance et de l'outrage, le temps du bouleversement et l'explosion de la colère.

2, 50 A vous maintenant, mes enfants, d'avoir le zèle de la Loi, et de donner vos vies pour l'alliance de nos pères.

2, 51 "Souvenez-vous des oeuvres accomplies par nos pères en leur temps, vous gagnerez une grande gloire et un nom immortel.

2, 52 Abraham n'a-t-il pas été trouvé fidèle dans l'épreuve et cela ne lui a-t-il pas été compté comme justice?

2, 53 Joseph, au temps de sa détresse, observa la Loi, aussi est-il devenu Seigneur de l'Egypte.

2, 54 Pinhas, notre père, pour avoir brûlé d'un beau zèle, a reçu l'alliance d'un sacerdoce éternel.

2, 55 Josué, pour avoir rempli son mandat, est devenu juge en Israël.

2, 56 Caleb, pour avoir attesté le vrai dans l'assemblée, a reçu un héritage dans le pays.

2, 57 David, pour sa piété, hérita d'un trône royal

pour les siècles.

2, 58 Elie, pour avoir brûlé du zèle de la Loi, a été enlevé jusqu'au ciel.

2, 59 Ananias, Azarias, Misaël, pour avoir eu confiance, furent sauvés de la flamme.

2, 60 Daniel, pour sa droiture, a été sauvé de la gueule des lions.

2, 61 Et comprenez ainsi que de génération en génération ceux qui espèrent en Lui ne faibliront pas.

2, 62 Ne redoutez point les menaces de l'homme pécheur, car sa gloire s'en va au fumier et aux vers;

2, 63 aujourd'hui il est exalté et demain on ne le trouve plus, car il retourne à la poussière d'où il est venu et ses calculs sont anéantis.

2, 64 Mes enfants, soyez forts et tenez fermement à la Loi, parce que c'est elle qui vous comblera de gloire.

2, 65 "Voici Syméon, votre frère, je sais qu'il est homme de bon conseil: écoutez-le toujours, il vous tiendra lieu de père.

2, 66 Quant à Judas Maccabée, vaillant dès son jeune âge, il sera lui-même le chef de votre armée, il conduira la guerre contre les peuples.

2, 67 Vous autres, adjoignez-vous tous les observateurs de la Loi et assurez la vengeance de votre peuple.

2, 68 Rendez aux nations le mal qu'elles vous ont fait et attachez-vous aux préceptes de la Loi."

2, 69 Après cela il les bénit et fut réuni à ses pères.

2, 70 Il mourut en l'année 146 et fut enseveli dans le caveau de ses pères à Modîn, et tout Israël mena sur lui un grand deuil.

3, 1 Judas, appelé Maccabée, son fils, se leva à sa place;

3, 2 tous ses frères et tous les partisans de son père lui prêtèrent leur concours. Ils menèrent le combat d'Israël avec entrain.

3, 3 Il étendit le renom de son peuple, revêtit la cuirasse comme un géant et ceignit ses armes de guerre. Il engagea mainte bataille, protégeant le camp par son épée,

3, 4 rival du lion dans ses hauts faits, pareil au lionceau rugissant sur sa proie.

3, 5 Il fit la chasse aux mécréants qu'il dépistait et livra au feu les perturbateurs de son peuple.

3, 6 Les mécréants furent abattus par la terreur qu'il inspirait, tous les ouvriers d'iniquité furent bouleversés, et la libération dans sa main fut menée à bon terme.

3, 7 Il causa d'amers déboires à plus d'un roi, réjouit Jacob par ses actions, et sa mémoire sera en bénédiction à jamais.

3, 8 Il parcourut les villes de Juda pour en exterminer les impies, et détourna d'Israël la Colère.

3, 9 Son nom retentit jusqu'aux extrémités de la terre car il a rassemblé ceux qui étaient perdus.

3, 10 Apollonius rassembla des païens et un fort contingent de Samarie pour faire la guerre à Israël.

3, 11 Judas le sut et sortit à sa rencontre; il le défit et le tua. Beaucoup tombèrent blessés à mort et le reste s'enfuit.

3, 12 On ramassa les dépouilles; Judas s'attribua l'épée d'Apollonius et s'en servit au combat tous les jours de sa vie.

1 Macchabées 3, 13 A la nouvelle que Judas avait rassemblé autour de lui un assemblage de croyants et de gens de guerre, Séron, général de l'armée de Syrie,

3, 14 se dit à lui-même: "Je me ferai un nom et me couvrirai de gloire dans le royaume.

Je combattrai Judas et ses hommes, qui méprisent les ordres du roi."

3, 15 Il partit donc à son tour et avec lui monta une puissante armée d'impies pour l'aider à tirer vengeance des Israélites.

3, 16 Comme il approchait de la montée de Bethorôn, Judas sortit à sa rencontre avec une poignée d'hommes.

3, 17 A la vue de l'armée qui s'avançait contre eux, ceux-ci dirent à Judas: "Comment pourrons nous, en si petit nombre, lutter contre une si forte multitude? Nous sommes exténués, n'ayant rien mangé aujourd'hui."

3, 18 Judas répondit: "Qu'une multitude tombe aux mains d'un petit nombre est chose facile, et il est indifférent au Ciel d'opérer le salut au moyen de beaucoup ou de peu d'hommes,

3, 19 car la victoire à la guerre ne tient pas à l'importance de la troupe: c'est du Ciel que vient la force.

3, 20 Ceux-ci viennent contre nous, débordant d'insolence et d'iniquité, pour nous exterminer, nous, nos femmes et nos enfants, et nous dépouiller.

3, 21 Mais nous, nous combattons pour nos vies et pour nos lois,

3, 22 et lui les brisera devant nous, ne craignez rien de leur part."

3, 23 Lorsqu'il eut cessé de parler, il bondit sur eux à l'improviste. Séron et son armée furent écrasés.

3, 24 Ils les poursuivirent à la descente de Bethorôn jusqu'à la plaine. 800 hommes environ succombèrent et le reste s'enfuit au pays des Philistins.

3, 25 Judas et ses frères commencèrent à être redoutés et l'effroi fondit sur les nations d'alentour.

3, 26 Son nom parvint jusqu'au roi et toutes les nations commentaient les batailles de Judas.

3, 27 Lorsqu'il entendit ces récits, Antiochus entra dans une grande fureur; il envoya

rassembler toutes les forces de son royaume, une armée très puissante.

3, 28 Il ouvrit son trésor, distribua la solde aux troupes pour un an et leur enjoignit d'être prêtes à toute éventualité.

3, 29 Il s'aperçut alors que l'argent manquait dans ses coffres et que les tributs de la province avaient diminué, par suite des dissensions et du fléau qu'il avait déchaînés dans le pays en supprimant les lois qui existaient de toute antiquité.

3, 30 Il craignit de ne pas avoir, comme il était arrivé plus d'une fois, de quoi fournir aux dépenses et aux largesses qu'il faisait auparavant d'une main prodigue, surpassant en cela les rois ses prédécesseurs.

3, 31 L'anxiété s'emparait de son âme, il décida de gagner la Perse pour lever les tributs des provinces et ramasser beaucoup d'argent.

3, 32 Il laissa Lysias, homme de la noblesse et de la famille royale, à la tête de ses affaires depuis l'Euphrate jusqu'à la frontière de l'Egypte,

3, 33 et le chargea de la tutelle d'Antiochus, son fils, jusqu'à son retour.

3, 34 Il lui confia la moitié de ses troupes, avec les éléphants, et lui dicta toutes ses volontés, en particulier au sujet des habitants de la Judée et de Jérusalem:

3, 35 il devait envoyer contre eux une armée pour extirper et faire disparaître la force d'Israël et le petit reste de Jérusalem, effacer leur souvenir de ce lieu,

3, 36 établir des fils d'étrangers sur tout leur territoire et distribuer leur pays en lots.

3, 37 Le roi prit avec lui la moitié restante des troupes et partit d'Antioche, capitale de son royaume, l'an 147; il traversa l'Euphrate et poursuivit sa marche à travers les provinces d'en haut.

3, 38 Lysias se choisit Ptolémée fils de Dorymène, Nikanor et Gorgias, personnages puissants d'entre les amis du roi.

3, 39 Il envoya avec eux 40.000 hommes de pied et 7.000 cavaliers pour envahir le pays de Juda et le dévaster suivant l'ordre du roi.

3, 40 S'étant mis en marche avec toute leur armée, ils arrivèrent près d'Emmaüs dans le BasPays et y dressèrent leur camp.

3, 41 Les trafiquants de la province l'apprirent par la renommée; ils prirent avec eux de l'or et de l'argent en grande quantité ainsi que des entraves et s'en vinrent au camp pour acheter comme

esclaves les Israélites. Un contingent d'Idumée et du pays des Philistins se joignit à eux.

3, 42 Judas et ses frères virent que le malheur s'aggravait et que des armées campaient sur leur territoire. Ils connurent aussi la consigne donnée par le roi de livrer leur peuple à une destruction radicale.

3, 43 Ils se dirent alors les uns aux autres: "Relevons notre peuple de sa ruine et luttons pour notre peuple et notre saint lieu."

3, 44 On convoqua l'assemblée pour se préparer à la guerre, se livrer à la prière et implorer pitié et miséricorde.

3, 45 Or Jérusalem était dépeuplée comme un désert, de ses enfants nul n'y entraît, nul n'en sortait. Le sanctuaire était foulé aux pieds et les fils d'étrangers logeaient dans la Citadelle, devenue un caravansérail pour les nations. La joie avait disparu de Jacob et l'on n'entendait plus ni flûte ni lyre.

3, 46 Ils se rassemblèrent donc et vinrent à Masphe en face de Jérusalem, car il y avait eu jadis à Masphe un lieu de prière pour Israël

3, 47 Ils jeûnèrent ce jourlà, revêtirent des sacs, répandirent de la cendre sur leur tête et déchirèrent leurs vêtements.

3, 48 Ils déployèrent le livre de la Loi pour y découvrir ce que les païens demandaient aux représentations de leurs faux dieux.

3, 49 Ils apportèrent les ornements sacerdotaux, les prémices et les dîmes, ils firent paraître les Naziréens qui avaient accompli la période de leur vœu.

3, 50 Ils disaient en élevant la voix vers le Ciel: "Que faire de ces genslà et où les emmener?"

3, 51 Ton lieu saint, on l'a foulé aux pieds et profané, tes prêtres sont dans le deuil et l'humiliation,

3, 52 et voici que les nations se sont liguées contre nous afin de nous faire disparaître. Tu connais leurs desseins à notre égard.

3, 53 Comment pourrionsnous résister en face d'elles si tu ne viens pas à notre secours?"

3, 54 Ils firent ensuite sonner les trompettes et poussèrent de grands cris.

3, 55 Après cela, Judas institua des chefs du peuple, chefs de milliers, de centaines, de cinquantaines et de dizaines.

3, 56 A ceux qui étaient en train de bâtir une maison, ou qui venaient de se fiancer, de planter une vigne, ou qui avaient peur, il dit de s'en retourner chacun à sa demeure comme le permettait la Loi.

3, 57 La colonne se mit alors en marche et vint camper au sud d'Emmaüs.

3, 58 "Equipezvous, dit Judas, soyez des braves, tenezvous prêts à combattre demain ces nations qui sont massées contre nous pour

notre ruine et celle de notre sanctuaire,

3, 59 car il vaut mieux pour nous mourir dans la bataille qu'être spectateurs des malheurs de notre nation et de notre lieu saint.

3, 60 Ce que le Ciel aura voulu, il l'accomplira."

4, 1 Gorgias prit avec lui 5.000 hommes de pied et mille cavaliers d'élite, détachement qui partit de nuit

4, 2 en vue de faire irruption dans le camp des Juifs et de les frapper à l'improviste. Les gens de la Citadelle lui servaient de guides.

4, 3 Ce qu'ayant Entendu, Judas luimême se mit en marche avec ses braves pour battre l'armée royale qui était à Emmaüs,

4, 4 pendant que ses effectifs se trouvaient encore dispersés en dehors du camp.

4, 5 Gorgias, de son côté, étant arrivé de nuit au camp de Judas, n'y trouva personne et se mit à chercher les Juifs dans les montagnes car, disait-il: "Ils fuient devant nous."

4, 6 Au petit jour, Judas parut dans la plaine avec 3.000 hommes. Seulement, ceux-ci n'avaient pas les armures ni les épées qu'ils auraient voulues.

4, 7 Ils apercevaient le camp des païens, puissant et fortifié, une cavalerie qui l'environnait, bref, des gens qui avaient l'expérience de la guerre.

4, 8 Judas dit à ses hommes: "Ne craignez pas cette multitude et ne redoutez pas leur attaque.

4, 9 Rappelez-vous que nos pères furent sauvés à la mer Rouge quand Pharaon les poursuivait avec une armée,

4, 10 et maintenant crions vers le Ciel: s'il veut de nous, il se souviendra de son alliance avec nos pères et il écrasera aujourd'hui cette armée que voici devant nous.

4, 11 Alors toutes les nations reconnaîtront qu'il y a quelqu'un qui rachète et sauve Israël."

4, 12 Les étrangers levèrent leurs regards et, voyant les Juifs marcher contre eux,

4, 13 ils sortirent du camp pour livrer bataille. Les soldats de Judas sonnèrent de la trompette

4, 14 et engagèrent le combat. Les nations furent écrasées, elles s'enfuirent vers la plaine,

4, 15 mais tous les ennemis qui se trouvaient à l'arrière tombèrent sous l'épée. La poursuite atteignit Gazara et les plaines de l'Idumée, d'Azôtos et de Iamnia: 3.000 hommes environ y succombèrent.

4, 16 Revenu de la chasse qu'il venait de donner à la tête de sa troupe,

4, 17 Judas dit au peuple: "Ne soyez pas avides de

butin, car un autre combat nous menace

4, 18 Gorgias et son détachement sont dans la montagne tout près de nous. Tenez tête maintenant à nos ennemis et combattezles; après cela vous ramasserez le butin en toute sécurité."

4, 19 Judas achevait à peine sa phrase qu'une section se fit voir épiant du haut de la montagne.

4, 20 Elle constata que les leurs avaient dû fuir et que le camp avait été la proie des flammes: la fumée que l'on apercevait le manifestait encore.

4, 21 Un tel spectacle les remplit de panique. Voyant en outre dans la plaine l'armée de Judas prête au combat,

4, 22 ils s'enfuirent tous au pays des Philistins.

4, 23 Judas revint alors pour le pillage du camp. On emporta beaucoup d'or et d'argent monnayés, des étoffes teintes de pourpre violette et de pourpre marine et autres grandes richesses.

4, 24 Les Juifs, à leur retour, louaient et bénissaient le Ciel en disant: "Il est bon et son amour est éternel!"

4, 25 Une insigne délivrance s'est opérée ce jour-là en Israël.

4, 26 Ceux des étrangers qui avaient échappé vinrent annoncer à Lysias tout ce qui était arrivé.

4, 27 Cette nouvelle le bouleversa et lui fit perdre courage, car les affaires avec Israël n'avaient pas été comme il aurait voulu et le résultat était le contraire de ce qu'avait ordonné le roi.

4, 28 L'année suivante, pourtant, Lysias rassembla 60.000 hommes d'élite et 5.000 cavaliers afin de venir à bout des Juifs.

4, 29 Ils vinrent en Idumée et campèrent à Bethsour. Judas se porta à leur rencontre avec 10.000 hommes.

4, 30 Quand il vit cette armée puissante, il pria en ces termes: "Tu es béni, sauveur d'Israël, toi qui as brisé l'attaque du puissant guerrier par la main de ton serviteur David et qui as livré

le camp des Philistins aux mains de Jonathan, fils de Saül, et de son écuyer.

4, 31 Enferme de la même façon cette armée entre les mains d'Israël, ton peuple; qu'ils ne retirent que honte de leurs forces et de leur cavalerie.

4, 32 Sème la panique dans leurs rangs, fais fondre l'assurance qu'ils mettent dans leur force et qu'ils soient ébranlés par leur défaite.

4, 33 Renverseles sous l'épée de ceux qui t'aiment, et que te louent dans les hymnes tous ceux qui connaissent ton nom!"

4, 34 On en vint aux mains et il tomba de l'armée

de Lysias jusqu'à 5.000 hommes, et cela dans le corps à corps.

4, 35 Voyant la déroute de son armée et l'intrépidité des soldats de Judas qui étaient prêts à vivre ou à mourir courageusement, Lysias reprit le chemin d'Antioche où il recruta des étrangers pour revenir en Judée avec plus de troupes qu'auparavant.

4, 36 Alors Judas et ses frères dirent: "Voici nos ennemis écrasés, allons purifier le sanctuaire et faire la dédicace."

4, 37 Toute l'armée s'assembla et ils montèrent au mont Sion.

4, 38 Ils virent là le lieu saint désolé, l'autel profané, les portes brûlées, des arbrisseaux poussés dans les parvis comme dans un bois ou sur une montagne, et les chambres détruites.

4, 39 Ils déchirèrent alors leurs vêtements, menèrent un grand deuil et répandirent de la cendre sur leur tête.

4, 40 Ils tombaient ensuite la face contre terre et, au signal donné par les trompettes, ils poussaient des cris vers le Ciel.

4, 41 Judas donna l'ordre à des hommes de combattre ceux qui étaient dans la Citadelle jusqu'à ce qu'il eût nettoyé le sanctuaire.

4, 42 Puis il choisit des prêtres sans tache et zélés pour la Loi,

4, 43 qui purifièrent le sanctuaire et reléguèrent en un lieu impur les pierres de la souillure.

4, 44 On délibéra sur ce qu'on devait faire de l'autel des holocaustes, qui avait été profané,

4, 45 et il leur vint l'heureuse idée de le supprimer de peur qu'il ne leur devînt un sujet d'opprobre, du fait que les païens l'avaient souillé. Ils le démolirent

4, 46 et en déposèrent les pierres sur la montagne de la Demeure en un endroit convenable, en attendant la venue d'un prophète qui se prononcerait à leur sujet.

4, 47 Ils prirent des pierres brutes, selon la Loi, et en bâtirent un autel nouveau sur le modèle du précédent.

4, 48 Ils réparèrent le sanctuaire et l'intérieur de la Demeure et sanctifièrent les parvis.

4, 49 Ayant fait de nouveaux ustensiles sacrés, ils introduisirent dans le Temple le candélabre, l'autel des parfums et la table.

4, 50 Ils firent fumer l'encens sur l'autel et allumèrent les lampes du candélabre qui brillèrent à l'intérieur du Temple.

4, 51 Ils déposèrent les pains sur la table, suspendirent les rideaux et achevèrent tout ce qu'ils avaient entrepris.

4, 52 Le 25 du neuvième mois nommé Kisleu en l'an 148, ils se levèrent au point

du jour

4, 53 et offrirent un sacrifice légal sur le nouvel autel des holocaustes qu'ils avaient construit.

4, 54 L'autel fut inauguré au son des hymnes, des cithares, des lyres et des cymbales, à la même époque et le même jour que les païens l'avaient profané.

4, 55 Le peuple entier se prosterna pour adorer, puis il fit monter la louange vers le Ciel qui l'avait conduit au succès.

4, 56 Huit jours durant, ils célébrèrent la dédicace de l'autel, offrant des holocaustes avec allégresse et le sacrifice de communion et d'action de grâces.

4, 57 Ils ornèrent la façade du Temple de couronnes d'or et d'écussons, remirent à neuf les entrées ainsi que les chambres qu'ils pourvurent de portes.

4, 58 Une grande joie régna parmi le peuple et l'opprobre infligé par les païens fut effacé.

4, 59 Judas décida avec ses frères et toute l'assemblée d'Israël que les jours de la dédicace de l'autel seraient célébrés en leur temps chaque année pendant huit jours, à partir du 25 du mois de Kisleu, avec joie et allégresse.

4, 60 Ils bâtirent en ce temps-là tout autour du mont Sion des murs élevés et de fortes tours, de peur que les nations ne vinsent comme auparavant fouler ces lieux.

4, 61 Judas y plaça une garnison pour le garder. Il fortifia Bethsour pour que le peuple eût une forteresse face à l'Idumée.

5, 1 Lorsque les nations d'alentour eurent appris que l'autel avait été reconstruit et le sanctuaire rétabli comme il était auparavant, elles en furent très irritées

5, 2 et décidèrent d'exterminer les descendants de Jacob qui vivaient au milieu d'elles; elles se mirent à opérer des meurtres et des expulsions parmi le peuple.

5, 3 Judas fit la guerre aux fils d'Esau en Idumée, au pays d'Akrabattène, parce qu'ils tenaient assiégés les Israélites. Il leur porta un grand coup, les refoula et s'empara de leurs dépouilles.

5, 4 Il se souvint aussi de la méchanceté des fils de Baïân qui étaient pour le peuple un piège et un traquenard par les embûches qu'ils lui dressaient sur les chemins.

5, 5 Les ayant bloqués dans leurs tours, il les assiégea et les voua à l'anathème; il mit le feu à ces tours et les brûla avec tous ceux qui s'y trouvaient.

5, 6 Puis il passa chez les Ammonites, chez qui il trouva une forte troupe et un peuple nombreux que commandait Timothée.

5, 7 Il leur livra de nombreux combats; ils furent écrasés devant lui et il les tailla en pièces.

5, 8 Il prit Iazèr et les villages de son ressort, et revint en Judée.

5, 9 Les nations en Galaad se coalisèrent contre les Israélites qui habitaient sur leur territoire afin de les exterminer, et ceux-ci se réfugièrent dans la forteresse de Dathéma.

5, 10 Ils envoyèrent à Judas et à ses frères des lettres ainsi conçues: "Les nations qui nous entourent sont coalisées contre nous pour nous exterminer.

5, 11 Elles se disposent à venir prendre la forteresse où nous avons trouvé un refuge et c'est Timothée qui commande leur armée.

5, 12 Viens donc maintenant nous arracher de leurs mains, car déjà nombre d'entre nous ont succombé.

5, 13 Tous nos frères établis au pays de Tobie ont été mis à mort, on a emmené en captivité leurs femmes et leurs enfants, pris leurs biens et fait périr en ces lieux environ un millier d'hommes."

5, 14 On était encore à lire ces lettres, quand arrivèrent de la Galilée d'autres messagers, les vêtements déchirés, porteurs des mêmes nouvelles:

5, 15 "De Ptolémaïs, disaient-ils, de Tyr et de Sidon, on s'est coalisé contre nous avec toute la Galilée des Nations pour nous exterminer."

5, 16 Lorsque Judas et le peuple eurent entendu ces discours, ils tinrent une grande assemblée pour délibérer sur ce qu'ils devaient faire en faveur de leurs frères en butte à la tribulation et aux attaques des ennemis.

5, 17 Judas dit à son frère Simon: "Choisis-toi des hommes et va délivrer tes frères qui sont en Galilée; moi et Jonathan, mon frère, nous irons en Galaaditide."

5, 18 Il laissa en Judée Joseph, fils de Zacharie, et Azarias, chef du peuple, avec le reste de l'armée pour faire la garde.

5, 19 Il leur donna cet ordre: "Gouvernez ce peuple et n'engagez pas de combat avec les nations jusqu'à notre retour."

5, 20 A Simon furent assignés 3.000 hommes pour aller en Galilée, à Judas 8.000 hommes pour la Galaaditide.

5, 21 Etant donc allé dans la Galilée, Simon livra plusieurs combats aux païens, qui furent balayés devant lui;

5, 22 il les poursuivit jusqu'à la porte de Ptolémaïs. Ils avaient laissé sur le terrain environ 3.000 hommes dont il recueillit les dépouilles.

5, 23 Il prit avec lui les Juifs de Galilée et d'Arbatta avec leurs femmes, leurs enfants et tout leur avoir, et les emmena en Judée au milieu d'une joie débordante.

1 Macchabées 5, 24 Cependant Judas Maccabée et Jonathan, son frère, passaient le Jourdain et marchaient trois jours dans le désert.

5, 25 Ils rencontrèrent les Nabatéens qui les accueillirent avec des sentiments pacifiques et leur racontèrent tout ce qui était arrivé à leurs frères en Galaaditide

5, 26 et comment nombre d'entre eux se trouvaient enfermés à Bosora, à Bosor, en Aléma, à Chaspho, à Maked et à Karnain, qui sont toutes de fortes et grandes villes.

5, 27 Il y en a aussi, (ajoutaient-ils), d'enfermés dans les autres villes de Galaaditide et leurs ennemis ont résolu pour demain d'attaquer ces places fortes, de s'en emparer et d'y exterminer en un seul jour tous ceux qui s'y trouvent.

5, 28 Brusquement, Judas fit prendre à son armée le chemin de Bosora à travers le désert. Il prit la ville et, après avoir passé tous les mâles au fil de l'épée et ramassé tout le butin, il la livra aux flammes.

5, 29 Il en repartit nuitamment et l'on marcha jusqu'aux abords de la forteresse.

5, 30 Au point du jour, en levant les yeux ils aperçurent une foule innombrable dressant des échelles et des machines pour s'emparer de la place; déjà on attaquait.

5, 31 Voyant que l'attaque était commencée et qu'une clameur immense mêlée au son des trompettes montait de la ville vers le ciel,

5, 32 Judas dit aux hommes de son armée: "Combattez aujourd'hui pour vos frères!"

5, 33 Il les fit avancer en trois corps sur les arrières de l'ennemi. Les trompettes sonnèrent et les invocations retentirent.

5, 34 Les troupes de Timothée, reconnaissant que c'était Maccabée, prirent la fuite à son approche. Celui-ci leur infligea une grande défaite, car ils laissèrent ce jour-là près de 8.000 hommes sur le terrain.

5, 35 S'étant ensuite retourné sur Aléma, il l'attaqua, la prit, et, après avoir tué tous les mâles et ramassé le butin, il la livra aux flammes.

5, 36 De là il alla s'emparer de Chaspho, de Maked, de Bosor et des autres villes de Galaaditide.

5, 37 Après ces événements Timothée rassembla une autre armée et vint camper en face de Raphôn, de l'autre côté du torrent.

5, 38 Judas envoya reconnaître le camp et on lui fit ce rapport: "Auprès de ce chef se sont groupés tous les païens qui nous entourent, formant une armée extrêmement nombreuse



5, 39 où des Arabes ont été enrôlés comme auxiliaires; ils sont campés audelà du torrent, prêts à venir t'attaquer." Judas alla à leur rencontre.

5, 40 Mais Timothée dit aux commandants de son armée, au moment où Judas et sa troupe approchaient du cours d'eau: "S'il passe vers nous le premier, nous ne pourrons lui résister, parce qu'il aura un grand avantage sur nous;

5, 41 mais s'il a peur et campe de l'autre côté du fleuve, nous traverserons en face de lui et nous le vaincrons."

1 Macchabées 5, 42 Lorsqu'il arriva près du cours d'eau, Judas posta le long du torrent les scribes du peuple et leur donna cette consigne: "Ne laissez personne dresser sa tente, mais que tous marchent au combat!"

5, 43 Il traversa le premier et marcha sur l'ennemi; tout le peuple le suivit. Il écrasa devant lui tous les païens, qui jetèrent leurs armes et coururent chercher refuge dans le sanctuaire de Karnain.

5, 44 Les Juifs s'emparèrent d'abord de la ville, puis brûlèrent le temple avec tous ceux qui étaient dedans. Karnain fut renversée et désormais on ne put résister à Judas.

5, 45 Judas rassembla tous les Israélites qui étaient en Galaaditide, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, avec leurs femmes, leurs enfants et leurs bagages, une troupe immense en route

vers le pays de Juda. 5, 46 Ils arrivèrent à Ephrôn, ville importante et très forte située sur le chemin. Comme on ne pouvait la tourner ni sur la droite ni sur la gauche, il ne restait qu'à la traverser.

5, 47 Les habitants leur refusèrent le passage et bloquèrent les portes avec des pierres.

5, 48 Judas leur envoya un message conçu en ces termes pacifiques: "Nous allons traverser votre pays pour aller dans le nôtre; nul ne vous fera de mal, nous ne ferons que passer en piétons." Mais ils refusèrent de lui ouvrir.

5, 49 Judas fit alors publier dans les rangs que chacun gardât la position où il était.

5, 50 Les braves de l'armée prirent position. Judas fit donner l'assaut tout le jour et toute la nuit et la ville tomba en son pouvoir.

5, 51 Il fit passer tous les mâles au fil de l'épée, détruisit la ville jusqu'aux fondements, en ravit les dépouilles et traversa la place sur le corps des tués.

5, 52 Ils franchirent le Jourdain pour entrer dans la Grande Plaine en face de Bethsân.

5, 53 Judas s'employait à rallier les traînardes et à encourager le peuple tout le long de la route jusqu'à son arrivée au pays de Judas.

5, 54 Ils gravirent le mont Sion avec joie et allégresse et offrirent des holocaustes parce qu'ils étaient revenus en paix sans perdre aucun des leurs.

5, 55 Pendant que Judas et Jonathan étaient au pays de Galaad, et Simon, son frère, en Galilée devant Ptolémaïs,

5, 56 Joseph, fils de Zacharie, et Azarias, chefs de l'armée, apprirent leurs gestes de bravoure et les combats qu'ils avaient livrés,

5, 57 et ils se dirent: "Faisons-nous un nom, nous aussi, et allons combattre les nations qui sont autour de nous."

5, 58 Ils donnèrent des ordres aux forces qu'ils commandaient et marchèrent sur Iamnia.

5, 59 Gorgias et ses hommes sortirent de la ville à leur rencontre pour leur livrer combat.

5, 60 Joseph et Azarias furent mis en fuite et poursuivis jusqu'aux frontières de la Judée. Il périt ce jour-là environ 2.000 hommes du peuple d'Israël.

5, 61 Ce fut une grande déroute parmi le peuple, parce qu'ils n'avaient pas écouté Judas ni ses frères, s'imaginant qu'ils se signaleraient par leur bravoure.

5, 62 Mais ils n'étaient pas de la race de ces hommes à qui il était donné de sauver Israël.

5, 63 Le noble Judas et ses frères furent en grand honneur devant tout Israël et toutes les nations où l'on entendait prononcer leur nom,

5, 64 les foules se pressaient autour d'eux pour les acclamer.

5, 65 Judas avec ses frères partit en guerre contre les fils d'Esau dans la région du midi; il prit de force Hébron et les villages de son ressort, abattit ses fortifications et livra au feu les tours de son enceinte.

5, 66 Ayant levé son camp, il partit pour gagner le pays des Philistins et traversa Marisa.

5, 67 Ce jour-là périrent dans le combat des prêtres qui voulaient y signaler leur bravoure en prenant part imprudemment à la lutte.

5, 68 Judas se dirigea ensuite sur Azôtos, district des Philistins, renversa leurs autels, livra au feu les images taillées de leurs dieux, y soumit les villes à un pillage en règle et revint au pays de Juda.

6, 1 Cependant le roi Antiochus parcourait les provinces d'en haut. Il apprit qu'il y avait en Perse une ville du nom d'Elymaïs, fameuse par ses richesses, son argent et son or,

6, 2 avec un temple très riche renfermant des pièces d'armure en or, des cuirasses et des

armes qu'y avait laissées Alexandre, fils de Philippe, roi de Macédoine, qui régna le premier sur les Grecs.

6, 3 Il vint donc tenter de prendre cette ville pour la piller, mais il n'y réussit pas, les gens de la ville ayant eu connaissance de la chose.

6, 4 Ils s'opposèrent à lui les armes à la main. Il fut mis en fuite et quitta les lieux avec beaucoup de tristesse pour regagner Babylone.

6, 5 Il était encore en Perse quand on vint lui annoncer la déroute des armées qui étaient entrées dans le pays de Juda.

6, 6 Lysias, en particulier, s'étant avancé avec une forte armée, avait dû fuir devant les Juifs devenus plus redoutables grâce aux armes, aux ressources et à la quantité de dépouilles enlevées aux armées vaincues;

6, 7 ceux-ci avaient renversé l'Abomination construite par lui sur l'autel à Jérusalem et entouré leur lieu saint de hautes murailles comme auparavant, ainsi que Bethsour, une de ses villes.

6, 8 A ces nouvelles, le roi, frappé de stupeur, fut en proie à une violente agitation: il se jeta sur sa couche et tomba malade de chagrin parce que les choses ne s'étaient pas passées selon ses désirs.

6, 9 Il demeura là plusieurs jours, retombant sans cesse dans une profonde mélancolie. Lorsqu'il se vit sur le point de mourir,

6, 10 il convoqua tous ses amis et leur dit: "Le sommeil s'est retiré de mes yeux et mon coeur est abattu par l'inquiétude.

1 Macchabées 6, 11 Je me suis dit à moi-même: A quelle affliction suis-je réduit et en quel flot de tristesse suis-je maintenant plongé? Moi qui étais bon et aimé au temps de ma puissance!

6, 12 Mais à cette heure je me souviens des maux dont j'ai été l'auteur à Jérusalem, quand je pris tous les objets d'argent et d'or qui s'y trouvaient et que j'envoyai exterminer sans motif les habitants de Juda.

6, 13 Je reconnais donc que c'est à cause de cela que ces malheurs m'ont atteint et que je meurs d'une profonde affliction sur une terre étrangère!"

6, 14 Il fit appeler Philippe, un de ses amis, et l'établit sur tout le royaume.

6, 15 Il lui donna son diadème, sa robe et son sceau, pour qu'il prît soin de l'éducation et de l'entretien d'Antiochus, son fils, en vue du trône.

6, 16 Le roi Antiochus mourut en ce lieu, l'année 149.

6, 17 Lysias, à la nouvelle de sa mort, lui donna pour successeur son fils Antiochus qu'il

avait élevé depuis son enfance et qu'il surnomma Eupator.

6, 18 Les gens de la Citadelle bloquaient Israël autour du sanctuaire et s'ingéniaient à lui faire du mal en toute occasion, et à soutenir les païens.

6, 19 Résolu à les exterminer, Judas convoqua tout le peuple pour les assiéger.

6, 20 On se rassembla et l'on mit le siège devant la Citadelle en l'an 150; on construisit des batteries et des machines.

6, 21 Mais des assiégés rompirent le blocus, et avec eux des Israélites impies,

6, 22 qui allèrent chez le roi et lui dirent: "Jusqu'à quand tarderastu à nous rendre justice et à venger nos frères?"

6, 23 Nous avons consenti volontiers à servir ton père, à nous conduire selon ses ordres et à observer ses édits;

6, 24 à cause de cela nos concitoyens nous ont pris en aversion. Bien plus, ils ont tué tous ceux d'entre nous qui sont tombés entre leurs mains et ont pillé nos héritages.

6, 25 Ils ont porté la main non seulement sur nous mais encore sur tous tes territoires.

6, 26 Voici qu'ils investissent aujourd'hui la Citadelle de Jérusalem pour s'en rendre maîtres et qu'ils ont fortifié le sanctuaire et Bethsour.

6, 27 Si tu ne te hâtes pas de les prévenir, ils en feront encore davantage et tu ne pourras plus les arrêter."

6, 28 A ces mots, le roi se mit en colère et réunit tous ses amis, les chefs de son armée et les maréchaux.

6, 29 Des autres royaumes et des îles de la mer il lui vint aussi des troupes mercenaires.

6, 30 Le nombre de ses forces s'éleva à 100.000 fantassins, 20.000 cavaliers et 32 éléphants dressés au combat.

6, 31 Ils vinrent par l'Idumée et assiégèrent Bethsour qu'ils combattirent longtemps à l'aide de machines. Mais les autres, opérant des sorties, y mettaient le feu et luttaient vaillamment.

6, 32 Alors Judas partit de la Citadelle et vint camper à Bethzacharia en face du camp royal.

6, 33 Le roi, debout de grand matin, enleva sa troupe d'un bond sur le chemin de Bethzacharia où les armées prirent leur position de combat et sonnèrent de la trompette.

6, 34 On exposa à la vue des éléphants du jus de raisin et de mûre pour les disposer à l'attaque.

6, 35 Les bêtes furent réparties parmi les phalanges. Près de chaque éléphant on rangea mille hommes cuirassés de cottes de mailles et coiffés de casques de bronze, sans compter 500

cavaliers d'élite affectés à chaque bête.

6, 36 Ceux-ci prévenaient tous les mouvements de la bête et l'accompagnaient partout sans jamais s'en éloigner.

6, 37 Sur chaque éléphant, comme appareil défensif, une solide tour de bois était assujettie par des sangles, et dans chacune se trouvaient les trois guerriers combattant sur les bêtes, en plus de leur cornac.

6, 38 Quant au reste de la cavalerie, le roi la répartit sur les deux flancs de l'armée pour harceler l'ennemi et couvrir les phalanges.

6, 39 Lorsque le soleil frappa de ses rayons les boucliers d'or et d'airain, les montagnes en furent illuminées et brillèrent comme des flambeaux allumés.

6, 40 Une partie de l'armée royale se déploya sur les hauts de la montagne et une autre en contrebas; ils avançaient en formation solide et ordonnée.

6, 41 Tous étaient troublés en entendant les clameurs de cette multitude, le bruit de sa marche et le fracas de ses armes, armée immense et forte s'il en fut.

6, 42 Judas et sa troupe s'avancèrent pour engager le combat, et 600 hommes de l'armée du roi succombèrent.

6, 43 Eléazar surnommé Auârân aperçut alors une des bêtes caparaçonnée d'un harnais royal et surpassant toutes les autres par la taille. S'imaginant que le roi était dessus,

6, 44 il se sacrifia pour sauver son peuple et acquérir un nom immortel.

6, 45 Il eut la hardiesse de courir sur la bête au milieu de la phalange, tuant à droite et à gauche, si bien que, devant lui, les ennemis s'écartèrent de part et d'autre.

6, 46 S'étant glissé sous l'éléphant, il le frappa par en dessous et le tua. La bête s'écroula à terre sur Eléazar qui mourut sur place.

6, 47 Les Juifs, voyant les forces du royaume et l'impétuosité des troupes, se retirèrent devant elles.

6, 48 L'armée royale monta audevant des Juifs à Jérusalem, et le roi mit en état de siège la Judée et le mont Sion,

6, 49 tandis qu'il faisait la paix avec ceux de Bethsour qui évacuèrent la ville: ils n'avaient pas de vivres pour soutenir un siège, car c'était l'année sabbatique accordée à la terre.

6, 50 Le roi prit Bethsour et y plaça une garnison pour la garder.

6, 51 Il assiégea assez longtemps le sanctuaire, dressant contre lui batteries et machines, lance flammes et balistes, scorpions pour flèches et frondes.

6, 52 Les assiégés aussi dressèrent des machines

contre celles des assiégeants et l'on combattit longtemps.

6, 53 Mais il n'y avait pas de vivres dans les dépôts parce que c'était la septième année et que les Israélites ramenés en Judée du milieu des nations avaient consommé les dernières réserves.

6, 54 On laissa peu d'hommes dans le saint lieu parce qu'on était en proie à la famine; les autres se dispersèrent chacun chez soi.

6, 55 Philippe, que le roi Antiochus avait de son vivant choisi pour élever Antiochus, son fils, en vue du trône,

6, 56 était revenu de Perse et de Médie avec les troupes qui avaient accompagné le roi, et cherchait à s'emparer de la direction des affaires.

6, 57 Lysias n'eut rien de plus pressé que de signifier le départ. Il dit au roi, aux généraux de l'armée et aux hommes: "Nous dépérissons chaque jour, notre ration se fait maigre et le

lieu que nous assiégeons est bien fortifié. Du reste, les affaires du royaume nous attendent.

6, 58 Donnons donc la main droite à ces hommes, faisons la paix avec eux et avec toute leur nation.

6, 59 Accordons-leur de vivre suivant leurs coutumes comme auparavant, car c'est à cause des coutumes que nous avons abolies qu'ils se sont irrités et ont fait tout cela."

6, 60 Le roi et les chefs approuvant ce motif, il envoya traiter de la paix avec les Juifs, qui acceptèrent.

6, 61 Le roi et les chefs confirmèrent l'accord par serment et là-dessus les assiégés sortirent de la forteresse.

6, 62 Alors le roi entra au mont Sion et, voyant la force de ce lieu, il viola le serment qu'il avait prêté et donna l'ordre de démanteler toute l'enceinte.

6, 63 Puis il partit en toute hâte et retourna à Antioche où il trouva Philippe maître de la ville. Il lui livra bataille et s'empara de la ville par la force.

7, 1 L'année 151, Démétrius fils de Séleucus quitta Rome, et aborda avec un petit nombre d'hommes dans une ville maritime où il inaugura son règne.

7, 2 Il arriva, comme il gagnait la résidence royale de ses pères, que l'armée se saisit d'Antiochus et de Lysias pour les lui amener.

7, 3 Lorsqu'il eut connaissance de la chose, il dit: "Ne me faites point voir leur visage."

7, 4 L'armée les tua et Démétrius s'assit sur son trône.

7, 5 Alors tous les hommes d'Israël sans loi ni piété vinrent le trouver, conduits par

Alkime, qui voulait exercer la charge de grand prêtre.

7, 6 Ils accusèrent le peuple devant le roi en disant: "Judas et ses frères ont fait périr tous tes amis et il nous a expulsés de notre pays.

7, 7 Envoie donc maintenant un homme en qui tu aies confiance: qu'il aille voir tous les ravages que Judas a exercés parmi nous et dans les domaines du roi, pour qu'il punisse ces genslà et tous ceux qui leur viennent en aide."

7, 8 Le souverain choisit Bacchidès, un des amis du roi, gouverneur de la Transeuphratène, grand du royaume et fidèle au roi.

7, 9 Il l'envoya avec l'impie Alkime, à qui il confirma le sacerdoce, et lui enjoignit de tirer vengeance des Israélites.

7, 10 S'étant mis en route, ils vinrent avec une nombreuse armée au pays de Juda. Ils envoyèrent à Judas et à ses frères des messagers porteurs de propositions pacifiques mais trompeuses.

7, 11 Mais eux n'accordèrent aucun crédit à leurs discours, voyant qu'ils étaient venus avec une forte armée.

7, 12 Cependant une commission de scribes se réunit chez Alkime et Bacchidès pour chercher une solution équitable.

7, 13 Les Assidéens étaient les premiers d'entre les Israélites à leur demander la paix;

7, 14 ils disaient: "C'est un prêtre de la race d'Aaron qui est venu avec les troupes: il ne nous fera pas de mal."

7, 15 Il leur tint des discours pacifiques et leur assura sous serment: "Nous ne chercherons à vous faire aucun mal, pas plus qu'à vos amis."

7, 16 Ils le crurent, et cependant il fit arrêter 60 d'entre eux, qu'il exécuta le même jour, suivant la parole de l'Écriture:

7, 17 Ils ont dispersé la chair de tes saints et répandu leur sang autour de Jérusalem, et il n'y avait personne qui les ensevelît.

7, 18 Alors la crainte et la terreur s'emparèrent de tout le peuple: "Il n'y a chez eux, disait-on, ni vérité ni justice, car ils ont violé leur engagement et le serment qu'ils avaient fait."

7, 19 Bacchidès partit de Jérusalem et vint camper à Bethzeth, d'où il envoya arrêter nombre de personnages qui avaient passé de son côté avec quelquesuns du peuple; il les égorga et les jeta dans le grand puits.

7, 20 Il remit ensuite la province à Alkime, laissant avec lui une armée pour le soutenir. Bacchidès s'en revint chez le roi.

7, 21 Alkime soutint la lutte pour la dignité de grand prêtre.

7, 22 Tous ceux qui troublaient le peuple se

groupèrent autour de lui, se rendirent maîtres du pays de Juda et firent beaucoup de mal en Israël.

7, 23 Voyant que toute la malfaisance d'Alkime et de ses partisans contre les Israélites surpassait celle des nations,

7, 24 Judas parcourut à la ronde tout le territoire de la Judée pour tirer vengeance des transfuges et les empêcher de circuler à travers la contrée.

7, 25 Lorsqu'il vit que Judas et ses partisans étaient devenus plus forts et qu'il se reconnut impuissant à leur résister, Alkime retourna chez le roi et les accusa des pires méfaits.

7, 26 Le roi envoya Nikanor, un de ses généraux du rang des illustres, haineux et hostile à l'égard d'Israël, avec mission d'exterminer le peuple.

7, 27 Arrivé à Jérusalem avec une armée nombreuse, Nikanor fit adresser à Judas et à ses frères des propositions pacifiques insidieuses ainsi conçues:

7, 28 "Qu'il n'y ait pas de guerre entre vous et moi; je viendrai avec une faible escorte pour vous rencontrer en paix."

7, 29 Il arriva chez Judas et ils se saluèrent l'un l'autre pacifiquement, mais les ennemis étaient prêts à enlever Judas.

7, 30 S'apercevant qu'il était venu chez lui avec des intentions perfides, Judas eut peur de lui et ne voulut plus le voir.

7, 31 Nikanor reconnut alors que son dessein était découvert, et marcha contre Judas pour le combattre près de Chapharsalama.

7, 32 Du côté de Nikanor, 500 hommes environ succombèrent et les autres s'enfuirent dans la Cité de David.

7, 33 Après ces événements, Nikanor monta au mont Sion. Des prêtres sortirent du lieu saint avec des anciens du peuple pour le saluer pacifiquement et lui montrer l'holocauste qui s'offrait pour le roi.

7, 34 Mais lui se moqua d'eux, les tourna en dérision, les souilla et se répandit en paroles insolentes.

7, 35 Dans un accès de colère, il proféra ce serment: "Si Judas n'est pas cette fois livré entre mes mains avec son armée, dès que je serai revenu, la paix rétablie, je brûlerai cet édifice!" Il sortit furieux.

7, 36 Les prêtres rentrèrent et, s'arrêtant devant l'autel et le Temple, ils dirent avec larmes:

7, 37 C'est toi qui as choisi cette Maison pour qu'elle porte ton nom afin qu'elle fût pour ton peuple une demeure de prière et de supplication;

7, 38 exerce ta vengeance sur cet homme et sur son armée, qu'ils tombent sous l'épée! Souviens toi de leurs blasphèmes et ne leur accorde pas de relâche!"

7, 39 Nikanor quittant Jérusalem alla camper à Bethorôn où vint le rejoindre une armée de Syrie. 7, 40 Judas, de son côté, campa en Adasa avec 3.000 hommes. Il fit alors cette prière:

7, 41 "Lorsque les messagers du roi eurent blasphémé, ton ange sortit et frappa 185.000 des siens. 7, 42 Ecrase de même aujourd'hui en notre présence cette armée, afin que tous les autres sachent qu'il a tenu un langage impie contre ton sanctuaire, et jugele selon sa méchanceté!"

7, 43 Les armées se livrèrent bataille le treize du mois de Adar, celle de Nikanor fut écrasée et lui même tué le premier dans le combat.

7, 44 Quand ils le virent tomber, les soldats de Nikanor jetèrent leurs armes et prirent la fuite.

7, 45 Les Juifs les poursuivirent une journée de chemin, depuis Adasa jusqu'aux abords de Gazara, sonnait derrière eux les trompettes en fanfare.

1 Macchabées 7, 46 De tous les villages judéens à la ronde on sortait pour encercler les fuyards qui se retournaient les uns sur les autres. Tous tombèrent par l'épée et pas un seul n'en réchappa.

7, 47 Les dépouilles et le butin ramassés, on coupa la tête de Nikanor et la main droite qu'il avait insolemment dressée; elles furent apportées et dressées en vue de Jérusalem.

7, 48 Le peuple fut rempli de joie et fêta ce jour là comme une grande journée d'allégresse.

7, 49 On décréta que ce jour serait célébré chaque année le treize Adar.

7, 50 Le pays de Juda fut en repos pendant un peu de temps.

8, 1 Or Judas entendit parler des Romains. Ils étaient, disait-on, puissants, bienveillants aussi envers tous ceux qui s'attachaient à leur cause, accordant leur amitié à quiconque s'adressait à eux.

8, 2 (Leur puissance en effet était fort grande.) On lui raconta leurs guerres et les exploits qu'ils avaient accomplis chez les Gaulois, comment ils s'étaient rendus maîtres de ce peuple et

l'avaient soumis au tribut,

8, 3 tout ce qu'ils avaient fait dans le pays d'Espagne pour s'emparer des mines d'argent et d'or qui s'y trouvaient,

8, 4 comment ils avaient eu raison de tout ce pays grâce à leur esprit averti et à leur

persévérance (car l'endroit était fort éloigné de chez eux); il en avait été de même des rois venus pour

les attaquer des extrémités de la terre, ils les avaient écrasés, leur infligeant un grand désastre, tandis

que les autres leur apportaient un tribut annuel;

8, 5 enfin ils avaient abattu par les armes Philippe, Persée, roi des Kitiens, et les autres qui s'étaient levés contre eux, et ils les avaient soumis.

8, 6 Antiochus le Grand, roi de l'Asie, qui s'était avancé pour les combattre avec 120 éléphants, de la cavalerie, des chars et une armée considérable, avait été entièrement défait par eux

8, 7 et capturé vivant. A lui et à ses successeurs sur le trône étaient imposés, à termes fixés, le paiement d'un lourd tribut et la livraison d'otages.

8, 8 On lui enlevait le pays indien, la Médie, la Lydie et quelquesunes de ses plus belles provinces au profit du roi Eumène.

8, 9 Ceux de la Grèce ayant formé le dessein d'aller les exterminer,

8, 10 les Romains, l'ayant su, avaient envoyé contre eux un seul général; ils leur firent une guerre où tombèrent un grand nombre de victimes, ils emmenèrent en captivité femmes et enfants,

ils pillèrent leurs biens, assujettirent leurs pays, détruisirent leurs forteresses et réduisirent leurs personnes en servitude comme elles le sont encore aujourd'hui.

8, 11 Quant aux autres royaumes et aux îles qui leur avaient résisté, les Romains les avaient détruits et asservis.

8, 12 Mais à leurs amis et à ceux qui se reposent sur eux, ils ont gardé leur amitié. Ils ont assujetti les rois voisins et les rois éloignés, tous ceux qui entendent leur nom les redoutent.

8, 13 Tous ceux à qui ils veulent prêter secours et conférer la royauté, règnent; ils déposent au contraire qui il leur plaît: ils ont atteint une puissance considérable.

8, 14 Malgré tout cela aucun d'entre eux n'a ceint le diadème ni revêtu la pourpre pour en tirer gloire.

8, 15 Ils se sont créé un conseil où chaque jour délibèrent 320 membres continuellement occupés du peuple pour le maintenir en bon ordre.

8, 16 Ils confient chaque année à un seul homme le pouvoir et la domination sur tout leur empire: tous obéissent à ce seul homme sans qu'il y ait d'envie ou de jalousie parmi eux.

8, 17 Ayant choisi Eupolème, fils de Jean, de la maison d'Akkôs, et Jason, fils d'Eléazar, Judas les envoya à Rome conclure avec

les Romains amitié et alliance,

8, 18 et obtenir d'être délivrés du joug, car ils voyaient que la royauté des Grecs réduisait Israël en servitude.

8, 19 Ils arrivèrent à Rome au bout d'un très long voyage et, entrés au Sénat, ils prirent la parole en ces termes:

8, 20 "Judas, dit Maccabée, et ses frères avec le peuple juif nous ont envoyés vers vous pour conclure avec vous un traité d'alliance et de paix et pour être inscrits au nombre de vos alliés et de vos amis."

8, 21 La requête plut aux sénateurs.

8, 22 Voici la copie de la lettre qu'ils gravèrent sur des tables de bronze et envoyèrent à Jérusalem pour y être chez les Juifs un document de paix et d'alliance:

8, 23 "Prospérité aux Romains et à la nation des Juifs sur mer et sur terre à jamais! Loin d'eux le glaive et l'ennemi!

8, 24 S'il arrive une guerre, à Rome d'abord, ou à quelqu'un de ses alliés sur toute l'étendue de sa domination,

8, 25 la nation des Juifs combattra avec elle, suivant ce que lui dicteront les circonstances, de tout coeur;

8, 26 ils ne donneront aux adversaires et ne leur fourniront ni blé, ni armes, ni argent, ni vaisseaux: ainsi en a décidé Rome, et ils garderont leurs engagements sans recevoir de garantie.

8, 27 De même, s'il arrive d'abord une guerre à la nation des Juifs, les Romains combattront avec elle de toute leur âme, suivant ce que leur dicteront les circonstances.

8, 28 Il ne sera donné aux assaillants ni blé, ni armes, ni argent, ni vaisseaux: ainsi en a décidé Rome, et ils garderont leurs engagements sans dol.

8, 29 C'est en ces termes que les Romains ont conclu leur convention avec le peuple des Juifs.

8, 30 Que si, dans la suite, les uns et les autres décident d'y ajouter ou en retrancher quelque chose, ils le feront à leur gré et ce qu'ils auront ajouté ou retranché sera obligatoire.

8, 31 Au sujet des maux que le roi Démétrius leur a causés, nous lui avons écrit en ces termes: Pourquoi faistu peser ton joug sur les Juifs, nos amis alliés?

8, 32 Si donc ils t'accusent encore, nous soutiendrons leurs droits et nous te combattons sur mer et sur terre."

9, 1 Cependant Démétrius, ayant appris que Nikanor avait succombé avec son armée dans le combat, envoya de nouveau au pays de Juda Bacchidès et Alkime, à la tête de l'aile droite.

9, 2 Ceux-ci prirent le chemin de la Galilée et assiégèrent Mésaloth au territoire

d'Arbèles et, s'en étant emparés, ils y tuèrent un grand nombre d'habitants.

9, 3 Le premier mois de l'année 152, ils dressèrent leur camp devant Jérusalem,

9, 4 puis ils partirent et allèrent à Béerzeth avec 20.000 fantassins et 2.000 cavaliers.

9, 5 Judas avait établi son camp à Eléasa, ayant avec lui 3.000 guerriers d'élite.

9, 6 A la vue du grand nombre des ennemis, ils furent pris de frayeur et beaucoup s'échappèrent du camp, où il ne resta plus que 800 hommes.

9, 7 Judas vit que son armée s'était dérobée alors que le combat le pressait; son coeur en fut brisé parce qu'il n'avait plus le temps de rassembler les siens.

9, 8 Dans son désarroi, il dit cependant à ceux qui étaient restés: "Debout! marchons contre nos adversaires si par hasard nous pouvons les combattre."

9, 9 Eux l'en dissuadèrent: "Nous ne pouvons, disaient-ils, rien d'autre pour le moment que sauver notre vie, quitte à revenir avec nos frères pour reprendre la lutte. Nous sommes vraiment trop peu."

9, 10 Judas répliqua: "Loin de moi d'agir ainsi et de fuir devant eux. Si notre heure est arrivée, mourons bravement pour nos frères et ne laissons rien à reprendre à notre gloire."

9, 11 L'armée sortit du camp et s'arrêta face à l'ennemi. La cavalerie fut partagée en deux escadrons, les frondeurs et les archers marchaient sur le front de l'armée ainsi que les troupes de choc, tous les vaillants.

9, 12 Bacchidès se tenait à l'aile droite, la phalange s'avança des deux côtés au son de la trompette. Ceux du côté de Judas sonnèrent aussi la trompette

9, 13 et la terre fut ébranlée par la clameur des armées. Le combat s'engagea le matin et dura jusqu'au soir.

9, 14 Judas s'aperçut que Bacchidès et le fort de son armée se trouvaient à droite: autour de lui se groupèrent tous les hommes de coeur,

9, 15 l'aile droite fut écrasée par eux et ils la poursuivirent jusqu'aux monts Azâra.

9, 16 Cependant, voyant que l'aile droite était enfoncée, les Syriens de l'aile gauche se rabattirent sur les talons de Judas et de ses compagnons, les prenant à revers.

9, 17 La lutte devint acharnée et, de part et d'autre, un grand nombre tombèrent frappés.

9, 18 Judas succomba lui aussi, et le reste prit la fuite.

9, 19 Jonathan et Simon enlevèrent leur frère Judas et l'ensevelirent au tombeau de ses

pères à Modîn.

9, 20 Tout Israël le pleura et mena sur lui un grand deuil, redisant plusieurs jours cette lamentation:

9, 21 "Comment estil tombé, le héros qui sauvait Israël?"

9, 22 Le reste des actions de Judas, de ses guerres, des exploits qu'il accomplit et de ses titres de gloire n'a pas été écrit; il y en avait trop.

9, 23 Après la mort de Judas, les sanslois se montrèrent sur tout le territoire d'Israël et tous les artisans d'iniquité reparurent.

9, 24 Comme en ces jourslà sévissait une très grande disette, le pays passa de leur côté.

9, 25 Bacchidès choisit à dessein les hommes impies pour administrer le pays.

9, 26 Ceuxci exerçaient sur les amis de Judas perquisitions et enquêtes, puis les faisaient comparaître devant Bacchidès qui les punissait et les tournait en dérision.

9, 27 Il sévit alors en Israël une oppression telle qu'il ne s'en était pas produite de pareille depuis le jour où l'on n'y avait plus vu de prophète.

9, 28 Alors tous les amis de Judas se rassemblèrent et dirent à Jonathan:

9, 29 "Depuis que ton frère Judas est mort, il ne se trouve plus d'homme semblable à lui pour s'opposer à nos ennemis, les Bacchidès et quiconque hait notre nation.

9, 30 Nous te choisissons donc aujourd'hui même pour être à sa place notre chef et notre guide dans la lutte que nous avons entreprise."

9, 31 C'est à ce momentlà que Jonathan prit le commandement et la succession de son frère Judas.

9, 32 Bacchidès, l'ayant appris, cherchait à faire périr Jonathan.

9, 33 Celuici, en ayant eu connaissance, ainsi que son frère Simon et tous ceux qui l'accompagnaient s'enfuirent au désert de Thékoé et campèrent près de l'eau de la citerne Asphar.

9, 34 (Bacchidès le sut le jour du sabbat et vint lui aussi avec toute son armée audelà du Jourdain.)

9, 35 Jonathan envoya son frère qui commandait à la troupe demander à ses amis les Nabatéens de mettre en dépôt chez eux ses bagages qui étaient considérables.

9, 36 Mais les fils de Amraï, ceux de Médaba, sortirent, s'emparèrent de Jean et de tout ce qu'il avait et partirent avec leur butin.

9, 37 Après ces événements, on annonça à Jonathan et à Simon, son frère, que les fils de Amraï célébraient une grande noce et amenaient en grande pompe depuis Nabatha la fiancée, fille

d'un des grands personnages de Canaan.

9, 38 Ils se souvinrent alors de la fin sanglante de leur frère Jean, et montèrent se cacher sous l'abri de la montagne.

9, 39 En levant les yeux ils virent paraître, au milieu d'un bruit confus, un nombreux équipage, puis le fiancé, ses amis et ses frères s'avancant audevant du cortège avec des tambourins, des musiques et un riche équipement guerrier.

9, 40 De leur embuscade les Juifs se jetèrent sur eux et les massacrèrent, faisant de nombreuses victimes, tandis que les survivants fuyaient vers la montagne, et que toutes leurs dépouilles étaient emportées.

9, 41 Ainsi les noces se changèrent en deuil et les accents musicaux en lamentations.

9, 42 Ayant vengé de la sorte le sang de leur frère, ils revinrent aux rives fangeuses du Jourdain.

9, 43 Bacchidès, l'ayant appris, vint le jour du sabbat jusqu'aux berges du Jourdain avec une nombreuse armée.

9, 44 Alors Jonathan dit à ses gens: "Debout! Luttons pour nos vies, car aujourd'hui ce n'est pas comme hier et avanthier.

9, 45 Voici que nous avons le combat en face de nous et derrière nous, ici l'eau du Jourdain, là le marais et le fourré, il n'y a pas où battre en retraite.

9, 46 Maintenant donc, criez vers le Ciel afin d'échapper au pouvoir de vos ennemis."

9, 47 Le combat s'engagea et Jonathan étendit la main pour frapper Bacchidès, mais ce dernier lui échappa en se rejetant en arrière.

9, 48 Alors Jonathan et ses compagnons sautèrent dans le Jourdain et atteignirent l'autre bord à la nage, mais les adversaires ne franchirent pas le fleuve à leur suite.

9, 49 En cette journée, environ mille hommes restèrent sur le terrain du côté de Bacchidès.

9, 50 De retour à Jérusalem, Bacchidès se mit à construire des villes fortes en Judée: la forteresse qui est à Jéricho, Emmaüs, Bethorôn, Béthel, Tamnatha, Pharathôn et Tephôn, avec de hautes murailles, des portes et des verrous,

9, 51 laissant en chacune d'elles une garnison pour sévir contre Israël.

9, 52 Il fortifia la ville de Bethsour, Gazara et la Citadelle; il y plaça des hommes armés et des dépôts de vivres.

9, 53 Il prit comme otages les fils des chefs du pays et les fit mettre sous garde dans la Citadelle de Jérusalem.

9, 54 Et en l'année 153, au deuxième mois, Alkime ordonna d'abattre le mur de la cour intérieure du sanctuaire; il détruisit les travaux des

prophètes, il commença à démolir.

9, 55 En ce tempslà, Alkime eut une attaque et ses entreprises se trouvèrent empêchées. Sa bouche s'obstrua et fut paralysée de sorte qu'il lui fut désormais impossible de prononcer une seule parole et de donner des ordres concernant sa maison.

9, 56 Alkime mourut à cette époque au milieu de vives souffrances.

9, 57 Voyant qu'Alkime était mort, Bacchidès revint chez le roi et le pays de Juda fut en repos durant deux ans.

9, 58 Tous les sanslois tinrent conseil: "Voici, disaientils, que Jonathan et les siens vivent tranquilles en toute confiance; nous ferons donc venir maintenant Bacchidès et il les arrêtera tous en une seule nuit.

9, 59 Etant allés le trouver, ils en délibérèrent avec lui.

9, 60 Bacchidès se mit en route avec une forte armée et écrivit en secret à tous ses alliés de Judée pour leur demander de se saisir de Jonathan et de ses compagnons, mais ils ne le purent, leur dessein ayant été éventé.

9, 61 Ceuxlà, par contre, appréhendèrent parmi les hommes du pays, auteurs de cette scélératesse, une cinquantaine d'individus, et les massacrèrent.

9, 62 Jonathan et Simon se retirèrent ensuite avec leurs partisans à Bethbassi dans le désert, ils relevèrent ce qui était ruiné de cette place et la consolidèrent...

9, 63 Bacchidès, en ayant eu connaissance, rassembla tous ses gens et fit appel à ses partisans de Judée.

9, 64 Il vint camper près de Bethbassi, l'attaqua durant de nombreux jours et fit construire des machines.

9, 65 Laisant son frère Simon dans la ville, Jonathan sortit dans la campagne et marcha avec une poignée de gens.

9, 66 Il battit Odoméra et ses frères ainsi que les fils de Phasirôn dans leur campement, ces gens se mirent à combattre eux aussi et à monter avec les troupes.

9, 67 Simon et ses hommes firent une sortie et incendièrent les machines.

9, 68 Ils combattirent Bacchidès qui, écrasé par eux, tomba dans un accablement profond parce que son plan et son attaque n'avaient pas réussi.

9, 69 Il entra en fureur contre les mécréants qui lui avaient conseillé de venir dans le pays, il en tua beaucoup et, avec ses gens, il décida de retourner chez lui.

9, 70 A cette nouvelle, Jonathan lui envoya des députés pour conclure avec lui la paix et

la reddition des prisonniers.

9, 71 Il accepta et fut fidèle à ses engagements: il lui jura de ne pas chercher à lui faire du mal durant tous les jours de sa vie.

9, 72 Après avoir rendu les prisonniers qu'il avait faits auparavant au pays de Juda, Bacchidès s'en retourna chez lui et ne revint plus sur le territoire des Juifs.

9, 73 L'épée se reposa en Israël et Jonathan s'installa à Machmas où il se mit à juger le peuple, et il fit disparaître les impies du milieu d'Israël.

10, 1 L'an 160, Alexandre, fils d'Antiochus Epiphane, se mit en marche et vint occuper Ptolémaïs. Il fut reçu et c'est là qu'il inaugura son règne.

10, 2 A cette nouvelle, le roi Démétrius rassembla une très forte armée et marcha contre lui pour le combattre.

10, 3 Démétrius envoyait d'autre part à Jonathan une lettre des plus pacifiques lui promettant de l'élever en dignité.

10, 4 Il se disait en effet: "Hâtonsnous de faire la paix avec ces genslà avant qu'ils ne la fassent avec Alexandre contre nous,

10, 5 car Jonathan se souviendra de tous les maux que nous avons causés à sa personne, à ses frères et à sa nation."

10, 6 Il lui donna même l'autorisation de lever des troupes, de fabriquer des armes, de se dire son allié, et prescrivit de lui rendre les otages qui étaient dans la Citadelle.

10, 7 Jonathan s'en vint à Jérusalem et lut le message en présence de tout le peuple et des gens de la Citadelle.

10, 8 Une grande crainte les saisit lorsqu'ils entendirent que le roi lui avait accordé la faculté de lever des troupes.

10, 9 Les gens de la Citadelle rendirent les otages à Jonathan qui les remit à leurs parents.

10, 10 Jonathan habita Jérusalem et se mit à rebâtir et à restaurer la ville.

10, 11 Il ordonna en particulier aux entrepreneurs des travaux de reconstruire le rempart et d'entourer le mont Sion de pierres de taille pour le fortifier, ce qui fut exécuté.

10, 12 Les étrangers qui étaient dans les forteresses que Bacchidès avait bâties prirent la fuite:

10, 13 chacun d'eux abandonna son poste pour retourner en son pays.

10, 14 A Bethsour seulement on laissa quelquesuns de ceux qui avaient abandonné la Loi et les préceptes, car c'était leur refuge.

10, 15 Le roi Alexandre apprit les promesses que Démétrius avait mandées à Jonathan. On lui raconta aussi les guerres et les exploits dans



lesquels lui et ses frères s'étaient signalés et les peines qu'ils avaient endurées.

10, 16 "Trouverons-nous jamais, s'écriait-il, un homme pareil? Faisons-nous donc de lui un ami et un allié!"

10, 17 Il lui écrivit une lettre et la lui envoya libellée en ces termes:

10, 18 "Le roi Alexandre à son frère Jonathan, salut.

10, 19 Nous avons appris à ton sujet que tu es un homme puissant et que tu mérites d'être notre ami.

10, 20 Aussi, nous t'établissons aujourd'hui grand prêtre de ta nation et te donnons le titre d'ami du roi et il lui envoyait en même temps une chlamyde de pourpre et une couronne d'or afin que tu embrasses notre parti et que tu nous gardes ton amitié"

10, 21 Et Jonathan revêtit les ornements sacrés le septième mois de l'an 160 en la fête des Tentés; il rassembla des troupes et fabriqua beaucoup d'armes.

10, 22 Instruit de ces faits, Démétrius en fut contrarié et dit:

10, 23 "Qu'avons-nous fait pour qu'Alexandre ait capté avant nous l'amitié des Juifs pour affermir sa position?"

10, 24 Je leur écrirai moi aussi en termes persuasifs avec des offres de situation élevée et de richesses, afin qu'ils soient une aide pour moi."

10, 25 Et il leur écrivit en ces termes: "Le roi Démétrius à la nation des Juifs, salut.

10, 26 Vous avez gardé les conventions passées avec nous et persévéré dans notre amitié, vous n'êtes pas passés du côté de nos ennemis, nous l'avons appris et nous nous en sommes réjouis.

10, 27 Continuez donc encore à nous conserver votre fidélité et nous récompenserons par des bienfaits ce que vous faites pour nous.

10, 28 Nous vous accorderons beaucoup de remises et nous vous ferons des faveurs.

10, 29 Dès à présent je vous libère et je décharge tous les Juifs des contributions, des droits sur le sel et des couronnes.

10, 30 Et du tiers des produits du sol et de la moitié du fruit des arbres qui me revient, je fais dès aujourd'hui et pour toujours la remise au pays de Juda et aux trois nomes qui lui sont annexés de la Samarie Galilée... à partir de ce jour pour tout le temps.

10, 31 Que Jérusalem soit sainte et exempte ainsi que son territoire, ses dîmes et ses droits.

10, 32 Je renonce à la possession de la Citadelle qui est à Jérusalem et je la cède au

grand prêtre pour qu'il y établisse des hommes qu'il choisira lui-même pour la garder.

10, 33 Toute personne juive emmenée captive hors du pays de Juda dans toute l'étendue de mon royaume, je lui rends la liberté sans rançon. Je veux que tous soient exempts d'impôts, même pour leurs bêtes.

10, 34 Que toutes les solennités, les sabbats, les néoméniés, les jours prescrits et les trois jours qui précèdent et qui suivent soient des jours de rémission et de franchises pour tous les Juifs

qui sont dans mon royaume,

10, 35 et personne n'aura la faculté d'exiger un paiement ni d'inquiéter quelqu'un d'entre eux pour n'importe quelle affaire.

10, 36 On enrôlera des Juifs dans les armées du roi jusqu'au nombre de 30.000 soldats et il leur sera donné la solde qui revient à toutes les troupes du roi.

10, 37 Il en sera aussi placé dans les forteresses royales les plus importantes et il en sera établi dans les emplois de confiance du royaume; que leurs préposés et leurs chefs sortent de leurs rangs et vivent selon leurs lois, comme le roi l'a ordonné pour le pays de Juda.

10, 38 Quant aux trois nomes ajoutés à la Judée aux dépens de la province de Samarie, qu'ils soient annexés à la Judée et considérés comme relevant d'un seul homme, n'obéissant à nulle autre autorité qu'à celle du grand prêtre.

10, 39 Je donne en présent Ptolémaïs et le territoire qui s'y rattache au sanctuaire de Jérusalem pour couvrir les dépenses exigées par le culte.

10, 40 Pour moi, je donne chaque année 15.000 sicles d'argent à prendre sur la liste royale dans les localités convenables.

10, 41 Et tout le surplus, que les fonctionnaires n'ont pas versé comme dans les années antérieures, ils le donneront dorénavant pour les travaux du Temple.

10, 42 En outre, les 5.000 sicles d'argent, somme qu'on prélevait sur les profits du sanctuaire dans le compte de chaque année, même cela est abandonné comme revenant aux prêtres qui

font le service liturgique. 10, 43 Quiconque se sera réfugié dans le Temple de Jérusalem et dans toutes ses limites, redevable des impôts royaux et de toute autre dette, sera libre avec tous les

biens qu'il possède dans mon royaume.

10, 44 Pour les travaux de construction et de restauration du sanctuaire, les dépenses seront aussi prélevées sur le compte du roi.

10, 45 Pour reconstruire les murs de Jérusalem et fortifier son enceinte, les dépenses seront encore prélevées sur le compte du roi, ainsi que pour relever les murs des villes en Judée."

10, 46 Lorsque Jonathan et le peuple eurent entendu ces paroles, ils n'y crurent pas et refusèrent de les admettre, parce qu'ils se souvenaient des grands maux que Démétrius avait causés à Israël, et de l'oppression qu'il avait fait peser sur eux.

10, 47 Ils se décidèrent en faveur d'Alexandre parce qu'il l'emportait à leurs yeux en gratifications, et ils furent ses constants alliés.

10, 48 Alors le roi Alexandre rassembla de grandes forces et s'avança contre Démétrius.

10, 49 Les deux rois ayant engagé le combat, l'armée d'Alexandre prit la fuite. Démétrius se mit à sa poursuite et l'emporta sur ses soldats.

10, 50 Il mena fortement le combat jusqu'au coucher du soleil. Mais ce jour-là même Démétrius succomba.

10, 51 Alexandre envoya à Ptolémée, roi d'Égypte, des ambassadeurs, avec ce message:

10, 52 "Puisque je suis revenu dans mon royaume, que je me suis assis sur le trône de mes pères, que je me suis emparé du pouvoir, puisque j'ai écrasé Démétrius, que j'ai pris possession de notre pays,

10, 53 puisque je lui ai livré bataille et qu'il a été écrasé par nous, lui et son armée, et que nous sommes monté sur son siège royal,

10, 54 faisons donc amitié l'un avec l'autre et donnemoi donc ta fille pour épouse, je serai ton gendre et je te donnerai, ainsi qu'à elle, des présents dignes de toi."

10, 55 Le roi Ptolémée répondit en ces termes: "Heureux le jour où tu es rentré dans le pays de tes pères et où tu as occupé leur siège royal!

10, 56 Maintenant je ferai pour toi ce que tu as écrit, mais viens à ma rencontre à Ptolémaïs afin que nous nous voyions l'un l'autre, et je serai ton beau-père comme tu l'as dit."

10, 57 Ptolémée partit d'Égypte, lui et Cléopâtre, sa fille, et vint à Ptolémaïs en l'an 162.

10, 58 Le roi Alexandre vint audevant de Ptolémée; celui-ci lui donna sa fille Cléopâtre et célébra son mariage à Ptolémaïs avec grande magnificence, comme il sied à des rois.

10, 59 Le roi Alexandre écrivit à Jonathan de venir le trouver.

10, 60 Ce dernier se rendit à Ptolémaïs avec apparat et rencontra les deux rois; il leur donna de l'argent et de l'or ainsi qu'à leurs amis, il fit de nombreux présents et trouva grâce à leurs

yeux.

10, 61 Alors s'unirent contre lui des vauriens, la peste d'Israël, pour se plaindre de lui, mais le roi ne leur prêta aucune attention;

10, 62 il ordonna même d'ôter à Jonathan ses habits et de le revêtir de la pourpre, ce qui fut exécuté.

10, 63 Le roi le fit asseoir auprès de lui et dit à ses dignitaires: "Sortez avec lui au milieu de la ville et publiez que personne n'élève de plainte contre lui sur n'importe quelle affaire et que nul ne l'inquiète pour quelque raison que ce soit."

10, 64 Quand ils virent les honneurs qu'on lui rendait, à la voix du héraut, et la pourpre sur ses épaules, tous ses accusateurs prirent la fuite.

10, 65 Le roi lui fit l'honneur de l'inscrire au rang des premiers amis et de l'instituer stratège et méridarque.

10, 66 Aussi Jonathan revint à Jérusalem dans la paix et la joie.

10, 67 En l'an 165, Démétrius, fils de Démétrius, vint de Crète dans le pays de ses pères.

10, 68 Le roi Alexandre, l'ayant appris, en fut très contrarié et revint à Antioche.

10, 69 Démétrius confirma Apollonius qui était gouverneur de la CoeléSyrie, lequel rassembla une grande armée et, étant venu camper à Iamnia, envoya dire à Jonathan le grand prêtre:

10, 70 "Tu es absolument seul à t'élever contre nous, et moi je suis devenu un objet de dérision et d'injure à cause de toi. Pourquoi exercestu ton autorité contre nous dans les montagnes?"

10, 71 Si donc tu as confiance dans tes forces, descends maintenant vers nous dans la plaine et là mesuronsnous l'un avec l'autre, car avec moi se trouve la force des villes.

10, 72 Informemtoi et apprends qui je suis et quels sont les autres qui nous prêtent leur concours. Ils disent que vous ne pourrez pas nous résister puisque deux fois tes pères ont été mis en fuite dans leur pays.

10, 73 Et maintenant tu ne pourras pas résister à la cavalerie ni à une grande armée dans cette plaine où il n'y a ni rocher, ni caillasse, ni endroit pour fuir."

10, 74 Lorsque Jonathan eut entendu les paroles d'Apollonius, son esprit fut tout remué; il fit choix de 10.000 hommes et partit de Jérusalem, et Simon son frère le rejoignit avec une troupe de secours.

10, 75 Il dressa son camp contre Joppé; les gens de la ville lui avaient fermé ses portes parce qu'il y avait une garnison d'Apollonius dans

Joppé, et l'attaque commença.

10, 76 Pris de peur, les habitants ouvrirent les portes et Jonathan fut maître de Joppé.

10, 77 Mis au courant, Apollonius rangea en ordre de bataille 3.000 cavaliers et une nombreuse infanterie, et se dirigea sur Azôtos comme pour traverser le pays, tandis qu'en même temps

il s'enfonçait dans la plaine, parce qu'il avait un grand nombre de cavaliers en qui il avait confiance.

10, 78 Jonathan se mit à le poursuivre du côté d'Azôtos, et les deux armées en vinrent

aux mains. 10, 79 Or Apollonius avait laissé mille cavaliers cachés derrière eux.

10, 80 Jonathan sut qu'il y avait une embuscade derrière lui. Les cavaliers entourèrent son armée et lancèrent leurs traits sur la troupe depuis le matin jusqu'au soir.

10, 81 La troupe tint bon, comme l'avait ordonné Jonathan, tandis que leurs chevaux se fatiguèrent.

10, 82 Simon entraîna ses forces et attaqua la phalange une fois la cavalerie épuisée, et les ennemis furent écrasés par lui et prirent la fuite.

10, 83 La cavalerie se débanda à travers la plaine et les fuyards gagnèrent Azôtos et entrèrent dans BethDagôn, le temple de leur idole, afin d'y trouver le salut.

10, 84 Mais Jonathan mit le feu à Azôtos et aux villes des alentours, il prit leurs dépouilles et livra aux flammes le sanctuaire de Dagôn et ceux qui s'y étaient réfugiés.

10, 85 Ceux qui tombèrent sous l'épée, avec ceux qui furent brûlés, se trouvèrent au nombre de 8.000.

10, 86 Jonathan partit de là pour aller camper près d'Ascalon; les habitants de cette ville sortirent à sa rencontre en grand apparat.

10, 87 Jonathan revint ensuite à Jérusalem avec les siens, chargés d'un grand butin.

10, 88 Lorsque le roi Alexandre apprit ces événements, il accorda de nombreux honneurs à Jonathan.

10, 89 Il lui envoya une agrafe d'or comme il est d'usage de l'accorder aux parents des rois, et lui donna en propriété Akkarôn et tout son territoire.

11, 1 Le roi d'Egypte rassembla des forces nombreuses comme le sable qui est sur le bord de la mer, ainsi que beaucoup de vaisseaux, et il chercha à s'emparer par ruse du royaume d'Alexandre pour l'ajouter à son propre royaume.

11, 2 Il s'en vint en Syrie avec des paroles de paix, les gens des villes lui ouvraient leurs portes et venaient à sa rencontre parce que l'ordre du roi Alexandre était de le recevoir, car il était son

beau-père.

11, 3 Mais dès qu'il entra dans les villes, Ptolémée casernait des troupes en garnison dans chaque ville.

11, 4 Lorsqu'il approcha d'Azôtos, on lui montra le sanctuaire de Dagôn incendié, Azôtos et ses environs ravagés, les cadavres épars, et les restes calcinés de ceux que Jonathan avait brûlés dans la guerre, car ils en avaient fait des tas sur le parcours du roi.

11, 5 Et ils racontèrent au roi ce qu'avait fait Jonathan pour qu'il le blâmât, mais le roi garda le silence.

11, 6 Et Jonathan vint à la rencontre du roi à Joppé avec apparat, ils échangèrent des salutations et couchèrent en ce lieu.

11, 7 Jonathan accompagna le roi jusqu'au fleuve appelé Eleuthère, puis revint à Jérusalem.

11, 8 Quant au roi Ptolémée, il se rendit maître des villes de la côte jusqu'à Séleuciesur Mer; il méditait de mauvais desseins contre Alexandre.

11, 9 Il envoya des ambassadeurs au roi Démétrius pour lui dire: "Viens, concluons ensemble un traité: je te donnerai ma fille que possède Alexandre et tu régneras sur le royaume de ton père.

11, 10 Je me repens de lui avoir donné ma fille, car il a cherché à me tuer."

11, 11 Il lui reprochait cela parce qu'il convoitait son royaume.

11, 12 Ayant enlevé sa fille, il la donna à Démétrius; il changea d'attitude avec Alexandre et leur inimitié devint manifeste.

11, 13 Ptolémée fit son entrée à Antioche et ceignit le diadème de l'Asie, de sorte qu'il mit à son front deux diadèmes, celui d'Egypte et celui d'Asie.

11, 14 Le roi Alexandre se trouvait en Cilicie en ce temps-là, parce que les gens de cette contrée s'étaient révoltés.

11, 15 Alexandre, instruit de tout cela, s'avança contre lui pour livrer bataille; Ptolémée de son côté se mit en mouvement, marcha à sa rencontre avec une forte armée et le mit en fuite.

11, 16 Alexandre s'enfuit en Arabie pour y trouver un refuge, et le roi Ptolémée triompha.

11, 17 L'Arabe Zabdiel trancha la tête d'Alexandre et l'envoya à Ptolémée.

11, 18 Le roi Ptolémée mourut le surlendemain et les Egyptiens qui étaient dans ses places fortes furent tués par les habitants de celles-ci.

11, 19 Démétrius devint roi en l'année 167.

11, 20 En ces jours-là, Jonathan réunit ceux de la

Judée pour attaquer la Citadelle qui est à Jérusalem et ils dressèrent contre elle de nombreuses machines.

11, 21 Alors des gens haïssant leur nation, des vauriens, s'en allèrent trouver le roi pour lui annoncer que Jonathan faisait le siège de la Citadelle.

11, 22 A cette nouvelle, le roi fut irrité et, aussitôt averti, il partit sans retard et vint à Ptolémaïs. Il écrivit à Jonathan de cesser le siège et de venir le trouver pour conférer avec lui à Ptolémaïs le plus vite possible. 11, 23 Dès qu'il eut reçu cet avis, Jonathan ordonna de poursuivre le siège, choisit pour compagnons des anciens d'Israël et des prêtres, et se livra lui-même au danger.

11, 24 Prenant avec lui de l'argent, de l'or, des vêtements et autres cadeaux en quantité, il se rendit auprès du roi à Ptolémaïs et trouva grâce à ses yeux.

11, 25 Certains mécréants de la nation portaient contre lui des accusations,

11, 26 mais le roi agit avec lui comme avaient agi ses prédécesseurs et il l'exalta en présence de tous ses amis.

11, 27 Il lui confirma la grandprêtrise et toutes les autres distinctions qu'il avait auparavant, et il le fit compter parmi les premiers amis.

11, 28 Jonathan demanda au roi d'exempter d'impôts la Judée, ainsi que les trois toparchies de la Samaritide, lui promettant en retour 300 talents.

11, 29 Le roi consentit et écrivit à Jonathan sur tout ceci une lettre tournée de cette manière:

11, 30 "Le roi Démétrius à Jonathan, son frère, et à la nation des Juifs, salut.

11, 31 La copie de la lettre que nous avons écrite à votre sujet à Lasthène notre parent, nous vous l'adressons aussi afin que vous en preniez connaissance:

11, 32 Le roi Démétrius à Lasthène, son père, salut.

11, 33 A la nation des Juifs qui sont nos amis et observent ce qui est juste envers nous, nous sommes décidés à faire du bien à cause des bons sentiments qu'ils ont à notre égard.

11, 34 Nous leur confirmons et le territoire de la Judée et les trois nomes d'Aphéréma, de Lydda et de Ramathaïm. Ils ont été ajoutés de la Samarie à la Judée, ainsi que toutes leurs dépendances, en faveur de tous ceux qui sacrifient à Jérusalem, en échange des redevances régaliennes que le roi y percevait auparavant chaque année sur les produits de la terre et les fruits des arbres.

11, 35 Quant aux autres droits que nous avons sur

les dîmes et les impôts qui nous reviennent, sur les marais salants et les couronnes qui nous étaient dues, à dater de ce jour nous leur en faisons remise totale.

11, 36 Il ne sera dérogé en rien à toutes ces faveurs, désormais et en aucun pays.

11, 37 Ayez donc soin d'en faire une copie qui soit donnée à Jonathan et placée sur la montagne sainte en un lieu apparent."

11, 38 Le roi Démétrius, voyant que le pays était en repos sous sa direction et que rien ne lui offrait de résistance, renvoya toute son armée, chacun dans son foyer, sauf les forces étrangères

qu'il avait recrutées dans les îles des nations. Aussi toutes les troupes qu'il tenait de ses pères se mirent à le haïr.

11, 39 Or Tryphon, ancien partisan d'Alexandre, s'apercevant que toutes les troupes murmuraient contre Démétrius, se rendit chez Iamlikou l'Arabe qui élevait Antiochus, le jeune fils d'Alexandre.

11, 40 Il lui demandait avec insistance de lui livrer l'enfant pour qu'il régnât à la place de son père. Il le mit au courant de tout ce qu'avait ordonné Démétrius et de la haine que lui portaient ses armées. Il resta là de longs jours.

11, 41 Cependant Jonathan envoyait demander au roi Démétrius de faire sortir de la Citadelle de Jérusalem et des autres forteresses leurs garnisons toujours en guerre avec Israël.

11, 42 Démétrius envoya dire à Jonathan: "Non seulement je ferai cela pour toi et pour ta nation, mais je te comblerai d'honneurs ainsi que ta nation dès que j'en trouverai l'occasion favorable.

11, 43 Pour le moment tu ferais bien d'expédier des hommes à mon secours, car toutes mes armées ont fait défection."

11, 44 Jonathan lui envoya à Antioche 3.000 hommes aguerris; quand ils arrivèrent chez le roi, celui-ci se réjouit de leur venue.

11, 45 Les gens de la ville se massèrent au centre de la ville au nombre de près de 120.000 dans l'intention de faire périr le roi.

11, 46 Celui-ci se réfugia dans le palais tandis que les citadins occupaient les rues de la ville et commençaient l'attaque.

11, 47 Aussi le roi appela-t-il à son aide les Juifs, qui se rassemblèrent tous auprès de lui, pour se répandre à travers la ville et y tuer ce jour-là jusqu'à 100.000 habitants.

11, 48 Ils incendièrent la ville, faisant en même temps un butin considérable: c'est ainsi qu'ils sauvèrent le roi.

11, 49 Lorsque les gens de la ville virent que les

Juifs s'étaient rendus maîtres de la ville comme ils voulaient, ils perdirent courage et firent entendre au roi des cris suppliants.

11, 50 "Donnons la main droite et que les Juifs cessent de combattre contre nous et contre la ville!"

11, 51 Ils jetèrent leurs armes et firent la paix. Les Juifs furent couverts de gloire en présence du roi et devant tous ceux qui font partie de son royaume. S'étant fait un nom dans ses états, ils revinrent à Jérusalem chargés d'un riche butin.

11, 52 Le roi Démétrius s'affermir sur le trône royal et le pays fut en repos sous sa direction.

11, 53 Mais il manqua à toutes les paroles données, devint tout autre à l'égard de Jonathan, ne reconnut plus les services que celui-ci lui avait rendus et lui infligea mille vexations.

11, 54 Après cela Tryphon revint et avec lui Antiochus, tout jeune enfant, qui commença à régner et ceignit le diadème.

11, 55 Et toutes les troupes dont Démétrius s'était débarrassé se groupèrent autour de lui et firent la guerre à Démétrius, qui fut mis en fuite et en déroute.

11, 56 Tryphon prit les éléphants et s'empara d'Antioche.

11, 57 Le jeune Antiochus écrivit à Jonathan en ces termes: "Je te confirme dans le souverain sacerdoce et je t'établis sur les quatre nomes et veux que tu sois parmi les amis du roi."

11, 58 Il lui envoyait en même temps des vases d'or et un service de table, lui donnait l'autorisation de boire dans des coupes d'or, de porter la pourpre et l'agrafe d'or.

11, 59 Il institua Simon, son frère, stratège depuis l'Echelle de Tyr jusqu'aux frontières d'Egypte. 11, 60 Jonathan partit et se mit à parcourir la Transeuphratène et les cités.

Toutes les troupes de Syrie se rangèrent auprès de lui pour combattre avec lui; arrivé à Ascalon, les habitants de la ville vinrent le recevoir magnifiquement.

11, 61 Il se rendit de là à Gaza. Gaza ferma ses portes, aussi en fit-il le siège, livrant sa banlieue au feu et au pillage.

11, 62 Les gens de Gaza implorèrent Jonathan, qui leur accorda la paix mais prit comme otages les fils de leurs chefs qu'il envoya à Jérusalem. Il parcourut ensuite la contrée jusqu'à Damas.

11, 63 Jonathan apprit que les généraux de Démétrius étaient arrivés à Kédès de Galilée avec une nombreuse armée, pour l'écarter de sa charge,

11, 64 et il s'en alla à leur rencontre, tout en laissant son frère Simon dans le pays.

11, 65 Simon assiégea Bethsour, la combattit

durant de longs jours et en bloqua les habitants

11, 66 qui lui demandèrent de faire la paix, ce qu'il leur accorda. Leur ayant fait évacuer la place, il prit possession de la ville et y plaça une garnison.

11, 67 De son côté, Jonathan avec son armée était venu camper près des eaux du Gennèsar et de grand matin il atteignit la plaine d'Asor.

11, 68 L'armée des étrangers s'avança à sa rencontre dans la plaine, après avoir détaché une embuscade contre Jonathan dans les montagnes. Tandis que cette armée marchait directement sur les Juifs,

11, 69 les hommes de l'embuscade surgirent de leur cachette et engagèrent le combat.

11, 70 Tous les soldats de Jonathan prirent la fuite, personne ne resta, à l'exception de Mattathias, fils d'Absalom, et de Judas, fils de Chalfi, généraux de ses troupes.

11, 71 Alors Jonathan déchira ses vêtements, répandit de la poussière sur sa tête et pria.

11, 72 Revenu au combat il mit en déroute l'ennemi qui prit la fuite.

11, 73 A cette vue, ceux des siens qui fuyaient retournèrent vers lui et ils poursuivirent ensemble l'ennemi jusqu'à Kédès où était son camp, et eux-mêmes campèrent en ce lieu.

11, 74 Il périt en cette journée-là 3.000 hommes des troupes étrangères et Jonathan retourna à Jérusalem.

12, 1 Jonathan, voyant que les circonstances lui étaient favorables, choisit des hommes qu'il envoya à Rome pour confirmer et renouveler l'amitié avec les Romains.

12, 2 Aux Spartiates et en d'autres lieux il envoya des lettres dans le même sens.

12, 3 Ils se rendirent donc à Rome, entrèrent au Sénat et dirent: "Jonathan le grand prêtre et la nation des Juifs nous ont envoyés renouveler l'amitié et l'alliance avec eux telles qu'elles étaient auparavant."

12, 4 Le Sénat leur donna des lettres pour les autorités de chaque pays, recommandant de les acheminer en paix jusqu'au pays de Juda.

12, 5 Voici la copie de la lettre que Jonathan écrivit aux Spartiates:

12, 6 "Jonathan, grand prêtre, le sénat de la nation, les prêtres et le reste du peuple des Juifs aux Spartiates leurs frères, salut!

12, 7 Déjà au temps passé, une lettre fut envoyée au grand prêtre Onias de la part d'Areios qui régnait parmi vous, attestant que vous êtes nos frères, comme le montre la copie cidessous.

12, 8 Onias reçut avec honneur l'homme qui était envoyé et prit la lettre, qui traitait clairement d'alliance et d'amitié.

12, 9 Pour nous, quoique nous n'en ayons pas besoin, ayant pour consolation les saints livres qui sont en nos mains,

12, 10 nous avons essayé d'envoyer renouveler la fraternité et l'amitié qui nous lient à vous afin que nous ne devenions pas des étrangers pour vous, car bien des années se sont écoulées depuis que vous nous avez envoyé une missive.

12, 11 Quant à nous, nous ne cessons pas, en toute occasion, de faire mémoire de vous aux fêtes et aux autres jours fériés, dans les sacrifices que nous offrons et dans nos prières, comme il est juste et convenable de se souvenir de ses frères.

12, 12 Nous nous réjouissons de votre gloire.

12, 13 Mais pour nous, tribulations et guerres se sont multipliées et les rois nos voisins nous ont combattus.

12, 14 Nous n'avons pas voulu vous être à charge à propos de ces guerres, ni à nos autres alliés et amis,

12, 15 car du Ciel nous vient un secours qui nous sauve. Aussi avons-nous été arrachés à nos ennemis, et ceux-ci ont été humiliés.

12, 16 Nous avons donc choisi Nouménios, fils d'Antiochos, et Antipater, fils de Jason, et nous les avons envoyés aux Romains pour renouveler l'amitié et l'alliance qui nous unissaient à eux auparavant.

12, 17 Nous leur avons mandé d'aller aussi chez vous, de vous saluer et de vous remettre notre lettre concernant le renouvellement de notre fraternité.

12, 18 Et maintenant vous ferez bien de nous répondre à ce sujet."

12, 19 Voici la copie de la lettre qu'on avait envoyée à Onias:

12, 20 "Areios, roi des Spartiates, à Onias, grand prêtre, salut.

12, 21 Il a été trouvé dans un récit au sujet des Spartiates et des Juifs qu'ils sont frères et qu'ils sont de la race d'Abraham.

12, 22 Maintenant que nous savons cela, vous ferez bien de nous écrire au sujet de votre prospérité.

12, 23 Quant à nous, nous vous écrivons: Vos troupeaux et vos biens sont à nous et les nôtres sont à vous. En conséquence nous ordonnons qu'on vous apporte un message en ce sens."

12, 24 Jonathan apprit que les généraux de Démétrius étaient revenus avec une armée plus nombreuse qu'auparavant pour lui faire la guerre.

12, 25 Il partit de Jérusalem et se porta à leur rencontre dans le pays de Hamath, car il ne leur donna pas le loisir d'entrer dans son territoire.

12, 26 Il envoya des espions dans leur camp; ceux-ci revinrent et lui annoncèrent qu'ils étaient disposés à tomber, la nuit, sur les Juifs.

12, 27 Au coucher du soleil, Jonathan ordonna aux siens de veiller et d'avoir les armes sous la main pour être prêts au combat toute la nuit, et disposa des avantpostes tout autour du camp.

12, 28 A la nouvelle que Jonathan et les siens étaient prêts au combat, les ennemis eurent peur et, le cœur pénétré d'épouvante, allumèrent des feux dans leur camp et s'esquivèrent.

12, 29 Mais Jonathan et sa troupe ne s'aperçurent de leur départ qu'au matin, car ils voyaient briller les feux.

12, 30 Jonathan se mit à leur poursuite mais ne les atteignit pas, parce qu'ils avaient franchi le fleuve Eleuthère.

12, 31 Jonathan se tourna contre les Arabes appelés Zabadéens, les battit et s'empara de leurs dépouilles,

12, 32 puis, ayant levé le camp, il vint à Damas et parcourut toute la province.

12, 33 Quant à Simon, il était parti et avait marché jusqu'à Ascalon et aux places voisines. Il se détourna sur Joppé et l'occupa.

12, 34 Il avait appris en effet que les habitants voulaient livrer cette place forte aux partisans de Démétrius; il y plaça une garnison pour la garder.

12, 35 Une fois revenu, Jonathan réunit l'assemblée des anciens du peuple et décida avec eux d'édifier des forteresses en Judée,

12, 36 de surélever les murs de Jérusalem, de dresser une haute barrière entre la Citadelle et la ville pour séparer celle-ci de la ville et pour qu'elle fût isolée, afin que ses gens ne pussent ni acheter ni vendre.

12, 37 Ils se réunirent pour rebâtir la ville: il était tombé une partie du mur du torrent qui est au levant; il remit à neuf le quartier appelé Chaphénatha.

12, 38 Quant à Simon, il rebâtit Adida dans le Bas-Pays, la fortifia et y déposa des portes munies de verrous.

12, 39 Tryphon songeait à régner sur l'Asie, à ceindre le diadème et à mettre la main sur le roi Antiochus.

12, 40 Redoutant que Jonathan ne le laissât pas faire et qu'il ne lui fit au besoin la guerre, il cherchait un biais pour l'appréhender et le faire périr; s'étant mis en mouvement, il vint à Bethsân.

12, 41 Jonathan sortit à sa rencontre avec 40.000 hommes choisis pour la bataille rangée, et vint à Bethsân.

12, 42 Tryphon, voyant qu'il était venu avec une armée nombreuse, se garda de mettre la main sur lui.

12, 43 Il le reçut même avec honneur, le recommanda à tous ses amis, lui fit des cadeaux et ordonna à ses amis et à ses troupes de lui obéir comme à lui-même.

12, 44 Il dit à Jonathan: "Pourquoi astu fatigué tout ce peuple alors qu'il n'y a pas entre nous menace de guerre?"

12, 45 Renvoies donc chez eux, choisistoi quelques hommes pour t'accompagner et viens avec moi à Ptolémaïs. Je te livrerai cette ville ainsi que les autres forteresses, le reste des troupes et tous les fonctionnaires, puis, prenant le chemin du retour, je m'en irai, car c'est dans ce but que je suis venu ici."

12, 46 Lui faisant confiance, Jonathan agit suivant ses dires: il renvoya ses troupes, qui regagnèrent le pays de Juda.

12, 47 Il garda avec lui 3.000 hommes dont il détacha 2.000 en Galilée, et mille allèrent avec lui. 12, 48 Lorsque Jonathan fut entré à Ptolémaïs, les Ptolémaïtes fermèrent les portes, se saisirent de sa personne et passèrent tous ceux qui étaient entrés avec lui au fil de l'épée.

12, 49 Tryphon envoya des troupes et de la cavalerie en Galilée et dans la Grande Plaine pour exterminer tous les partisans de Jonathan.

12, 50 Ceux-ci comprirent qu'il avait été pris et qu'il était perdu comme ceux qui se trouvaient avec lui; ils s'encouragèrent les uns les autres et marchèrent en rangs serrés, prêts au combat.

12, 51 Ceux qui les poursuivaient, voyant qu'ils luttèrent pour leur vie, s'en retournèrent.

12, 52 Ils arrivèrent tous sains et saufs au pays de Juda, pleurèrent Jonathan et ses compagnons et furent en proie à une grande frayeur; tout Israël mena un grand deuil.

12, 53 Toutes les nations d'alentour cherchèrent à les exterminer: "Ils n'ont pas de chef, disaient-ils, ni d'aide, il est temps de les attraper et nous effacerons leur souvenir du milieu des hommes."

13, 1 Simon apprit que Tryphon avait réuni une grande armée pour aller ravager le pays de Juda. 13, 2 Voyant que le peuple tremblait d'épouvante, il monta à Jérusalem, rassembla le peuple

13, 3 qu'il exhorta en ces termes: "Vous n'êtes pas sans savoir tout ce que moi, mes frères et la maison de mon père avons fait pour les

lois et le saint lieu, ainsi que les guerres et les tribulations que nous avons vues.

13, 4 C'est bien pour cela que tous mes frères ont péri, oui, pour la cause d'Israël, et que moi je suis resté tout seul.

13, 5 Maintenant, loin de moi d'épargner ma vie en aucun temps d'oppression! car je ne suis pas meilleur que mes frères.

13, 6 Mais plutôt je vengerai ma nation, le lieu saint, vos femmes et vos enfants, parce que toutes les nations se sont coalisées pour nous anéantir, poussées par la haine."

13, 7 A ces paroles, l'esprit du peuple se ralluma;

13, 8 ils répondirent d'une voix forte: "Tu es notre guide à la place de Judas et de Jonathan, ton frère;

13, 9 prends la direction de notre guerre et tout ce que tu nous diras, nous le ferons."

13, 10 Il rassembla tous les hommes aptes au combat, se hâta d'achever les murs de Jérusalem et la fortifia.

13, 11 Il envoya à Joppé Jonathan, fils d'Absalom, avec une troupe importante; celui-ci en chassa les habitants et s'y établit.

13, 12 Tryphon partit de Ptolémaïs avec une nombreuse armée pour entrer dans le pays de Juda, ayant avec lui Jonathan prisonnier.

13, 13 Simon vint alors camper à Adida, en face de la plaine.

13, 14 Tryphon, ayant appris que Simon avait remplacé son frère Jonathan et qu'il était sur le point d'engager la lutte avec lui-même, lui dépêcha des messagers pour lui dire:

13, 15 "C'est au sujet de l'argent que ton frère Jonathan doit au trésor royal, à raison des fonctions qu'il remplissait, que nous le tenons captif.

13, 16 Envoie donc maintenant cent talents d'argent et deux de ses fils en otages, de peur qu'une fois relâché il ne se rebelle contre nous; alors nous le laisserons aller."

13, 17 Simon, bien qu'il connût la fausseté des paroles que lui adressaient les messagers, envoya prendre l'argent et les enfants, de peur de s'attirer une grande inimitié de la part du peuple qui aurait dit:

13, 18 "C'est parce que je n'ai pas envoyé l'argent et les enfants que Jonathan a péri."

13, 19 Il envoya donc les enfants et les cent talents, mais Tryphon le trompa en ne renvoyant pas Jonathan.

13, 20 Après cela, Tryphon se mit en marche pour envahir le pays et le ravager; il fit un détour par le chemin d'Adôra: Simon et son armée lui faisaient obstacle partout où il passait.

13, 21 Cependant ceux de la Citadelle dépêchaient à Tryphon des messagers le pressant

de venir chez eux par le désert et de leur faire parvenir des vivres.

13, 22 Tryphon disposa alors toute sa cavalerie pour y aller, mais dans cette nuitlà il tomba une neige si abondante qu'il ne put s'y rendre. Il partit de là et se rendit en Galaaditide.

13, 23 Aux approches de Baskama, il tua Jonathan, qui fut enseveli en ce lieu.

13, 24 Tryphon, s'en retournant, regagna son pays.

13, 25 Simon envoya recueillir les ossements de Jonathan, son frère, et il l'ensevelit à Modîn, ville de ses pères.

13, 26 Tout Israël mena sur lui un grand deuil et se lamenta durant de longs jours.

13, 27 Simon bâtit sur la sépulture de son père et de ses frères un monument de pierres polies tant par derrière qu'en façade, assez haut pour être vu.

13, 28 Il érigea sept pyramides, l'une en face de l'autre, à son père, à sa mère et à ses quatre frères. 13, 29 Il les entourra d'un ouvrage consistant en hautes colonnes surmontées de panoplies, pour un souvenir éternel, et, à côté des panoplies, de vaisseaux sculptés pour être vus par tous ceux qui naviguent sur la mer.

13, 30 Tel est le mausolée qu'il fit à Modîn, et qui existe encore aujourd'hui.

13, 31 Or Tryphon, usant de perfidie avec le jeune roi Antiochus, le mit à mort.

13, 32 Il régna à sa place, ceignit le diadème de l'Asie et fit beaucoup de mal dans le pays.

13, 33 Quant à Simon, il rebâtit les forteresses de Judée, les entourra de hautes tours et de murs élevés munis de portes et de verrous et, dans ces forteresses, il entreposa des vivres.

13, 34 En outre, Simon désigna des hommes qu'il envoya au roi Démétrius pour que celui-ci accordât rémission à la province, parce que tous les actes de Tryphon n'étaient que rapines.

13, 35 Le roi Démétrius envoya une réponse à sa demande dans une lettre libellée comme suit:

13, 36 "Le roi Démétrius à Simon, grand prêtre, ami des rois, aux anciens et à la nation des Juifs, salut.

13, 37 Nous avons agréé la couronne d'or et la palme que vous nous avez envoyées et nous sommes disposés à faire avec vous une paix complète et à écrire aux fonctionnaires de vous accorder des remises.

13, 38 Tout ce que nous avons statué à votre égard reste stable, et les forteresses que vous avez construites sont à vous.

13, 39 Nous vous remettons les erreurs et les manquements commis jusqu'à ce jour

ainsi que la couronne que vous devez, et si quelque autre droit était perçu à Jérusalem, qu'il ne soit plus exigé.

13, 40 Si quelquesuns d'entre vous étaient aptes à s'enrôler dans notre garde du corps, qu'ils se fassent inscrire et que la paix soit faite entre nous."

13, 41 L'an 170 le joug des nations fut ôté d'Israël, 13, 42 et le peuple commença à écrire sur les actes et les contrats: "En la première année sous Simon, grand prêtre éminent, stratège et higoumène des Juifs."

13, 43 En ces jourslà, Simon vint mettre le siège devant Gazara et l'investir avec ses troupes. Il construisit une tour roulante, la fit donner contre la ville, ouvrit une brèche dans l'un des

bastions et s'en empara. 13, 44 Ceux qui étaient dans la tour sautèrent dans la place, ce qui y produisit une agitation considérable.

13, 45 Les habitants de la ville avec leurs femmes et leurs enfants montèrent sur le rempart et, déchirant leurs vêtements, ils demandèrent à grands cris à Simon de faire la paix avec eux:

13, 46 "Ne nous traite pas, direntils, selon notre méchanceté, mais selon ta miséricorde."

13, 47 Simon fit un arrangement avec eux et ne les combattit pas. Seulement, il les chassa de la ville, purifia les maisons dans lesquelles il y avait des idoles, et alors il y entra au chant des hymnes et des bénédictions.

13, 48 Il en bannit toute impureté, y établit des hommes qui pratiquaient la Loi et, l'ayant fortifiée, il s'y bâtit pour lui-même une résidence.

13, 49 Quant à ceux de la Citadelle à Jérusalem, ils étaient empêchés de sortir et de se rendre à la campagne, d'acheter et de vendre: ils eurent terriblement faim et nombre d'entre eux furent emportés par la famine.

13, 50 Ils demandèrent avec cris à Simon de faire la paix avec eux, ce qu'il leur accorda. Il les chassa de là et purifia la Citadelle de toute souillure.

13, 51 Les Juifs y firent leur entrée le 23 du deuxième mois de l'an 171, avec des acclamations et des palmes, au son des lyres, des cymbales et des harpes, au chant des hymnes et des cantiques, parce qu'un grand ennemi avait été brisé et jeté hors d'Israël.

13, 52 Simon ordonna de célébrer chaque année ce jourlà avec jubilation. Il fortifia la montagne du sanctuaire du côté de la Citadelle et y



habita lui et les siens.

13, 53 Simon vit que Jean, son fils, était vraiment un homme; aussi l'établit chef de toutes les forces; il résidait à Gazara.

14, 1 En l'année 172, le roi Démétrius réunit son armée et s'en alla en Médie se procurer des secours afin de combattre Tryphon.

14, 2 Arsace, roi de Perse et de Médie, ayant appris que Démétrius était rentré sur son territoire, envoya un de ses généraux le capturer vivant.

14, 3 Celuici partit et défit l'armée de Démétrius, dont il se saisit; il l'amena à Arsace, qui le mit en prison.

14, 4 Le pays de Juda fut en repos durant tous les jours du règne de Simon. Il chercha le bien de sa nation et son autorité fut agréée des siens, comme sa magnificence, durant toute sa vie.

14, 5 En plus de ses titres de gloire, il prit Joppé, en fit son port, et s'ouvrit un accès aux îles de la mer.

14, 6 Il recula les frontières de sa nation, tout en gardant le pays en main,

14, 7 et regroupa la foule des captifs. Il maîtrisa Gazara, Bethsour et la Citadelle, il en extirpa les impuretés et nul ne se trouva pour lui résister.

14, 8 Les gens cultivaient leur terre en paix, la terre donnait ses produits et les arbres de la plaine leurs fruits.

14, 9 Les vieillards sur les places étaient assis, tous s'entretenaient de la prospérité, les jeunes revêtaient de magnifiques armures.

14, 10 Aux villes il fournit des vivres, il les munit de fortifications, si bien que sa gloire parvint au bout du monde.

14, 11 Il fit la paix dans le pays et Israël éprouva une grande allégresse.

14, 12 Chacun s'assit sous sa vigne et son figuier et il n'y avait personne pour l'inquiéter.

14, 13 Quiconque le combattait dans le pays disparut et, en ces jours-là, les rois furent écrasés.

14, 14 Il affermit tous les humbles de son peuple et supprima tout impie et tout méchant. Il observa la Loi,

14, 15 couvrit de gloire le sanctuaire et l'enrichit de vases nombreux.

14, 16 Lorsqu'on apprit à Rome, et jusqu'à Sparte, que Jonathan était mort, on en fut profondément affligé.

14, 17 Mais lorsqu'on entendit que Simon, son frère, lui avait succédé comme grand prêtre et qu'il était maître du pays et des villes qui s'y trouvaient,

14, 18 ils lui écrivirent sur des tablettes de bronze pour renouveler avec lui l'amitié et

l'alliance qu'ils avaient conclues avec Judas et Jonathan ses frères.

14, 19 Lecture en fut donnée devant l'assemblée à Jérusalem.

14, 20 Voici la copie des lettres qu'envoyèrent les Spartiates: "Les magistrats et la ville des Spartiates à Simon, grand prêtre, aux anciens, aux prêtres et au reste du peuple des Juifs, salut.

14, 21 Les ambassadeurs que vous avez envoyés à notre peuple nous ont informés de votre gloire et de votre bonheur, nous avons été enchantés de leur venue.

14, 22 Nous avons enregistré leurs déclarations parmi les décisions populaires en ces termes: Nouménios, fils d'Antiochos, et Antipater, fils de Jason, ambassadeurs des Juifs, sont venus chez nous pour renouer amitié avec nous.

14, 23 Et il a plu au peuple de recevoir ces personnages avec honneur et de déposer la copie de leurs discours aux archives publiques, pour que le peuple de Sparte en garde le souvenir. Il en a été exécuté par ailleurs une copie pour Simon le grand prêtre."

14, 24 Après cela, Simon envoya Nouménios à Rome avec un grand bouclier d'or du poids de mille mines, pour confirmer l'alliance avec eux.

14, 25 En apprenant ces faits, on dit parmi le peuple: "Quel témoignage de reconnaissance donnerons-nous à Simon et à ses fils?"

14, 26 Car il s'est montré ferme, lui aussi bien que ses frères et la maison de son père; il a, en les combattant, repoussé les ennemis d'Israël loin de lui, et établi sa liberté." Aussi gravèrent-ils un texte sur des tables de bronze et le placèrent sur des stèles au mont Sion.

14, 27 Voici la copie de ce texte: "Le dix-huit Elul de l'an 172 qui est la troisième année de Simon, grand prêtre éminent, en Asaramel,

14, 28 en la grande assemblée des prêtres, du peuple, des princes de la nation et des anciens du pays, on nous a notifié ceci:

14, 29 Lorsque des combats incessants eurent lieu dans la contrée, Simon, fils de Mattathias, descendant des fils de Ioarib, et ses frères se sont exposés au danger et ont tenu tête aux

ennemis de leur nation, afin que leur sanctuaire demeurât debout ainsi que la Loi, et ils ont acquis à

leur nation une grande gloire.

14, 30 Jonathan rassembla sa nation et devint son grand prêtre, puis il alla rejoindre son peuple.

14, 31 Les ennemis des Juifs voulurent envahir leur pays pour ravager leur territoire et

porter la main sur leur sanctuaire.

14, 32 Alors Simon se leva et combattit pour sa nation. Il dépensa beaucoup de ses propres richesses, fournit des armes aux hommes vaillants de sa nation et leur donna une solde;

14, 33 il fortifia les villes de Judée ainsi que Bethsour, sur les limites de la Judée, où se trouvaient auparavant les armes des ennemis, et il y mit une garnison de guerriers juifs.

14, 34 Il fortifia Joppé sur la mer et Gazara sur les limites d'Azôtos, habitée naguère par des ennemis, où il plaça des colons juifs et entreposa tout ce qui convenait à leur entretien.

14, 35 Le peuple vit la fidélité de Simon et la gloire qu'il se proposait de donner à sa nation; ils le constituèrent leur higoumène et leur grand prêtre à cause de tous les services qu'il avait rendus, à cause de la justice et de la fidélité qu'il garda envers sa nation et parce qu'il avait travaillé de toutes manières à l'élévation de son peuple.

14, 36 En ces jours, il lui fut donné d'extirper de son pays les nations et ceux qui étaient dans la Cité de David à Jérusalem, dont ils s'étaient fait une citadelle d'où ils opéraient des sorties, souillant les alentours du sanctuaire et portant une atteinte grave à sa sainteté.

14, 37 Il y établit des guerriers juifs et la fortifia pour la sécurité du pays et de la ville, et il exhaussa les murailles de Jérusalem.

14, 38 Le roi Démétrius lui confirma en conséquence la souveraine sacrificature,

14, 39 il l'éleva au rang des amis et l'entoura d'un éclat considérable.

14, 40 Le roi en effet avait appris que les Romains appelaient les Juifs amis, alliés et frères, qu'ils avaient reçu avec honneur les ambassadeurs de Simon,

14, 41 et que les Juifs et les prêtres avaient jugé bon que Simon fût higoumène et grand prêtre pour toujours jusqu'à ce que paraisse un prophète accrédité;

14, 42 et aussi qu'il fût leur stratège et prît soin de désigner les responsables de la fabrique du sanctuaire, de l'administration du pays, des armements et des places fortes;

14, 43 (qu'il prît soin du sanctuaire, qu'il fût obéi de tous, que tous les actes dans le pays fussent rédigés en son nom, qu'il fût revêtu de la pourpre et portât des ornements d'or.

14, 44 Il ne sera permis à personne du peuple et d'entre les prêtres de rejeter un de ces points, ni de contredire les ordres qu'il donnera, ni de tenir un conciliabule dans le pays à son insu, ni de revêtir la pourpre ou de porter l'agrafe d'or.

14, 45 Quiconque agira contrairement à ces décisions ou en rejettera un point, sera

passible d'une peine.

14, 46 Le peuple trouva bon d'accorder à Simon le droit d'agir suivant ces dispositions.

14, 47 Simon accepta et il consentit à exercer le souverain sacerdoce, à être stratège et ethnarque des Juifs et des prêtres, à être à la tête de tous.

14, 48 Ils décrétèrent que cet écrit serait gravé sur des tables de bronze qui devraient être placées dans l'enceinte du sanctuaire en un lieu apparent,

14, 49 et que des copies en seraient déposées dans le Trésor pour être à la disposition de Simon et de ses fils."

15, 1 Antiochus, fils du roi Démétrius, envoya, des îles de la mer, à Simon, prêtre et ethnarque des Juifs, et à toute la nation,

15, 2 une lettre ainsi conçue: "Le roi Antiochus à Simon, grand prêtre et ethnarque, et à la nation des Juifs, salut.

15, 3 Puisque des malfaiteurs se sont emparés du royaume de nos pères, que je prétends revendiquer la possession du royaume afin de le rétablir dans sa situation antérieure, et que j'ai levé quantité de troupes et équipé des vaisseaux de guerre

15, 4 avec l'intention de débarquer dans le pays et de poursuivre ceux qui l'ont ruiné et qui ont dévasté beaucoup de villes de mon royaume,

15, 5 je te confirme donc maintenant toutes les remises que t'ont concédées les rois, mes prédécesseurs, et la dispense de tous les autres présents qu'ils t'ont accordée.

15, 6 Je te permets de battre monnaie à ton empreinte, avec cours légal dans ton pays.

15, 7 Que Jérusalem et le sanctuaire soient libres; que toutes les armes que tu as fabriquées et les forteresses que tu as bâties et que tu occupes te demeurent.

15, 8 Que tout ce que tu dois au trésor royal et ce que tu lui devras dans l'avenir te soit remis dès maintenant et pour toujours.

15, 9 Lorsque nous aurons conquis notre royaume, nous te gratifierons, toi, ta nation et le sanctuaire, de tels honneurs que votre gloire deviendra éclatante sur toute la terre."

15, 10 L'année 174, Antiochus se mit en marche vers le pays de ses pères, et toutes les troupes s'en vinrent à lui, de sorte qu'il resta peu de monde avec Tryphon.

15, 11 Antiochus se mit à sa poursuite et Tryphon s'enfuit à Dôra sur la mer,

15, 12 car il savait que les malheurs s'amassaient sur lui et que ses troupes l'avaient abandonné.

15, 13 Antiochus vint camper devant Dôra, avec 120.000 combattants et 8.000

cavaliers.

15, 14 Il investit la ville, et les vaisseaux s'approchèrent du côté de la mer, de sorte qu'il pressait la ville par terre et par mer et ne laissait personne entrer ni sortir.

15, 15 Cependant, Nouménios et ses compagnons arrivèrent de Rome avec des lettres adressées aux rois et aux pays; en voici la teneur:

15, 16 "Lucius, consul des Romains, au roi Ptolémée, salut.

15, 17 Les ambassadeurs des Juifs sont venus chez nous en amis et en alliés pour renouveler l'amitié et l'alliance de jadis, envoyés par le grand prêtre Simon et le peuple des Juifs.

15, 18 Ils ont apporté un bouclier d'or de mille mines.

15, 19 Il nous a plu, en conséquence, d'écrire aux rois et aux pays de ne pas leur chercher noise, de ne pas leur faire la guerre, ni à leurs villes, ni à leur pays, et de ne pas s'allier à ceux qui les attaqueraient.

15, 20 Nous avons décrété de recevoir le bouclier de leur part.

15, 21 Si donc des gens pernicieux se sont enfuis de leur pays pour se réfugier chez vous, livrez les au grand prêtre Simon pour qu'il les punisse suivant leurs lois."

15, 22 La même lettre fut adressée au roi Démétrius, à Attale, à Ariarathe, à Arsace

15, 23 et à tous les pays, à Sampsamé, aux Spartiates, à Délos, à Myndos, à Sicyone, à la Carie, à Samos, à la Pamphylie, à la Lycie, à Halicarnasse, à Rhodes, à Phasélis, à Cos, à Sidé, à Arados, à Gortyne, à Cnide, à Chypre et à Cyrène.

15, 24 Ils rédigèrent une copie de ces lettres pour le grand prêtre Simon.

15, 25 Le roi Antiochus campait devant Dôra, dans le faubourg, faisant avancer continuellement les détachements contre la ville et construisant des machines. Il bloquait Tryphon de sorte qu'on ne pouvait ni sortir ni entrer.

15, 26 Simon lui envoya 2.000 hommes d'élite pour prendre part au combat, avec de l'argent, de l'or et un matériel considérable.

15, 27 Il ne voulut pas les recevoir; bien plus, il révoqua tout ce dont il avait convenu avec Simon auparavant et il devint tout autre à son égard.

15, 28 Il lui envoya Athénobius, un de ses amis, pour conférer avec lui et lui dire:

"Vous occupez Joppé, Gazara et la Citadelle qui est à Jérusalem, villes de mon royaume.

15, 29 Vous avez dévasté leurs territoires, vous avez fait beaucoup de mal au pays et vous vous êtes rendu maîtres de nombreuses localités de mon royaume.

15, 30 Rendez donc maintenant les villes que vous

avez prises et les impôts des cantons dont vous vous êtes emparés en dehors des limites de la Judée.

15, 31 Ou bien donnez à leur place 500 talents d'argent et, pour les dévastations que vous avez commises et pour les impôts des villes, 500 autres talents; sinon, nous viendrons vous faire la guerre."

15, 32 Athénobius, ami du roi, vint à Jérusalem et vit la magnificence de Simon, son buffet garni de vases d'or et d'argent et tout l'apparat dont il s'entourait. Il en fut stupéfait et lui fit

connaître les paroles du roi. 15, 33 Simon lui répondit en ces termes: "Ce n'est point une terre étrangère que nous avons prise ni des biens d'autrui que nous avons conquis, mais c'est l'héritage de nos pères: c'est injustement que nos ennemis l'ont possédé un certain temps.

15, 34 Mais nous, trouvant l'occasion favorable, nous récupérons l'héritage de nos pères.

15, 35 Quant à Joppé et à Gazara que tu réclames, ces villes faisaient beaucoup de mal au peuple et désolaient notre pays, pour elles nous donnerons cent talents." L'envoyé ne lui répondit mot.

15, 36 Il s'en revint furieux chez le roi et lui fit connaître la réponse et la magnificence de Simon, bref, tout ce qu'il avait vu, ce qui mit le roi dans une grande colère.

15, 37 Or Tryphon, étant monté sur un bateau, s'enfuit à Orthosia.

15, 38 Le roi institua Kendébée épistratège de la Zone Maritime et lui confia une armée de fantassins et de cavaliers.

15, 39 Il lui donna l'ordre de camper en face de la Judée et lui enjoignit de construire Kédrôn, de consolider ses portes et de guerroyer contre le peuple; quant au roi il se mit à la poursuite de Tryphon.

15, 40 Kendébée se rendit à Iamnia et ne tarda pas à provoquer le peuple, à envahir la Judée, à faire des prisonniers et à massacrer.

15, 41 Il rebâtit Kédrôn et y cantonna des cavaliers et des fantassins pour opérer des sorties et patrouiller sur les chemins de Judée, comme le roi le lui avait ordonné.

16, 1 Jean monta de Gazara et avertit Simon son père de ce que Kendébée était en train d'accomplir.

16, 2 Simon appela alors ses deux fils les plus âgés, Judas et Jean, et leur dit: "Mes frères et moi, et la maison de mon père, nous avons combattu les ennemis d'Israël depuis notre jeunesse jusqu'à ce jour, et nos mains ont réussi à

sauver Israël maintes fois.

16, 3 Maintenant je suis vieux, tandis que vous, par la miséricorde du ciel, vous êtes d'un âge suffisant: prenez ma place et celle de mon frère et partez combattre pour notre nation, et que le secours du Ciel soit avec vous."

16, 4 Puis il choisit dans le pays 20.000 combattants et des cavaliers qui marchèrent sur Kendébée et passèrent la nuit à Modîn.

16, 5 S'étant levés le matin, ils s'avancèrent vers la plaine. Et voici qu'une armée nombreuse venait à leur rencontre, fantassins et cavaliers, mais il y avait un torrent entre eux.

16, 6 Jean prit position en face des ennemis, lui et sa troupe, et, voyant que la troupe craignait de traverser le torrent, il passa le premier. A cette vue, ses hommes à leur tour passèrent après lui.

16, 7 Il divisa la troupe (en deux corps) avec les cavaliers au milieu des fantassins, car la cavalerie des adversaires était fort nombreuse.

16, 8 Les trompettes retentirent et Kendébée fut mis en fuite avec son armée; beaucoup tombèrent frappés à mort; ceux qui échappèrent s'enfuirent vers la forteresse.

16, 9 C'est alors que fut blessé Judas, le frère de Jean. Quant à Jean, il les poursuivit jusqu'à ce que Kendébée arrivât à Kédron qu'il avait rebâtie.

16, 10 Ils s'enfuirent jusqu'aux tours qui sont dans les champs d'Azôtos, que Jean incendia. 2.000 d'entre eux succombèrent et il retourna en paix dans la Judée.

16, 11 Ptolémée fils d'Aboubos avait été établi stratège de la plaine de Jéricho, il possédait beaucoup d'or et d'argent,

16, 12 car il était le gendre du grand prêtre.

16, 13 Son coeur s'enorgueillit; il aspira à se rendre maître du pays et formait des desseins perfides contre Simon et ses fils pour les supprimer.

16, 14 Or Simon faisait une tournée d'inspection dans les villes du pays, soucieux de ce qui regardait leur administration. Il descendit à Jéricho, lui et ses fils Mattathias et Judas, l'année 177,

au onzième mois qui est le mois de Shebat.

16, 15 Le fils d'Aboubos les reçut par ruse dans une petite forteresse, nommée Dôk, qu'il avait bâtie. Il leur servit un grand banquet et cacha des hommes (dans le fortin).

16, 16 Lorsque Simon fut ivre ainsi que ses fils, Ptolémée se leva avec ses hommes et, prenant leurs armes, ils se précipitèrent sur Simon dans la salle du festin et le tuèrent avec ses deux fils et quelquesuns de ses serviteurs.

16, 17 Il commit ainsi une grande perfidie et rendit le mal pour le bien.

16, 18 Ptolémée en écrivit un rapport qu'il adressa au roi, afin de se faire envoyer des troupes de secours et de lui livrer les villes et la province.

16, 19 Il envoya d'autres émissaires à Gazara pour supprimer Jean, et manda par lettre aux chiliarques de venir auprès de lui pour qu'il leur donnât de l'argent, de l'or et des présents.

16, 20 Il en dépêcha d'autres pour prendre possession de Jérusalem et de la montagne du sanctuaire.

16, 21 Mais quelqu'un, ayant pris les devants, avait annoncé à Jean, à Gazara, que son père et ses frères avaient péri, et il dit: "Il a envoyé quelqu'un pour te tuer toi aussi."

16, 22 A cette nouvelle, Jean fut tout bouleversé; il arrêta les hommes venus pour le tuer et les mit à mort, car il savait qu'ils cherchaient à le perdre.

16, 23 Quant au reste des actions de Jean, ses combats et les exploits qu'il accomplit, les remparts qu'il construisit et ses autres entreprises,

16, 24 cela est écrit dans le livre des Annales de son pontificat depuis le jour où il devint grand prêtre après son père.

## II Maccabées

1, 1 A leurs frères, aux Juifs qui sont en Egypte, salut; les Juifs, leurs frères, qui sont à Jérusalem et ceux du pays de Judée leur souhaitent une paix excellente.

1, 2 Que Dieu vous comble de ses bienfaits, qu'il se souvienne de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob, ses fidèles serviteurs.

1, 3 Qu'il vous donne à tous un coeur pour l'adorer et accomplir ses volontés généreusement et de bon gré.

1, 4 Qu'il ouvre votre coeur à sa Loi et à ses préceptes et qu'il instaure la paix.

1, 5 Qu'il exauce vos prières et se réconcilie avec vous, qu'il ne vous abandonne pas au temps du malheur.

1, 6 En ce moment, ici même, nous sommes en prière pour vous.

1, 7 Sous le règne de Démétrius, l'an 169, nous, les Juifs, nous vous avons écrit ceci: "Au cours de la détresse et de la crise qui fondirent sur nous en ces années, depuis que Jason et ses partisans avaient trahi la Terre sainte et le royaume,

1, 8 ils incendièrent la grande porte (du Temple) et répandirent le sang innocent. Alors nous avons prié le Seigneur et nous avons été exaucés; nous avons offert un sacrifice et de la fleur de farine; nous avons allumé les lampes et exposé les pains."

1, 9 Et maintenant nous vous écrivons pour que vous célébriez la fête des Tentes du mois de Kisleu.

1, 10 En l'année 188. Ceux qui sont à Jérusalem et ceux qui sont en Judée, le sénat et Judas, à Aristobule, conseiller du roi Ptolémée et issu de la race des prêtres consacrés, aux Juifs qui sont en Egypte, salut et bonne santé.

1, 11 Sauvés par Dieu de graves périls, nous le remercions grandement de ce qu'il est notre champion contre le roi,

1, 12 car c'est lui qui a emporté ceux qui ont marché en armes contre la ville sainte.

1, 13 Leur chef, en effet, étant allé en Perse, fut taillé en pièces, avec son armée qui paraissait irrésistible, dans le temple de Nanaia, grâce à un expédient dont usèrent les prêtres de la déesse.

1, 14 Sous prétexte d'épouser Nanaia, Antiochus se rendit en ce lieu avec ses amis dans le but d'en recevoir les très grandes richesses à titre de dot.

1, 15 Les prêtres du Nanaion les avaient exposées, et lui s'était présenté avec quelques personnes dans l'enceinte du sanctuaire. Dès qu'Antiochus fut entré dans le temple, ils le

fermèrent et,

1, 16 ayant ouvert la porte secrète dans les lambris du plafond, ils foudroyèrent le chef en lançant des pierres. Ils le coupèrent en morceaux et jetèrent la tête à ceux qui se trouvaient dehors.

1, 17 Qu'en toute chose notre Dieu soit béni, lui qui a livré (à la mort) les sacrilèges!

1, 18 Comme nous allons célébrer, le 25 Kisleu, la purification du Temple, nous avons jugé bon de vous en informer, afin que vous aussi vous la célébriez à la manière de la fête des Tentes et du feu qui se manifesta quand Néhémie, ayant construit le sanctuaire et l'autel, offrit des sacrifices.

1, 19 Lorsque nos pères, en effet, furent emmenés en Perse, les prêtres pieux d'alors prirent du feu de l'autel et le cachèrent secrètement dans une cavité semblable à un puits desséché. Ils

l'y mirent en sûreté de telle sorte que l'endroit demeurât ignoré de tous.

1, 20 Nombre d'années s'étant écoulées, lorsque tel fut le bon plaisir de Dieu, Néhémie, envoyé par le roi de Perse, fit rechercher le feu par les descendants des prêtres qui l'avaient caché.

Comme ils expliquaient qu'en fait ils n'avaient pas trouvé de feu, mais une eau épaisse, il leur ordonna d'en puiser et de la rapporter.

1, 21 Quand on l'eut apportée, Néhémie commanda aux prêtres de répandre cette eau sur ce qui était nécessaire aux sacrifices, le bois et ce qu'on avait placé dessus.

1, 22 Cet ordre une fois exécuté, et le moment venu où le soleil, d'abord obscurci par les nuages, se remit à briller, un grand brasier s'alluma, ce qui suscita l'admiration de tout le monde.

1, 23 Tandis que le sacrifice se consumait, les prêtres faisaient la prière: tous les prêtres avec Jonathan qui entonnait, les autres reprenant comme Néhémie.

1, 24 Cette prière était ainsi conçue: "Seigneur, Seigneur Dieu, créateur de toutes choses, redoutable, fort, juste, miséricordieux, le seul roi, le seul bon,

1, 25 le seul libéral, le seul juste, toutpuissant et éternel, qui sauves Israël de tout mal, qui as fait de nos pères tes élus et les as sanctifiés,

1, 26 reçois ce sacrifice pour tout ton peuple d'Israël; garde ton héritage et sanctifie-le.

1, 27 Rassemble ceux d'entre nous qui sont dispersés, délivre ceux qui sont en esclavage parmi les nations, regarde favorablement ceux qui sont objets de mépris et d'abomination, afin que les nations reconnaissent que tu es notre Dieu.

1, 28 Châtie ceux qui nous tyrannisent et nous

outragent insolument,

1, 29 implante ton peuple dans ton lieu saint, comme l'a dit Moïse."

1, 30 Les prêtres exécutaient les hymnes sur la harpe.

1, 31 Quand le sacrifice fut consumé, Néhémie ordonna de verser le reste de l'eau sur de grandes pierres.

1, 32 Cela fait, une flamme s'alluma, qui fut absorbée par l'éclat concurrent du feu de l'autel.

1, 33 Lorsque le fait eut été divulgué et qu'on eut raconté au roi des Perses que, dans le lieu où les prêtres déportés avaient caché le feu, une eau avait paru avec laquelle Néhémie et ses compagnons avaient purifié les offrandes du sacrifice,

1, 34 le roi, ayant vérifié l'événement, entoura le lieu et fit un sanctuaire.

1, 35 A ceux à qui le roi le concédait, il faisait part des grands revenus qu'il en retirait.

1, 36 Néhémie et ses gens nommèrent ce liquide "nephtar", ce qui s'interprète par purification, mais on l'appelle généralement naphte.

2, 1 On trouve dans les documents que le prophète Jérémie donna aux déportés l'ordre de prendre du feu, comme on l'a indiqué,

2, 2 et comment, leur ayant donné la Loi, le prophète recommanda à ceux qu'on emmenait de ne pas oublier les préceptes du Seigneur et de ne pas s'égarer dans leurs pensées en

voyant des statues d'or et d'argent et les ornements dont elles étaient revêtues.

2, 3 Entre autres conseils analogues, il leur adressa celui de ne pas laisser la Loi s'éloigner de leur coeur.

2, 4 Il y avait dans cet écrit qu'averti par un oracle, le prophète se fit accompagner par la tente et l'arche, lorsqu'il se rendit à la montagne où Moïse, étant monté, contempla l'héritage de Dieu.

2, 5 Arrivé là, Jérémie trouva une habitation en forme de grotte et il y introduisit la tente, l'arche, l'autel des parfums, puis il en obstrua l'entrée.

2, 6 Quelquesuns de ses compagnons, étant venus ensuite pour marquer le chemin par des signes, ne purent le retrouver.

2, 7 Ce qu'apprenant, Jérémie leur fit des reproches: "Ce lieu sera inconnu, ditil, jusqu'à ce que Dieu ait opéré le rassemblement de son peuple et lui ait fait miséricorde.

2, 8 Alors le Seigneur manifestera de nouveau ces objets, la gloire du Seigneur apparaîtra ainsi que la Nuée, comme elle se montra au temps de Moïse et quand Salomon pria pour que le saint lieu fût glorieusement consacré."

2, 9 On racontait en outre comment, doué du don de sagesse, celui-ci offrit le sacrifice de la dédicace et de l'achèvement du sanctuaire.

2, 10 De même que Moïse avait prié le Seigneur et fait descendre le feu du ciel qui consuma le sacrifice, ainsi Salomon pria et le feu venu d'en haut dévora les holocaustes.

2, 11 Moïse avait dit: "Parce qu'il n'a pas été mangé, le sacrifice pour le péché a été consumé."

2, 12 Salomon célébra pareillement les huit jours de fête.

2, 13 Outre ces mêmes faits, il était encore raconté dans ces écrits et dans les Mémoires de Néhémie comment ce dernier, fondant une bibliothèque, y réunit les livres qui concernaient les rois,

les écrits des prophètes et de David, et les lettres des rois au sujet des offrandes.

2, 14 Judas pareillement a rassemblé tous les livres dispersés à cause de la guerre qu'on nous a faite, et ils sont entre nos mains.

2, 15 Si donc vous en avez besoin, envoyeznous des gens qui vous en rapporteront.

2, 16 Puisque nous sommes sur le point de célébrer la purification, nous vous en écrivons. Vous ferez bien par conséquent d'en célébrer les jours.

2, 17 Le Dieu qui a sauvé tout son peuple et qui a conféré à tous l'héritage, la royauté, le sacerdoce et la sanctification,

2, 18 comme il l'avait promis par la Loi, ce Dieu, certes, nous l'espérons, aura bientôt pitié de nous et, des régions qui sont sous le ciel, il nous rassemblera dans le saint lieu, car il nous a arrachés à de grands maux et il l'a purifié.

2, 19 L'histoire de Judas Maccabée et de ses frères, la purification du très grand sanctuaire, la dédicace de l'autel,

2, 20 les guerres contre Antiochus Epiphane et son fils Eupator,

2, 21 et les manifestations célestes produites en faveur des braves qui luttèrent généreusement pour le Judaïsme, de telle sorte que malgré leur petit nombre ils pillèrent toute la contrée et mirent en fuite les hordes barbares,

2, 22 recouvrèrent le sanctuaire fameux dans tout l'univers, délivrèrent la ville, rétablirent les lois menacées d'abolition, le Seigneur leur ayant été propice avec toute sa mansuétude,

2, 23 tout cela ayant été exposé en cinq livres par Jason de Cyrène, nous essaierons de le résumer en un seul ouvrage.

2, 24 Considérant le flot des chiffres et la difficulté qu'éprouvent ceux qui veulent entrer dans les détours des récits de l'histoire, à cause de l'abondance de la matière,

2, 25 nous avons eu le souci d'offrir de l'agrément à ceux qui se contentent d'une simple lecture, de la commodité à ceux qui aiment à confier les faits à leur mémoire, de l'avantage à tous indistinctement.

2, 26 Pour nous qui avons assumé le pénible labeur de ce résumé, c'est là non une tâche aisée, mais une affaire de sueurs et de veilles,

2, 27 non moins difficile que celle de l'ordonnateur d'un festin qui cherche à procurer la satisfaction des autres. De la même façon, pour rendre service à nombre de gens, nous supporterons

agréablement ce pénible labeur,

2, 28 laissant à l'écrivain le soin d'être complet sur chaque événement pour nous efforcer de suivre les contours d'un simple précis.

2, 29 De même en effet que l'architecte d'une maison neuve doit s'occuper de toute la structure, tandis que celui qui se charge de la décorer de peintures à l'encaustique doit rechercher ce

qui est approprié à l'ornementation, ainsi, penséje, en estil pour nous.

2, 30 Pénétrer dans les questions et en faire le tour pour en examiner avec curiosité tout le détail appartient à celui qui compose l'histoire,

2, 31 mais, à celui qui fait une adaptation, il faut concéder qu'il recherche la concision de l'exposé et renonce à une histoire exhaustive.

2, 32 Commençons donc ici notre relation sans rien ajouter à ce qui a été dit, car il serait sot d'être diffus avant d'entamer l'histoire et concis dans l'histoire elle-même.

3, 1 Tandis que la ville sainte était habitée dans une paix complète et qu'on y observait les lois le plus exactement possible, à cause de la piété du grand prêtre Onias et de sa haine pour le mal,

3, 2 il arrivait que les rois euxmêmes honoraient le saint lieu et rehaussaient la gloire du Temple par les dons les plus magnifiques,

3, 3 si bien que Séleucus, roi d'Asie, couvrait de ses revenus personnels toutes les dépenses nécessaires au service des sacrifices.

3, 4 Mais un certain Simon, de la tribu de Bilga, institué prévôt du Temple, se trouva en désaccord avec le grand prêtre sur la police des marchés de la ville.

3, 5 Comme il ne pouvait l'emporter sur Onias, il alla trouver Apollonius, fils de Thraséos, qui était à cette époque le stratège de CoeléSyrie et de Phénicie.

3, 6 Il rapporta que le trésor de Jérusalem regorgeait de richesses indicibles au point que la quantité des sommes en était incalculable et nullement en rapport avec le compte exigé par les

sacrifices: il était possible de les faire tomber en la possession du roi.

3, 7 Au cours d'une entrevue avec le roi, Apollonius mit celui-ci au courant des richesses qu'on lui avait dénoncées. Arrêtant son choix sur Héliodore, qui était à la tête des affaires, le roi l'envoya avec ordre de procéder à l'enlèvement des susdites richesses.

3, 8 Aussitôt Héliodore se mettait en route, en apparence pour inspecter les villes de CoeléSyrie et de Phénicie, en fait pour accomplir les intentions du roi.

3, 9 Arrivé à Jérusalem, et reçu avec bienveillance par le grand prêtre et par la ville, il fit part de ce qu'on avait dévoilé et manifesta le but de sa présence, demandant ensuite si véritablement il en était ainsi.

3, 10 Le grand prêtre lui représenta que le trésor contenait les dépôts des veuves et des orphelins

3, 11 et une somme appartenant à Hyrcan, fils de Tobie, personnage occupant une très haute situation, et qu'à l'encontre de ce que colportait faussement l'impie Simon, il y avait en tout 400

talents d'argent et 200 talents d'or;

3, 12 qu'au reste il était absolument impossible de faire tort à ceux qui s'étaient confiés à la sainteté de ce lieu, à la majesté et à l'inviolabilité d'un Temple vénéré dans le monde entier.

3, 13 Mais Héliodore, en vertu des ordres qu'il avait reçus du roi, soutenait absolument que ces richesses devaient être confisquées au profit du trésor royal.

3, 14 Au jour fixé par lui, il entra pour dresser un inventaire de ces richesses. Une grande anxiété régna dans toute la ville.

3, 15 Revêtus de leurs habits sacerdotaux, les prêtres, prosternés devant l'autel, invoquaient le ciel, auteur de la loi sur les dépôts, le priant de conserver ces biens intacts à ceux qui les avaient déposés.

3, 16 A voir l'aspect du grand prêtre, on ne pouvait manquer de sentir une blessure jusqu'au fond du coeur, tant son air et l'altération de son teint trahissaient l'angoisse de son âme.

3, 17 En proie à la frayeur et au tremblement dans tout son corps, cet homme manifestait à ceux qui le regardaient la souffrance installée dans son coeur.

3, 18 Des gens se précipitaient par groupes hors des maisons pour prier tous ensemble parce que le saint lieu était menacé d'opprobre.

3, 19 Les femmes, ceintes de sacs audessous des seins, remplissaient les rues; les jeunes filles qui étaient tenues à la maison couraient, les unes aux portes, les autres sur les murs, certaines

se penchaient aux fenêtres:

3, 20 toutes, les mains tendues vers le ciel, proféraient leur supplication.

3, 21 C'était pitié de voir la prostration confuse de la multitude et l'appréhension du grand prêtre en proie à une grande inquiétude.

3, 22 Pendant que d'un côté on demandait au Seigneur toutpuissant de garder intacts, en toute sûreté, les dépôts à ceux qui les avaient confiés,

3, 23 Héliodore, d'autre part, exécutait ce qui avait été décidé.

3, 24 Il était déjà là avec ses satellites, près du Trésor, lorsque le Souverain des Esprits et de toute Puissance se manifesta, avec un tel éclat que tous ceux qui avaient osé entrer là, frappés par la force de Dieu, se trouvèrent sans vigueur ni courage.

3, 25 A leurs yeux apparut un cheval monté par un redoutable cavalier et richement caparaçonné; bondissant avec impétuosité, il agitait contre Héliodore ses sabots de devant. L'homme

qui le montait paraissait avoir une armure d'or.

3, 26 Deux autres jeunes hommes lui apparurent en même temps, d'une force remarquable, éclatants de beauté, couverts d'habits magnifiques; s'étant placés l'un d'un côté, l'autre de l'autre, ils le flagellaient sans relâche, lui portant une grêle de coups.

3, 27 Héliodore, soudain tombé à terre, fut environné d'épaisses ténèbres. On le ramassa pour le mettre dans une litière,

3, 28 et cet homme, qui venait d'entrer dans la chambre dudit Trésor avec un nombreux entourage et tous ses gardes du corps, fut emporté, incapable de s'aider lui-même, par des gens qui reconnaissaient ouvertement la souveraineté de Dieu.

3, 29 Pendant que cet homme, sous le coup de la puissance divine, gisait sans voix, privé de tout espoir et de tout secours,

3, 30 les autres bénissaient le Seigneur qui avait miraculeusement glorifié son saint lieu.

Et le sanctuaire, qui un instant auparavant était plein de frayeur et de trouble, fut, par la manifestation du Seigneur toutpuissant, débordant de joie et d'allégresse.

3, 31 Certains des compagnons d'Héliodore s'empressèrent de demander à Onias de prier le Très Haut et d'accorder la vie à celui qui gisait n'ayant plus qu'un souffle.

3, 32 Dans la crainte que le roi ne soupçonnât par hasard les Juifs d'avoir joué un

mauvais tour à Héliodore, le grand prêtre offrit un sacrifice pour le retour de cet homme à la vie.

3, 33 Alors que le grand prêtre offrait le sacrifice d'expiation, les mêmes jeunes hommes apparurent à Héliodore revêtus des mêmes habits, et, se tenant debout, lui dirent: "Rends mille actions

de grâces au grand prêtre Onias, car c'est en considération de lui que le Seigneur t'accorde la vie sauve.

3, 34 Quant à toi, ainsi fustigé du Ciel, annonce à tous la grandeur de la force de Dieu." Ayant dit ces paroles, ils disparurent.

3, 35 Héliodore, ayant offert un sacrifice au Seigneur et fait les plus grands vœux à celui qui lui avait conservé la vie, prit amicalement congé d'Onias et revint avec son armée auprès du roi.

3, 36 Il rendait témoignage à tous des oeuvres du Dieu très grand qu'il avait contemplées de ses yeux.

3, 37 Au roi lui demandant quel homme lui paraissait propre à être envoyé une fois encore à Jérusalem, Héliodore répondit:

3, 38 "Si tu as quelque ennemi ou quelque conspirateur contre l'Etat, envoie-le làbas et il te reviendra déchiré par les fouets, si toutefois il en réchappe, car il y a vraiment pour le lieu saint une puissance toute particulière de Dieu.

3, 39 Celui qui a sa demeure dans le ciel veille sur ce lieu et le protège; ceux qui y viennent avec de mauvais desseins, il les frappe et les fait périr."

3, 40 C'est ainsi que se passèrent les choses relatives à Héliodore et à la sauvegarde du trésor sacré. 4, 1 Le susdit Simon, passé dénonciateur du trésor et de la patrie, calomniait Onias comme si ce dernier avait fait assaillir Héliodore et avait été l'artisan de ce malheur.

4, 2 Le bienfaiteur de la cité, le protecteur de ses frères de race, le zélé observateur des lois, il osait en faire un ennemi de la chose publique.

4, 3 Cette haine grandit au point que des meurtres furent commis par des affidés de Simon.

4, 4 Considérant combien une telle rivalité était fâcheuse, et qu'Apollonius, fils de Ménésthée, stratège de CoeléSyrie et Phénicie, ne faisait qu'accroître la méchanceté de Simon,

4, 5 Onias se transporta chez le roi, non pour être l'accusateur de ses concitoyens, mais ayant en vue l'intérêt général et particulier de tout le peuple.

4, 6 Il voyait bien en effet que, sans une intervention royale, il était impossible d'obtenir désormais la paix publique, et que Simon ne mettrait pas un terme à sa folie.



4, 7 Séleucus ayant quitté cette vie et Antiochus, surnommé Epiphane, lui ayant succédé, Jason, frère d'Onias, usurpa le pontificat:

4, 8 il promit au roi, au cours d'une entrevue, 360 talents d'argent et 80 talents à prélever sur quelque autre revenu.

4, 9 Il s'engageait en outre à payer 150 autres talents si le roi lui donnait pouvoir d'établir un gymnase et une éphébie et de dresser la liste des Antiochéens de Jérusalem.

4, 10 Le roi ayant consenti, Jason, dès qu'il eut saisi le pouvoir, amena ses frères de race à la pratique de la vie grecque.

4, 11 Il supprima les franchises que les rois, par philanthropie, avaient accordées aux Juifs grâce à l'entremise de Jean, père de cet Eupolème qui sera envoyé en ambassade pour conclure un traité d'amitié et d'alliance avec les Romains; détruisant les institutions légitimes, Jason inaugura des usages contraires à la Loi.

4, 12 Il se fit en effet un plaisir de fonder un gymnase au pied même de l'acropole, et il conduisit les meilleurs des éphèbes sous le pètase.

4, 13 L'hellénisme atteignit une telle vigueur et la mode étrangère un tel degré, par suite de l'excessive perversité de Jason impie et pas du tout pontife,

4, 14 que les prêtres ne montraient plus aucun zèle pour le service de l'autel, mais que, méprisant le Temple et négligeant les sacrifices, ils se hâtaient de prendre part, dès l'appel du gong, à la distribution, prohibée par la Loi, de l'huile dans la palestres;

4, 15 ne faisant aucun cas des honneurs de leur patrie, ils estimaient au plus haut point les gloires helléniques.

4, 16 C'est bien pour ces raisons qu'ils se trouvèrent ensuite dans des situations pénibles, et qu'en ceuxlà mêmes dont ils cherchaient à copier les façons de vivre et auxquels ils voulaient ressembler en tout, ils rencontrèrent des ennemis et des bourreaux.

4, 17 On ne viole pas impunément les lois divines, c'est ce que démontrera la période suivante.

4, 18 Comme on célébrait à Tyr les jeux quadriennaux en présence du roi,

4, 19 l'abject Jason envoya des ambassadeurs, à titre d'Antiochéens de Jérusalem, portant avec eux 300 drachmes d'argent pour le sacrifice à Héraclès. Mais ceuxlà mêmes qui les portaient jugèrent qu'il ne convenait pas de les affecter au sacrifice et qu'elles seraient réservées à une autre dépense.

4, 20 Ainsi, l'argent destiné au sacrifice d'Héraclès par celui qui l'envoyait fut affecté, à

cause de ceux qui l'apportaient, à la construction des trirèmes.

4, 21 Apollonius, fils de Ménesthée, avait été envoyé en Egypte pour assister aux noces du roi Philométor. Antiochus apprit que ce dernier était devenu hostile à ses affaires et se préoccupa de

sa propre sécurité: c'est ce qui l'amena à Joppé, d'où il se rendit à Jérusalem.

4, 22 Grandement reçu par Jason et par la ville, il fut introduit à la lumière des flambeaux et au milieu des acclamations. A la suite de quoi, il emmena l'armée camper en Phénicie.

4, 23 Au bout de trois ans, Jason envoya Ménélas, frère du Simon signalé plus haut, porter l'argent au roi et mener à bien les négociations des affaires urgentes.

2 Maccabées 4, 24 Ménélas, s'étant fait recommander au roi et l'ayant abordé avec les manières d'un personnage de marque, se fit attribuer le pontificat à lui-même, offrant 300 talents d'argent de plus que n'avait offert Jason.

4, 25 Muni des lettres royales d'investiture, il s'en revint, n'ayant rien qui fût digne de la grand prêtrise mais n'apportant que les fureurs d'un tyran cruel et les rages d'une bête sauvage.

4, 26 Ainsi Jason qui avait supplanté son propre frère, supplanté à son tour par un autre, dut gagner en fuyant l'Ammanitide.

4, 27 Quant à Ménélas, il possédait sans doute le pouvoir, mais il ne versait rien au roi des sommes qu'il lui avait promises.

4, 28 Sostrate cependant, préfet de l'acropole, lui présentait des réclamations, car c'est à lui que revenait la perception des impôts. Aussi bien tous les deux furent convoqués par le roi.

4, 29 Tandis que Ménélas laissait pour le remplacer comme grand prêtre son propre frère Lysimaque, Sostrate laissait Kratès, le chef des Chypristes.

4, 30 Sur ces entrefaites, il arriva que les habitants de Tarse et de Mallos se révoltèrent parce que leurs villes avaient été données en présent à Antiochis, la concubine du roi.

4, 31 Le roi alla donc en hâte régler cette affaire, laissant pour le remplacer Andronique, l'un des grands dignitaires.

4, 32 Convaincu de saisir une occasion favorable, Ménélas déroba quelques vases d'or du sanctuaire, il en fit cadeau à Andronique et réussit à en vendre d'autres à Tyr et aux villes voisines.

4, 33 Devant l'évidence du fait, Onias lui adressa des reproches, après s'être retiré dans le lieu inviolable de Daphné voisine d'Antioche.

4, 34 En conséquence Ménélas, prenant à part Andronique le pressait de supprimer

Onias. Andronique vint donc trouver Onias: se fiant à la ruse et lui tendant la main droite avec serment, il le décida, sans toutefois dissiper tout soupçon, à sortir de son asile, et le mit à mort surlechamp

sans tenir compte de la justice.

4, 35 Pour ce motif, non seulement les Juifs, mais aussi beaucoup de gens parmi les autres peuples furent indignés et trouvèrent intolérable le meurtre injuste de cet homme.

4, 36 Lorsque le roi fut rentré des régions ciliciennes, les Juifs de la capitale et les Grecs qui partageaient leur haine de la violence vinrent le trouver au sujet du meurtre injustifié d'Onias.

4, 37 Antiochus, contristé jusqu'au fond de l'âme et touché de compassion, versa des larmes au souvenir de la prudence et de la modération du défunt.

4, 38 Enflammé d'indignation, il dépouilla immédiatement Andronique de la pourpre et déchira ses vêtements, puis l'ayant fait mener par toute la ville, il envoya hors de ce monde le meurtrier, à l'endroit même où il avait exercé son impiété sur Onias, le Seigneur le frappant ainsi d'un

juste châtement.

4, 39 Or, un grand nombre de vols sacrilèges ayant été commis dans la ville par

Lysimaque d'accord avec Ménélas, et le bruit s'en étant répandu audehors, le peuple s'ameuta contre Lysimaque, alors que beaucoup d'objets d'or avaient déjà été dispersés.

4, 40 Comme la multitude s'était soulevée, débordante de colère, Lysimaque arma près de 3.000 hommes et prit l'initiative des violences; marchait en tête un certain Auranos, homme avancé

en âge, et non moins en folie.

4, 41 Prenant conscience de l'attaque de Lysimaque, les uns s'armaient de pierres, les autres de gourdins, certains prenaient à pleines mains la cendre qui se trouvait là, et tous assaillirent

pêlemêle les gens de Lysimaque.

4, 42 Aussi bien leur firentils beaucoup de blessés et quelques morts; ils mirent le reste en fuite et, quant au voleur sacrilège, ils le massacrèrent près du Trésor.

4, 43 Sur ces faits un procès fut intenté à Ménélas.

4, 44 Lorsque le roi vint à Tyr, les trois hommes envoyés par le sénat soutinrent devant lui la justice de leur cause.

4, 45 Voyant déjà la partie perdue, Ménélas promit des sommes importantes à Ptolémée, fils de Dorymène, pour qu'il gagnât le roi à sa cause.

4, 46 Aussi Ptolémée, ayant emmené le roi sous un portique comme pour prendre le

frais, le fit changer d'avis,

4, 47 si bien qu'il renvoya Ménélas, l'auteur de tout ce mal, absous des accusations portées contre lui, et qu'il condamna à mort des malheureux qui, s'ils avaient plaidé leur cause même

devant des Scythes, eussent été renvoyés innocents.

4, 48 Ceux donc qui avaient pris la défense de la ville, des bourgs et des vases sacrés subirent sans délai cette peine injuste.

4, 49 Aussi viton même des Tyriens, outrés d'une telle méchanceté, pourvoir magnifiquement à leur sépulture.

4, 50 Quant à Ménélas, grâce à la cupidité des puissants, il se maintint au pouvoir, grandissant en malice et se posant en principal adversaire de ses concitoyens.

5, 1 Vers ce tempslà Antiochus préparait sa seconde attaque contre l'Egypte.

5, 2 Il arriva que dans toute la ville, pendant près de 40 jours, apparurent, courant dans les airs, des cavaliers, vêtus de robes brodées d'or, des troupes armées disposées en cohortes,

5, 3 des escadrons de cavalerie rangés en ordre de bataille, des attaques et des charges conduites de part et d'autre, des boucliers agités, des forêts de piques, des épées tirées hors du fourreau, des traits volants, un éclat fulgurant d'armures d'or et des cuirasses de tout modèle.

5, 4 Aussi tous priaient pour que cette apparition fût de bon augure.

5, 5 Or, sur un faux bruit de la mort d'Antiochus, Jason, ne prenant avec lui pas moins d'un millier d'hommes, dirigea à l'improviste une attaque contre la ville. La muraille forcée et la ville finalement prise, Ménélas se réfugia dans l'acropole.

5, 6 Jason se livra sans pitié au massacre de ses propres concitoyens, sans penser qu'un succès remporté sur ses frères de race était le plus grand des succès, croyant remporter des trophées

sur des ennemis et non sur des compatriotes.

5, 7 D'un côté, il ne réussit pas à s'emparer du pouvoir et, de l'autre, ses machinations ayant tourné à sa honte, il s'en alla chercher de nouveau un refuge en Ammanitide.

5, 8 Sa conduite perverse trouva donc un terme: enfermé chez Arétas, tyran des Arabes, puis s'enfuyant de sa ville, poursuivi par tous, détesté parce qu'il reniait les lois, exécré comme le bourreau de sa patrie et de ses concitoyens, il échoua en Egypte.

5, 9 Lui qui avait banni un grand nombre de personnes de leur patrie, il périt sur la terre étrangère, étant parti pour Lacédémone dans l'espoir d'y trouver un refuge en considération

d'une commune origine.

5, 10 Lui qui avait jeté tant d'hommes sur le sol sans sépulture, nul ne le pleura et ne lui rendit les derniers devoirs; il n'eut aucune place dans le tombeau de ses pères.

5, 11 Lorsque ces faits furent arrivés à la connaissance du roi, celui-ci en conclut que la Judée faisait défection. Il quitta donc l'Égypte, furieux comme une bête sauvage, et prit la ville à main armée.

5, 12 Il ordonna ensuite aux soldats d'abattre sans pitié ceux qu'ils rencontreraient et d'égorger ceux qui monteraient dans leurs maisons.

5, 13 On extermina jeunes et vieux, on supprima femmes et enfants, on égorga jeunes filles et nourrissons.

5, 14 Il y eut 80.000 victimes en ces trois jours, dont 40.000 tombèrent sous les coups et autant furent vendus comme esclaves.

5, 15 Non content de cela, il osa pénétrer dans le sanctuaire le plus saint de toute la terre, avec pour guide Ménélas, qui en était venu à trahir les lois et la patrie.

5, 16 Il prit de ses mains impures les vases sacrés et rafla de ses mains profanes les offrandes que les autres rois y avaient déposées pour l'accroissement, la gloire et la dignité du saint lieu.

5, 17 Antiochus s'exaltait en pensée, ne voyant pas que le Seigneur était irrité pour peu de temps à cause des péchés des habitants de la ville d'où venait cette indifférence envers le lieu saint.

5, 18 En tout cas, s'ils n'avaient pas été plongés dans une multitude de péchés, lui aussi, à l'instar d'Héliodore envoyé par le roi Séleucus pour inspecter le trésor, il aurait été, dès son arrivée, flagellé et détourné de sa témérité.

5, 19 Mais le Seigneur a choisi non pas le peuple à cause du lieu saint, mais le lieu à cause du peuple.

5, 20 C'est pourquoi le lieu lui-même, après avoir participé aux malheurs du peuple, a eu part ensuite aux bienfaits; délaissé au moment de la colère du Tout-Puissant, il a été de nouveau, en vertu de sa réconciliation avec le grand Souverain, restauré dans toute sa gloire.

5, 21 Antiochus, après avoir enlevé au Temple 1.800 talents, se hâta de retourner à Antioche, croyant, dans sa superbe, à cause de l'exaltation de son cœur, rendre navigable la terre ferme et rendre la mer praticable à la marche.

5, 22 Mais il laissa des préposés pour faire du mal à la nation; à Jérusalem, Philippe, Phrygien de race, de caractère plus barbare encore

que celui qui l'avait institué;

5, 23 sur le mont Garizim, Andronique; et en plus de ceux-ci, Ménélas qui plus méchamment que les autres dominait sur ses concitoyens. Nourrissant à l'égard des Juifs une hostilité foncière,

5, 24 le roi envoya le mysarque Apollonius à la tête d'une armée, soit 22.000 hommes, avec ordre d'égorger tous ceux qui étaient dans la force de l'âge et de vendre les femmes et les enfants.

5, 25 Arrivé en conséquence à Jérusalem, et jouant le personnage pacifique, il attendit jusqu'au saint jour du sabbat où, profitant du repos des Juifs, il commanda à ses subordonnés une prise d'armes.

5, 26 Tous ceux qui étaient sortis pour assister au spectacle, il les fit massacrer et, envahissant la ville avec ses soldats en armes, il mit à mort une multitude de gens.

5, 27 Or Judas, appelé aussi Maccabée, se trouvant avec une dizaine d'autres, se retira dans le désert, vivant à la manière des bêtes sauvages sur les montagnes avec ses compagnons, ne mangeant jamais que des herbes pour ne pas contracter de souillures.

6, 1 Peu de temps après, le roi envoya Géronte l'Athénien pour forcer les Juifs à enfreindre les lois de leurs pères et à ne plus régler leur vie sur les lois de Dieu,

6, 2 pour profaner le Temple de Jérusalem et le dédier à Zeus Olympien, et celui du mont Garizim à Zeus Hospitalier, comme le demandaient les habitants du lieu.

6, 3 L'invasion de ces maux était, même pour la masse, pénible et difficile à supporter.

6, 4 Le sanctuaire était rempli de débauches et d'orgies par des païens qui s'amusaient avec des prostituées et avaient commerce avec des femmes dans les parvis sacrés, et qui encore y apportaient des choses défendues.

6, 5 L'autel était couvert de victimes illicites, réprouvées par les lois.

6, 6 Il n'était même pas permis de célébrer le sabbat, ni de garder les fêtes de nos pères, ni simplement de confesser que l'on était Juif.

6, 7 On était conduit par une amère nécessité à participer chaque mois au repas rituel, le jour de la naissance du roi et, lorsqu'arrivaient les fêtes dionysiaques, on devait, couronné de lierre, accompagner le cortège de Dionysos.

6, 8 Un décret fut rendu, à l'instigation des gens de Ptolémaïs, pour que, dans les villes grecques du voisinage, l'on tînt la même conduite à l'égard des Juifs, et que ceux-ci prissent part au

repas rituel,

6, 9 avec ordre d'égorger ceux qui ne se décideraient pas à adopter les coutumes grecques. Tout cela faisait prévoir l'imminence de la calamité.

6, 10 Ainsi deux femmes furent déférées en justice pour avoir circoncis leurs enfants. On les produisit en public à travers la ville, leurs enfants suspendus à leurs mamelles, avant de les précipiter ainsi du haut des remparts.

6, 11 D'autres s'étaient rendus ensemble dans des cavernes voisines pour y célébrer en cachette le septième jour. Dénoncés à Philippe, ils furent brûlés ensemble, se gardant bien de se défendre eux-mêmes par respect pour la sainteté du jour.

6, 12 Je recommande à ceux qui auront ce livre entre les mains de ne pas se laisser déconcerter à cause de ces calamités, et de croire que ces persécutions ont eu lieu non pour la ruine mais pour la correction de notre race.

6, 13 Quand les pécheurs ne sont pas laissés longtemps à eux-mêmes, mais que les châtiments ne tardent pas à les atteindre, c'est une marque de grande bonté.

6, 14 A l'égard des autres nations, le Maître attend avec longanimité, pour les châtier, qu'elles arrivent à combler la mesure de leurs iniquités; ce n'est pas ainsi qu'il a jugé à propos d'agir avec nous,

6, 15 afin qu'il n'ait pas à nous punir plus tard lorsque nos péchés auraient atteint leur pleine mesure.

6, 16 Aussi bien ne retire-t-il jamais de nous sa miséricorde: en le châtiant par l'adversité, il n'abandonne pas son peuple.

6, 17 Qu'il nous suffise d'avoir rappelé cette vérité; après ces quelques mots, il nous faut revenir à notre récit.

6, 18 Eléazar, un des premiers docteurs de la Loi, homme déjà avancé en âge et du plus noble extérieur, était contraint, tandis qu'on lui ouvrait la bouche de force, de manger de la chair de porc.

6, 19 Mais lui, préférant une mort glorieuse à une existence infâme, marchait volontairement au supplice de la roue,

6, 20 non sans avoir craché sa bouchée, comme le doivent faire ceux qui ont le courage de rejeter ce à quoi il n'est pas permis de goûter par amour de la vie.

6, 21 Ceux qui présidaient à ce repas rituel interdit par la loi le prirent à part, car cet homme était pour eux une vieille connaissance; ils l'engagèrent à faire apporter des viandes dont il était permis de faire usage, et qu'il aurait lui-même

préparées; il n'avait qu'à feindre de manger des chairs de la victime, comme le roi l'avait ordonné,

6, 22 afin qu'en agissant de la sorte, il fût préservé de la mort et profitât de cette humanité due à la vieille amitié qui les liait.

6, 23 Mais lui, prenant une noble résolution, digne de son âge, de l'autorité de sa vieillesse et de ses vénérables cheveux blanchis dans le labeur, digne d'une conduite parfaite depuis

l'enfance et surtout de la sainte législation établie par Dieu même, il fit une réponse en conséquence, disant qu'on l'envoyât sans tarder au séjour des morts.

6, 24 "A notre âge, ajoutait-il, il ne convient pas de feindre, de peur que nombre de jeunes, persuadés qu'Eléazar aurait embrassé à 90 ans les mœurs des étrangers,

6, 25 ne s'égarèrent eux aussi, à cause de moi et de ma dissimulation, et cela pour un tout petit reste de vie. J'attirerais ainsi sur ma vieillesse souillure et déshonneur,

6, 26 et quand j'échapperais pour le présent au châtimement des hommes, je n'éviterai pas, vivant ou mort, les mains du Tout-Puissant.

6, 27 C'est pourquoi, si je quitte maintenant la vie avec courage, je me montrerai digne de ma vieillesse,

6, 28 ayant laissé aux jeunes le noble exemple d'une belle mort, volontaire et généreuse, pour les vénérables et saintes lois." Ayant ainsi parlé, il alla tout droit au supplice de la roue,

6, 29 mais ceux qui l'y conduisaient changèrent en malveillance la bienveillance qu'ils avaient eue pour lui un peu auparavant, à cause du discours qu'il venait de tenir et qui à leur point de vue était de la folie.

6, 30 Lui, de son côté, étant sur le point de mourir sous les coups, dit en soupirant: "Au Seigneur qui a la science sainte, il est manifeste que, pouvant échapper à la mort, j'endure sous les fouets des douleurs cruelles dans mon corps, mais qu'en mon âme je les souffre avec joie à cause de la crainte qu'il m'inspire."

6, 31 Il quitta donc la vie de cette manière (laissant dans sa mort, non seulement à la jeunesse, mais à la grande majorité de la nation, un exemple de courage et un mémorial de vertu).

7, 1 Il arriva aussi que sept frères ayant été arrêtés avec leur mère, le roi voulut les contraindre, en leur infligeant les fouets et les nerfs de boeuf, à toucher à la viande de porc (interdite par la loi).

7, 2 L'un d'eux se faisant leur porteparole: "Que vastu, dit-il, demander et apprendre de nous? Nous sommes prêts à mourir plutôt que d'enfreindre les lois de nos pères."

7, 3 Le roi, hors de lui, fit mettre sur le feu des poêles et des chaudrons.

7, 4 Sitôt qu'ils furent brûlants, il ordonna de couper la langue à celui qui avait été leur porte parole, de lui enlever la peau de la tête et de lui trancher les extrémités, sous les yeux de ses autres frères et de sa mère.

7, 5 Lorsqu'il fut complètement impotent, il commanda de l'approcher du feu, respirant encore, et de le faire passer à la poêle. Tandis que la vapeur de la poêle se répandait au loin, les autres

s'exhortaient mutuellement avec leur mère à mourir avec vaillance:

7, 6 "Le Seigneur Dieu voit, disaient-ils, et il a en vérité cette compassion de nous selon que Moïse l'a annoncé par le cantique qui proteste ouvertement en ces termes: Et il aura pitié de ses serviteurs."

7, 7 Lorsque le premier eut quitté la vie de cette manière, on amena le second pour le supplice. Après lui avoir arraché la peau de la tête avec les cheveux, on lui demandait: "Veux-tu manger du porc, avant que ton corps soit torturé membre par membre?"

7, 8 Il répondit dans la langue de ses pères: "Non!" C'est pourquoi lui aussi fut à son tour soumis aux tourments.

7, 9 Au moment de rendre le dernier soupir: "Scélérat que tu es, dit-il, tu nous exclus de cette vie présente, mais le Roi du monde nous ressuscitera pour une vie éternelle, nous qui mourons pour ses lois."

7, 10 Après lui on châtia le troisième. Il présenta aussitôt sa langue comme on le lui demandait et tendit ses mains avec intrépidité;

7, 11 il déclara courageusement: "C'est du Ciel que je tiens ces membres, mais à cause de ses lois je les méprise et c'est de lui que j'espère les recouvrer de nouveau.)"

7, 12 Le roi lui-même et son escorte furent frappés du courage de ce jeune homme qui comptait les souffrances pour rien.

7, 13 Ce dernier une fois mort, on soumit le quatrième aux mêmes tourments et tortures.

7, 14 Sur le point d'expirer il s'exprima de la sorte: "Mieux vaut mourir de la main des hommes en tenant de Dieu l'espoir d'être ressuscité par lui, car pour toi il n'y aura pas de résurrection à la vie."

7, 15 On amena ensuite le cinquième et on le tortura.

7, 16 Mais lui, fixant les yeux sur le roi, lui disait: "Tu as, quoique corruptible, autorité sur les hommes, tu fais ce que tu veux. Ne pense pas cependant que notre race soit abandonnée de

Dieu.

7, 17 Pour toi, prends patience et tu verras sa grande puissance, comme il te tourmentera toi et ta race."

7, 18 Après celui-là ils amenèrent le sixième, qui dit, sur le point de mourir: "Ne te fais pas de vaine illusion, c'est à cause de nous-mêmes que nous souffrons cela, ayant péché envers notre propre Dieu (aussi nous est-il arrivé des choses étonnantes).

7, 19 Mais toi, ne t'imagine pas que tu seras impuni après avoir entrepris de faire la guerre à Dieu." 7, 20 Eminemment admirable et digne d'une illustre mémoire fut la mère qui, voyant mourir ses sept fils dans l'espace d'un seul jour, le supporta courageusement en vertu des espérances qu'elle plaçait dans le Seigneur.

7, 21 Elle exhortait chacun d'eux, dans la langue de ses pères, et, remplie de nobles sentiments, elle animait d'un mâle courage son raisonnement de femme. Elle leur disait:

7, 22 "Je ne sais comment vous avez apparu dans mes entrailles; ce n'est pas moi qui vous ai gratifiés de l'esprit et de la vie; ce n'est pas moi qui ai organisé les éléments qui composent chacun de vous.

7, 23 Aussi bien le Créateur du monde, qui a formé le genre humain et qui est à l'origine de toute chose, vous rendrait-il, dans sa miséricorde, et l'esprit et la vie, parce que vous vous méprisez

maintenant vous mêmes pour l'amour de ses lois."

7, 24 Antiochus se crut vilipendé et soupçonna un outrage dans ces paroles. Comme le plus jeune était encore en vie, non seulement il l'exhortait par des paroles, mais il lui donnait par des

serments l'assurance de le rendre à la fois riche et très heureux, s'il abandonnait les traditions ancestrales, d'en faire son ami et de lui confier de hauts emplois.

7, 25 Le jeune homme ne prêtant à cela aucune attention, le roi fit approcher la mère et l'engagea à donner à l'adolescent des conseils pour sauver sa vie.

7, 26 Lorsqu'il l'eut longuement exhortée, elle consentit à persuader son fils.

7, 27 Elle se pencha donc vers lui et, mystifiant le tyran cruel, elle s'exprima de la sorte dans la langue de ses pères: "Mon fils, aie pitié de moi qui t'ai porté neuf mois dans mon sein, qui t'ai allaité trois ans, qui t'ai nourri et élevé jusqu'à l'âge où tu es (et pourvu à ton entretien).

7, 28 Je t'en conjure, mon enfant, regarde le ciel et la terre et vois tout ce qui est en eux, et sache que Dieu les a faits de rien et que la race des hommes est faite de la même manière.

7, 29 Ne crains pas ce bourreau, mais, te montrant

digne de tes frères, accepte la mort, afin que je te retrouve avec eux dans la miséricorde."

7, 30 A peine achevait-elle de parler que le jeune homme dit: "Qu'attendez-vous? Je n'obéis pas aux ordres du roi, j'obéis aux ordres de la Loi qui a été donnée à nos pères par Moïse.

7, 31 Et toi, qui t'es fait l'inventeur de toute la calamité qui fond sur les Hébreux, tu n'échapperas pas aux mains de Dieu.

7, 32 (Nous autres, nous souffrons à cause de nos propres péchés.)

7, 33 Si, pour notre châtement et notre correction, notre Seigneur qui est vivant s'est courroucé un moment contre nous, il se réconciliera de nouveau avec ses serviteurs.

7, 34 Mais toi, ô impie et le plus infect de tous les hommes, ne t'élève pas sans raison, te berçant de vains espoirs et levant la main contre ses serviteurs,

7, 35 car tu n'as pas encore échappé au jugement de Dieu qui peut tout et qui voit tout.

7, 36 Quant à nos frères, après avoir supporté une douleur passagère, en vue d'une vie intarissable, ils sont tombés pour l'alliance de Dieu, tandis que toi, par le jugement de Dieu, tu porteras

le juste châtement de ton orgueil.

7, 37 Pour moi, je livre comme mes frères mon corps et ma vie pour les lois de mes pères, suppliant Dieu d'être bientôt favorable à notre nation et de t'amener par les épreuves et les fléaux à confesser qu'il est le seul Dieu.

7, 38 Puisse enfin s'arrêter sur moi et sur mes frères la colère du ToutPuissant justement déchaînée sur toute notre race!"

7, 39 Le roi, hors de lui, sévit contre ce dernier encore plus cruellement que contre les autres, le sarcasme lui étant particulièrement amer.

7, 40 Ainsi trépassa le jeune homme, sans s'être souillé, et avec une parfaite confiance dans le Seigneur.

7, 41 Enfin la mère mourut la dernière, après ses fils.

7, 42 Mais en voilà assez sur la question des repas rituels et des tortures monstrueuses.

8, 1 Or Judas appelé aussi Maccabée et ses compagnons, s'introduisant secrètement dans les villages, appelaient à eux leurs frères de race, et, s'adjoignant ceux qui demeuraient fermes dans le

Judaïsme, ils en rassemblèrent jusqu'à 6.000.

8, 2 Ils suppliaient le Seigneur d'avoir les yeux sur le peuple que tout le monde accablait, d'avoir pitié du Temple profané par les hommes impies,

8, 3 d'avoir compassion de la ville en train d'être

détruite et réduite au niveau du sol, d'écouter le sang qui criait jusqu'à lui,

8, 4 de se souvenir aussi du massacre criminel des enfants innocents et de se venger des blasphèmes lancés contre son nom.

8, 5 Une fois à la tête d'un corps de troupe, le Maccabée devint désormais invincible aux nations, la colère du Seigneur s'étant changée en miséricorde.

8, 6 Tombant à l'improviste sur des villes et des villages, il les brûlait; occupant les positions favorables, il infligeait à l'ennemi de très lourdes pertes.

8, 7 Pour de telles opérations, il choisissait surtout la complicité de la nuit, et la renommée de sa vaillance se répandait partout.

8, 8 Voyant cet homme s'affirmer peu à peu et remporter des succès de plus en plus fréquents, Philippe écrivit à Ptolémée, stratège de CoéléSyrie et Phénicie, de venir au secours des affaires du roi.

8, 9 Ayant fait choix de Nikanor, fils de Patrocle, du rang des premiers amis, le roi l'envoya sans retard, à la tête d'au moins 20.000 hommes de diverses nations, pour qu'il exterminât la

race entière des Juifs. Il lui adjoignit Gorgias, général de métier rompu aux choses de la guerre.

8, 10 Nikanor comptait, à part lui, acquitter au moyen de la vente des Juifs qu'on ferait prisonniers, le tribut de 2.000 talents dû par le roi aux Romains.

8, 11 Il s'empressa d'envoyer aux villes maritimes une invitation à venir acheter des esclaves juifs, promettant de leur en livrer 90 pour un talent; il ne s'attendait pas à la sanction qui devait s'ensuivre pour lui de la main du ToutPuissant.

8, 12 La nouvelle de l'avance de Nikanor parvint à Judas. Quand celui-ci eut averti les siens de l'approche de l'armée ennemie,

8, 13 les lâches et ceux qui manquaient de foi en la justice de Dieu prirent la fuite et gagnèrent d'autres lieux.

8, 14 Les autres vendaient tout ce qui leur restait et priaient le Seigneur de les délivrer de l'impie Nikanor qui les avait vendus avant même que la rencontre eût lieu:

8, 15 sinon à cause d'eux, du moins en considération des alliances conclues avec leurs pères et parce qu'ils portaient eux-mêmes son nom auguste et plein de majesté.

8, 16 Maccabée, ayant donc réuni ses hommes au nombre de 6.000, les exhorte à ne pas être frappés de crainte devant les ennemis et à n'avoir cure de la multitude des païens qui les attaquent

injustement, mais à combattre avec vaillance,

8, 17 ayant devant les yeux l'outrage qu'ils ont commis contre le lieu saint et le traitement indigne infligé à la ville bafouée, enfin la ruine des usages traditionnels.

8, 18 "Eux, ajoutait-il, se fient aux armes et aux actes audacieux, tandis que nous autres, nous avons placé notre confiance en Dieu, le ToutPuissant, capable de renverser en un clin d'oeil ceux qui marchent contre nous, et avec eux le monde entier."

8, 19 Il leur énuméra les cas de protection dont leurs aïeux furent favorisés, celui qui eut lieu sous Sennachérib, comment avaient péri 180.000 hommes;

8, 20 celui qui arriva en Babylonie dans une bataille livrée aux Galates, comment ceux qui prenaient part à l'action, en tout 8.000 avec 4.000 Macédoniens, ceux-ci étant aux abois, les 8.000 avaient détruit 120.000 ennemis, grâce au secours qui leur était venu du Ciel, et avaient fait un grand butin.

8, 21 Après les avoir remplis de confiance par ces paroles, et les avoir disposés à mourir pour leurs lois et leur patrie, il divisa son armée en quatre corps.

8, 22 A la tête de chaque corps il mit ses frères Simon, Joseph et Jonathas, donnant à chacun d'eux 1.500 hommes.

8, 23 En outre, il ordonna à Esdras de lire le Livre saint, puis, ayant donné pour mot d'ordre: "Secours de Dieu!" il prit la tête du premier corps et attaqua Nikanor.

8, 24 Le ToutPuissant s'étant fait leur allié, ils égorgèrent plus de 9.000 ennemis, blessèrent et mutilèrent la plus grande partie des soldats de Nikanor et les mirent tous en fuite.

8, 25 L'argent de ceux qui étaient venus les acheter tomba entre leurs mains. S'étant attardés assez longtemps à les poursuivre, ils revinrent sur leurs pas, pressés par l'heure,

8, 26 car c'était la veille du sabbat, et, pour ce motif, ils ne s'attardèrent pas à leur poursuite.

8, 27 Quand ils eurent ramassé les armes des ennemis et enlevé leurs dépouilles, ils se livrèrent à la célébration du sabbat, multipliant les bénédictions et louant le Seigneur qui les avait sauvés et avait fixé à ce jour la première manifestation de sa miséricorde.

8, 28 Après le sabbat, ils distribuèrent une part du butin à ceux qu'avait lésés la persécution, aux veuves et aux orphelins; eux-mêmes et leurs enfants se partagèrent le reste.

8, 29 Cela fait, ils organisèrent une supplication commune, priant le Seigneur miséricordieux de se réconcilier entièrement avec

ses serviteurs.

8, 30 Se mesurant avec les soldats de Timothée et de Bacchidès, ils en tuèrent plus de 20.000 et emportèrent de bien hautes forteresses. Ils divisèrent leur immense butin en deux parts égales, l'une pour eux mêmes, l'autre pour les victimes de la persécution, les orphelins et les veuves, sans oublier les vieillards.

8, 31 Ils apportèrent un grand soin à recueillir les armes ennemies et les entreposèrent en des lieux convenables. Quant au reste des dépouilles, ils le portèrent à Jérusalem.

8, 32 Ils tuèrent le phylarque qui se trouvait dans l'entourage de Timothée, homme fort impie qui avait causé beaucoup de mal aux Juifs.

8, 33 Pendant qu'ils célébraient les fêtes de la victoire dans leur patrie, ils brûlèrent ceux qui avaient mis le feu aux portes saintes et s'étaient avec Callisthène réfugiés dans une même petite maison, et qui reçurent ainsi le digne salaire de leur profanation.

8, 34 Le triple scélérat Nikanor, qui avait amené les mille marchands pour la vente des Juifs,

8, 35 humilié, avec l'aide du Seigneur, par des gens qui, pensait-il à part lui, étaient ce qu'il y avait de plus bas, Nikanor, dépouillant son habit d'apparat, s'isolant même de tous les autres, fuyant à travers champs à la manière d'un esclave échappé, parvint à Antioche, ayant une chance extraordinaire alors que son armée avait été détruite.

8, 36 Et celui qui avait promis aux Romains de réaliser un tribut avec le prix des captifs de Jérusalem proclama que les Juifs avaient un défenseur, que les Juifs étaient invulnérables par cela même qu'ils suivaient les lois que lui-même avait dictées.

9, 1 Vers ce temps-là, Antiochus était piteusement revenu des régions de la Perse.

9, 2 En effet, une fois entré dans la ville qu'on appelle Persépolis, il s'était mis en devoir d'en piller le temple et d'opprimer la ville. Aussi la foule, se soulevant, recourutelle aux armes, et il arriva qu'Antiochus, mis en fuite par les habitants du pays, dut opérer une retraite humiliante.

9, 3 Comme il se trouvait vers Ecbatane, il apprit ce qui était arrivé à Nikanor et aux gens de Timothée.

9, 4 Transporté de fureur, il pensait faire payer aux Juifs l'injure de ceux qui l'avaient mis en fuite et, pour ce motif, il ordonna au conducteur de pousser son char sans s'arrêter jusqu'au terme du voyage. Mais déjà il était accompagné par la sentence du Ciel. Il avait dit en effet, dans son

orgueil:

"Arrivé à Jérusalem, je ferai de cette ville la fosse commune des Juifs."

9, 5 Mais le Seigneur qui voit tout, le Dieu d'Israël, le frappa d'une plaie incurable et invincible. A peine avait-il achevé sa phrase qu'une douleur d'entrailles sans remède le saisit et que des souffrances aiguës le torturaient ausedans,

9, 6 ce qui était pleine justice, puisqu'il avait infligé aux entrailles des autres des tourments nombreux et étranges.

9, 7 Il ne rabattait pourtant rien de son arrogance; toujours rempli d'orgueil, il exhalait contre les Juifs le feu de sa colère et commandait d'accélérer la marche, quand il tomba soudain du char qui roulait avec fracas, le corps entraîné dans une chute malheureuse, et tous les membres tordus.

9, 8 Lui qui tout à l'heure croyait, dans sa jactance surhumaine, commander aux flots de la mer, lui qui s'imaginait peser dans la balance la hauteur des montagnes, se voyait gisant à terre, puis

transporté dans une litière, faisant éclater aux yeux de tous la puissance de Dieu,

9, 9 à telle enseigne que les yeux de l'impie fourmillaient de vers et que, lui vivant, ses chairs se détachaient par lambeaux avec d'atroces douleurs, enfin que la puanteur de cette pourriture soulevait le cœur de toute l'armée.

9, 10 Celui qui naguère semblait toucher aux astres du ciel, personne maintenant ne pouvait l'escorter à cause de l'inconfortable de cette odeur.

9, 11 Là donc, il commença, tout brisé, à dépouiller cet excès d'orgueil et à prendre conscience des réalités sous le fouet divin, torturé par des crises douloureuses.

9, 12 Comme lui-même ne pouvait supporter son infection, il avoua: "Il est juste de se soumettre à Dieu, et, simple mortel, de ne pas penser à s'égaliser à la divinité."

9, 13 Mais les prières de cet être abject allaient vers un Maître qui ne devait plus avoir pitié de lui: 9, 14 il promettait de déclarer libre la ville sainte que naguère il gagnait en toute hâte pour la raser et la transformer en fosse commune,

9, 15 de faire de tous les Juifs les égaux des Athéniens, eux qu'il jugeait indignes de la sépulture et bons à servir de pâture aux oiseaux de proie ou à être jetés aux bêtes avec leurs enfants,

9, 16 d'orner des plus belles offrandes le saint Temple qu'il avait jadis dépouillé, de lui rendre au double tous les vases sacrés et de subvenir de ses propres revenus aux frais des sacrifices,

9, 17 et finalement de devenir lui-même Juif et de

parcourir tous les lieux habités pour y proclamer la toute-puissance de Dieu.

9, 18 Comme ses souffrances ne se calmaient d'aucune façon, car le jugement équitable de Dieu pesait sur lui, et qu'il voyait son état désespéré, il écrivit aux Juifs la lettre transcrite cidessous,

sous forme de supplique. Elle était ainsi libellée:

9, 19 "Aux excellents Juifs, aux citoyens, Antiochus roi et stratège: salut, santé et bonheur parfaits! 9, 20 Si vous vous portez bien ainsi que vos enfants, et que vos affaires aillent suivant vos désirs, nous en rendons de très grandes actions de grâces.

9, 21 Pour moi, je suis étendu sans force sur un lit et je garde un affectueux souvenir de vous. A mon retour des régions de la Perse, atteint d'un mal fâcheux, j'estimai nécessaire de veiller à la sûreté de tous.

9, 22 Ce n'est pas que je désespère de mon état, ayant au contraire le ferme espoir d'échapper à cette maladie.

9, 23 Mais, considérant que mon père, chaque fois qu'il portait les armes dans les pays d'en haut, désignait son futur successeur,

9, 24 afin que, en cas d'un événement inattendu ou d'un bruit fâcheux, ceux qui étaient dans les provinces n'en pussent être troublés, sachant à qui il avait laissé la direction des affaires,

9, 25 après avoir songé en outre que les souverains proches de nous et les voisins de notre royaume épient les circonstances et attendent les éventualités, j'ai désigné comme roi mon fils

Antiochus, que plus d'une fois, lorsque je parcourais les satrapies d'en haut, j'ai confié et recommandé

à la plupart d'entre vous. Je lui ai écrit d'ailleurs la lettre transcrite cidessous.

9, 26 Je vous prie donc et vous conjure, vous souvenant des bienfaits que vous avez reçus de moi en public et en particulier, de conserver chacun, pour mon fils également, les dispositions favorables que vous éprouvez pour moi.

9, 27 Je suis en effet persuadé que, plein de douceur et d'humanité, il suivra scrupuleusement mes intentions et s'entendra bien avec vous."

9, 28 Ainsi ce meurtrier, ce blasphémateur, en proie aux pires souffrances, semblables à celles qu'il avait fait endurer aux autres, eut le sort lamentable de perdre la vie loin de son pays, en pleine montagne.

9, 29 Philippe, son familier, ramena son corps, mais, craignant le fils d'Antiochus, il se retira en Egypte auprès de Ptolémée Philométor.



10, 1 Maccabée, avec ses compagnons, recouvra sous la conduite du Seigneur le sanctuaire et la ville

10, 2 et détruisit les autels élevés par les étrangers sur la place publique ainsi que les lieux du culte. 10, 3 Une fois le Temple purifié, ils bâtirent un autre autel, puis, ayant tiré des étincelles de pierres à feu, ils prirent de ce feu et, après deux ans d'interruption, ils offrirent un sacrifice, firent fumer l'encens, allumèrent les lampes et exposèrent les pains de proposition.

10, 4 Cela fait, prosternés sur le ventre, ils prièrent le Seigneur de ne plus les laisser tomber dans de tels maux, mais de les corriger avec mesure, s'il leur arrivait jamais de pécher, et de ne pas les livrer aux nations blasphématrices et barbares.

10, 5 Ce fut le jour même où le Temple avait été profané par les étrangers que tomba le jour de la purification du Temple, c'est-à-dire le 25 du même mois qui est Kisleu.

10, 6 Ils célébrèrent avec allégresse huit jours de fête à la manière des Tentés, se souvenant comment naguère, aux jours de la fête des Tentés, ils gîtaient dans les montagnes et dans les grottes à la façon des bêtes sauvages.

10, 7 C'est pourquoi, portant des thyrses, de beaux rameaux et des palmes, ils firent monter des hymnes vers Celui qui avait mené à bien la purification de son lieu saint.

10, 8 Ils décrétèrent par un édit public confirmé par un vote que toute la nation des Juifs solenniserait chaque année ces jours-là.

10, 9 Telles furent donc les circonstances de la mort d'Antiochus surnommé Epiphane.

10, 10 Nous allons maintenant exposer les faits qui concernent Antiochus Eupator, fils de cet impie, en résumant les maux causés par les guerres.

10, 11 Ayant hérité du royaume, ce prince promu à la tête des affaires un certain Lysias, stratège en chef de CoeléSyrie et Phénicie.

10, 12 Quant à Ptolémée, surnommé Makrôn, le premier à observer la justice envers les Juifs, à cause des torts qu'on leur infligeait, il s'était efforcé de les administrer pacifiquement.

10, 13 Accusé en conséquence par les amis du roi auprès d'Eupator, il s'entendait, en toute occasion, appeler traître, pour avoir abandonné Chypre que lui avait confié Philométor, avoir passé du côté d'Antiochus Epiphane et n'avoir pas fait honneur à la dignité de sa charge: il quitta l'existence en s'empoisonnant. 10, 14 Gorgias, devenu stratège de la région, entretenait des troupes mercenaires et saisissait toutes les

occasions pour faire la guerre aux Juifs.

10, 15 En même temps, les Iduméens, maîtres de forteresses bien situées, harcelaient les Juifs, et, accueillant les proscrits de Jérusalem, tentaient de fomenter la guerre.

10, 16 Maccabée et ses compagnons, après avoir fait des prières publiques et demandé à Dieu de se faire leur allié, se mirent en mouvement contre les forteresses des Iduméens.

10, 17 Les ayant attaquées avec vigueur, ils se rendirent maîtres de ces positions et repoussèrent tous ceux qui combattaient sur le rempart; ils égorgaient quiconque tombait entre leurs

mains, ils n'en tuèrent pas moins de 20.000.

10, 18 9.000 hommes au moins s'étant réfugiés dans deux tours remarquablement fortes, ayant avec eux tout ce qu'il faut pour soutenir un siège,

10, 19 Maccabée laissa pour les assiéger Simon et Joseph avec Zacchée et les siens en nombre suffisant, et partit en personne pour des endroits où il y avait urgence.

10, 20 Mais les gens de Simon, avides de richesses, se laissèrent gagner à prix d'argent par quelquesuns de ceux qui gardaient les tours et, pour une somme de 70.000 drachmes, ils en laissèrent s'échapper un certain nombre.

10, 21 Quand on eut annoncé à Maccabée ce qui était arrivé, il réunit les chefs du peuple, il accusa les coupables d'avoir vendu leurs frères à prix d'argent en relâchant contre eux leurs ennemis.

10, 22 Il les fit donc exécuter comme traîtres et aussitôt après il s'empara des deux tours.

10, 23 Menant tout à bonne fin par la valeur de ses armes, il tua dans ces deux forteresses plus de 20.000 hommes.

10, 24 Timothée, qui avait été battu précédemment par les Juifs, ayant levé des forces étrangères en grand nombre et réuni quantité de chevaux venus d'Asie, parut bientôt en Judée, s'imaginant qu'il allait s'en rendre maître par les armes.

10, 25 A son approche, Maccabée et ses hommes se répandirent en supplications devant Dieu, la tête saupoudrée de terre et les reins ceints d'un cilice.

10, 26 Prosternés contre le soubassement antérieur de l'autel, ils demandaient à Dieu de leur être favorable, de se déclarer l'ennemi de leurs ennemis, l'adversaire de leurs adversaires, suivant les claires expressions de la Loi.

10, 27 Ayant pris les armes au sortir de cette prière, ils s'avancèrent hors de la ville, jusqu'à une sérieuse distance, et, quand ils furent près de l'ennemi, ils s'arrêtèrent.

10, 28 Au moment même où se diffusait la clarté

du soleil levant, ils en vinrent aux mains de part et d'autre, les uns ayant pour gage du succès et de la victoire, outre leur vaillance, le recours au Seigneur, les autres prenant leur emportement pour guide des batailles.

10, 29 Au fort du combat, apparurent du ciel aux ennemis, sur des chevaux aux freins d'or, cinq hommes magnifiques qui se mirent à la tête des Juifs

10, 30 et, prenant en même temps Maccabée au milieu d'eux et le couvrant de leurs armures, le gardaient invulnérable. Ils lançaient aussi des traits et la foudre sur les adversaires qui, bouleversés par l'éblouissement, se dispersaient dans le plus grand désordre.

10, 31 20.500 fantassins et 600 cavaliers furent alors égorgés.

10, 32 Quant à Timothée, il s'enfuit en personne dans une place très forte appelée Gazara, où Chéréas était stratège.

10, 33 Pendant quatre jours, Maccabée et les siens l'assiégèrent avec une ardeur joyeuse.

10, 34 Confiants dans la force de la place, ceux qui se trouvaient à l'intérieur proféraient d'énormes blasphèmes et lançaient des paroles impies.

10, 35 Le cinquième jour commençant à poindre, vingt jeunes gens de la troupe de Maccabée, que les blasphèmes avaient enflammés de colère, s'élançèrent contre la muraille, animés d'un mâle courage et d'une ardeur farouche, et ils massacrèrent quiconque se présentait devant eux.

10, 36 D'autres montaient pareillement contre les assiégés en les prenant à revers, mettaient le feu aux tours et, ayant allumé des bûchers, brûlèrent vifs les blasphémateurs. Cependant, brisant les portes, les premiers accueillirent le reste de l'armée et à leur tête s'emparèrent de la ville.

10, 37 Ils égorgèrent Timothée, qui s'était caché dans une citerne, et avec lui son frère Chéréas et Apolophane.

10, 38 Après avoir accompli ces exploits, ils bénirent avec des hymnes et des louanges le Seigneur qui accordait de si grands bienfaits à Israël et qui lui donnait la victoire.

11, 1 Très peu de temps après, Lysias, tuteur et parent du roi, à la tête des affaires du royaume, très affecté par les derniers événements,

11, 2 assembla environ 80.000 hommes de pied, avec toute sa cavalerie, et se mit en marche contre les Juifs, comptant bien faire de la Ville sainte une résidence pour les Grecs,

11, 3 soumettre le sanctuaire à un impôt comme les autres lieux de culte des nations et vendre tous les ans la dignité de grand prêtre,

11, 4 ne tenant aucun compte de la puissance de

Dieu, mais pleinement confiant dans ses myriades de fantassins, dans ses milliers de cavaliers et ses 80 éléphants.

11, 5 Ayant donc pénétré en Judée, il s'approcha de Bethsour, qui est une place forte distante de Jérusalem d'environ cinq schoenes, et la pressa vivement.

11, 6 Lorsque Maccabée et les siens apprirent que Lysias assiégeait les forteresses, ils prièrent le Seigneur avec gémissements et larmes, de concert avec la foule, d'envoyer un bon ange à Israël pour le sauver.

11, 7 Maccabée lui-même, prenant les armes le premier, exhorta les autres à s'exposer avec lui au danger pour secourir leurs frères. Ceux-là donc s'élançèrent ensemble, remplis d'ardeur;

11, 8 ils se trouvaient encore près de Jérusalem lorsqu'un cavalier vêtu de blanc apparut à leur tête, agitant des armes d'or.

11, 9 Alors tous à la fois bénirent le Dieu miséricordieux et se sentirent animés d'une telle ardeur qu'ils étaient prêts à transpercer, non seulement des hommes, mais encore les bêtes les plus sauvages et des murailles de fer.

11, 10 Ils s'avancèrent en ordre de bataille, aidés par un allié venu du ciel, le Seigneur ayant eu pitié d'eux.

11, 11 Ils foncèrent donc à la façon des lions sur les ennemis, couchèrent sur le sol 11.000 fantassins et 1.600 cavaliers, et contraignirent tous les autres à fuir.

11, 12 La plupart n'en réchappèrent que blessés et sans armes. Lysias lui-même sauva sa vie par une fuite honteuse.

11, 13 Mais Lysias, qui ne manquait pas de sens, réfléchit sur le revers qu'il venait d'essuyer; comprenant que les Hébreux étaient invincibles puisque le Dieu puissant combattait avec

eux, il leur envoya une députation

11, 14 pour les amener à un arrangement sous toutes conditions équitables, et leur promettait de contraindre le roi à devenir leur ami.

11, 15 Maccabée consentit à tout ce que proposait Lysias, n'ayant souci que du bien public. Tout ce que Maccabée transmit par écrit à Lysias au sujet des Juifs, le roi l'accorda.

11, 16 La lettre écrite aux Juifs par Lysias était ainsi libellée: "Lysias au peuple juif, salut.

11, 17 Jean et Absalom, vos émissaires, m'ayant remis l'acte transcrit cidessous, m'ont prié de ratifier les choses qu'il contenait.

11, 18 J'ai donc exposé au roi ce qui devait lui être soumis. Quant à ce qui était possible, je l'ai accordé.

11, 19 Si donc vous conservez vos dispositions favorables envers les intérêts de l'Etat, je m'efforcerai à l'avenir de travailler à votre bien.

11, 20 Quant aux matières de détail, j'ai donné des ordres à vos envoyés et à mes gens pour en conférer avec vous.

11, 21 Portezvous bien. L'an 148, le 24 de Dioscore."

11, 22 La lettre du roi contenait ce qui suit: "Le roi Antiochus à son frère Lysias, salut.

11, 23 Notre père ayant émigré vers les dieux, et nous-même désirant que ceux de notre royaume soient à l'abri des troubles pour s'appliquer au soin de leurs propres affaires,

11, 24 ayant appris d'autre part que les Juifs ne consentent pas à l'adoption des moeurs grecques voulue par notre père, mais que, préférant leur manière de vivre particulière, ils demandent

qu'on leur permette l'observation de leurs lois,

11, 25 désirant donc que ce peuple aussi reste tranquille, nous décidons que le Temple leur soit rendu et qu'ils puissent vivre selon les coutumes de leurs ancêtres.

11, 26 Tu feras donc bien d'envoyer quelqu'un vers eux pour leur tendre la main afin que, au fait du parti adopté par nous, ils aient confiance et vaquent joyeusement à leurs propres affaires."

11, 27 La lettre du roi à la nation des Juifs était ainsi conçue: "Le roi Antiochus au Sénat des Juifs et aux autres Juifs, salut.

11, 28 Si vous allez bien, cela est conforme à nos voeux, et nous-même nous sommes en bonne santé.

11, 29 Ménélas nous a fait connaître le désir que vous avez de retourner à vos propres demeures.

11, 30 Tous ceux qui, jusqu'au 30 Xanthique, retourneront chez eux, obtiendront l'assurance de l'impunité.

11, 31 Les Juifs auront l'usage de leurs aliments spéciaux et de leurs lois comme auparavant. Que nul d'entre eux ne soit molesté d'aucune façon pour des fautes commises par ignorance.

11, 32 J'envoie pareillement Ménélas pour vous tranquilliser.

11, 33 Portezvous bien. L'an 148, le quinze Xanthique."

11, 34 Les Romains adressèrent aussi aux Juifs une lettre de cette teneur: "Quintus Memmius, Titus Manilius, Manius Sergius, légats romains, au peuple des Juifs, salut.

11, 35 Les choses que Lysias, parent du roi, vous a accordées, nous vous les concédons aussi.

11, 36 Quant à celles qu'il a jugé devoir soumettre au roi, envoyeznous quelqu'un sans

délai, après les avoir bien examinées, afin que nous les exposions au roi d'une façon qui vous soit avantageuse, car nous nous rendons à Antioche.

11, 37 Aussi bien, hâtezvous de nous expédier des gens afin que nous sachions, nous aussi, quelles sont vos intentions.

11, 38 Portezvous bien. L'an 148, le quinze de Dioscore."

12, 1 Ces traités conclus, Lysias revint chez le roi, tandis que les Juifs se remettaient aux travaux des champs.

12, 2 Parmi les stratèges en place, Timothée et Apollonius, fils de Gennéos, et aussi Hiéronyme et Démophon, à qui s'ajoutait Nikanor le Cypriarque, ne laissaient goûter aux Juifs ni repos, ni tranquillité.

12, 3 Les habitants de Joppé commirent un acte particulièrement impie. Ils invitèrent les Juifs domiciliés chez eux à monter avec leurs femmes et leurs enfants sur des barques qu'ils avaient

préparées eux mêmes, comme si nulle inimitié n'existait à leur égard.

12, 4 Sur l'assurance d'un décret rendu par le peuple de la ville, les Juifs acceptèrent comme des gens désireux de la paix et sans défiance, mais quand ils furent au large, on les coula à fond au nombre d'au moins 200.

12, 5 Dès que Judas eut appris la cruauté commise contre les gens de sa nation, il fit savoir ses ordres à ceux qui étaient avec lui,

12, 6 et, après avoir invoqué Dieu, le juge équitable, il marcha contre les meurtriers de ses frères. De nuit, il incendia le port, brûla les vaisseaux et passa au fil de l'épée ceux qui y avaient cherché un refuge.

12, 7 Mais la place ayant été fermée, il partit dans le dessein d'y revenir pour extirper toute la cité des Joppites.

12, 8 Averti que ceux de Iamnia voulaient jouer le même tour aux Juifs qui habitaient parmi eux,

12, 9 il attaqua de nuit les Iamnites, incendia le port avec la flotte, de telle sorte que les lueurs des flammes furent aperçues jusqu'à Jérusalem quoique distante de 240 stades.

12, 10 Il s'était éloigné de là de neuf stades dans une marche contre Timothée, lorsque tombèrent sur lui des Arabes au nombre d'au moins 5.000 hommes de pied et 500 cavaliers.

12, 11 Un violent combat s'étant engagé, et les soldats de Judas l'ayant emporté avec l'aide de Dieu, les nomades vaincus demandèrent à Judas de leur donner la main droite, promettant de lui livrer du bétail et de lui être utiles en tout le

reste.

12, 12 Comprenant qu'en réalité ils pourraient lui rendre beaucoup de services, Judas consentit à faire la paix avec eux et, après qu'on se fut donné la main, ils se retirèrent sous la tente.

12, 13 Judas attaqua aussi une certaine ville forte, entourée de remparts, habitée par un mélange de nations et dont le nom était Kaspîn.

12, 14 Confiants dans la puissance de leurs murs et leurs dépôts de vivres, les assiégés se montraient grossiers à l'excès envers Judas et les siens, joignant aux insultes les blasphèmes et des propos impies.

12, 15 Judas et ses compagnons, ayant invoqué le grand Souverain du monde qui sans béliers ni machines de guerre renversa Jéricho au temps de Josué, assaillirent le mur avec férocité.

12, 16 Devenus maîtres de la ville par la volonté de Dieu, ils firent un carnage indescriptible, au point que l'étang voisin, large de deux stades, paraissait rempli par le sang qui y avait coulé.

12, 17 Comme ils s'étaient éloignés à 750 stades de là, ils atteignirent le Charax, chez les Juifs appelés Toubiens.

12, 18 Quant à Timothée, ils ne le trouvèrent point dans ces parages, car il avait quitté les lieux sans avoir rien fait, mais non sans avoir laissé sur un certain point une très forte garnison.

12, 19 Dosithée et Sosipater, généraux du Maccabée, s'y rendirent et tuèrent les hommes laissés par Timothée dans la forteresse au nombre de plus de 10.000.

12, 20 Maccabée, de son côté, ayant distribué ses troupes en cohortes, nomma ceux qui seraient à leur tête et s'élança contre Timothée, qui avait autour de lui 120.000 fantassins et 2.500 cavaliers.

12, 21 Informé de l'approche de Judas, Timothée envoya tout d'abord les femmes, les enfants et le reste des bagages au lieu dit le Karnion, car la place était inexpugnable et difficile d'accès à cause des passes étroites de toute la contrée.

12, 22 La cohorte de Judas parut la première: l'épouvante s'étant emparée de l'ennemi, ainsi que la crainte que leur inspirait la manifestation de Celui qui voit tout, ils prirent la fuite en tous sens, de telle sorte que souvent ils se blessaient entre eux et se transperçaient de leurs propres épées.

12, 23 Judas les poursuivit avec une vigueur extrême, embrochant ces criminels dont il fit périr jusqu'à 30.000 hommes.

12, 24 Timothée, étant tombé luimême aux mains des gens de Dosithée et de Sosipater, les conjura avec beaucoup d'artifice de le laisser

aller sain et sauf, affirmant qu'il avait en son pouvoir des parents et même des frères de beaucoup d'entre eux, à qui il pourrait arriver d'être supprimés.

12, 25 Quand il les eut persuadés par de longs discours qu'il leur restituerait ces hommes sains et saufs en vertu de l'engagement qu'il prenait, ils le relâchèrent pour sauver leurs frères.

12, 26 S'étant rendu au Karnion et à l'Atargatéion, Judas égorgea 25.000 hommes.

12, 27 Après leur désastre (et leur perte), il conduisit son armée contre Ephrôn, ville forte où habitait Lysanias. De robustes jeunes gens, rangés devant les murailles, combattaient avec vigueur, et, à l'intérieur, il y avait des quantités de machines et de projectiles en réserve.

12, 28 Mais, ayant invoqué le Souverain qui brise par sa puissance les forces des ennemis, les Juifs se rendirent maîtres de la ville et couchèrent sur le sol, parmi ceux qui s'y trouvaient, environ 25.000 hommes.

12, 29 Partis de là, ils foncèrent sur Scythopolis, à 600 stades de Jérusalem.

12, 30 Mais les Juifs qui s'y étaient fixés, ayant attesté que les Scythopolites avaient eu pour eux de la bienveillance et leur avaient réservé un accueil humain au temps du malheur,

12, 31 Judas et les siens remercièrent ces derniers et les engagèrent à se montrer encore à l'avenir bien disposés pour leur race. Ils arrivèrent à Jérusalem très peu avant la fête des Semaines.

12, 32 Après la fête appelée Pentecôte, ils foncèrent contre Gorgias, stratège de l'Idumée.

12, 33 Celui-ci sortit à la tête de 3.000 fantassins et 400 cavaliers,

12, 34 qui engagèrent une bataille rangée où il arriva qu'un certain nombre de Juifs succombèrent.

12, 35 Le dénommé Dosithée, cavalier du corps des Toubiens, homme vaillant, se rendit maître de la personne de Gorgias et, l'ayant saisi par la chlamyde, il l'entraînait de force en vue de capturer vivant ce maudit, mais un cavalier thrace, se jetant sur Dosithée, lui trancha l'épaule, et Gorgias s'enfuit à Marisa.

12, 36 Cependant ceux qui se trouvaient avec Esdrias combattaient depuis longtemps et tombaient d'épuisement. Judas supplia le Seigneur de se montrer leur allié et leur guide dans le combat.

12, 37 Entonnant ensuite à pleine voix dans la langue des pères le cri de guerre avec des hymnes, il mit en déroute les gens de Gorgias.

12, 38 Judas, ayant ensuite rallié son armée, se rendit à la ville d'Odollam et, le septième jour de la semaine survenant, ils se purifièrent selon la coutume et célébrèrent le sabbat en ce lieu.

12, 39 Le jour suivant, on vint trouver Judas (au temps où la nécessité s'en imposait) pour relever les corps de ceux qui avaient succombé et les inhumier avec leurs proches dans le tombeau de leurs pères.

12, 40 Or ils trouvèrent sous la tunique de chacun des morts des objets consacrés aux idoles de Iamnia et que la Loi interdit aux Juifs. Il fut donc évident pour tous que cela avait été la cause de leur mort.

12, 41 Tous donc, ayant béni la conduite du Seigneur, juge équitable qui rend manifestes les choses cachées,

12, 42 se mirent en prière pour demander que le péché commis fût entièrement pardonné, puis le valeureux Judas exhorta la troupe à se garder pure de tout péché, ayant sous les yeux ce qui était arrivé à cause de la faute de ceux qui étaient tombés.

12, 43 Puis, ayant fait une collecte d'environ 2.000 drachmes, il l'envoya à Jérusalem afin qu'on offrît un sacrifice pour le péché, agissant fort bien et noblement d'après le concept de la résurrection.

12, 44 Car, s'il n'avait pas espéré que les soldats tombés dussent ressusciter, il était superflu et sot de prier pour les morts,

12, 45 et s'il envisageait qu'une très belle récompense est réservée à ceux qui s'endorment dans la piété, c'était là une pensée sainte et pieuse. Voilà pourquoi il fit faire ce sacrifice expiatoire pour les morts, afin qu'ils fussent délivrés de leur péché.

13, 1 L'an 149, la nouvelle parvint à Judas qu'Antiochus Eupator marchait sur la Judée avec une troupe nombreuse

13, 2 et accompagné de son tuteur Lysias, qui était à la tête des affaires; il avait une armée grecque de 110.000 fantassins, 5.300 cavaliers, 22 éléphants et 300 chars armés de faux.

13, 3 Ménélas se joignit à eux et se mit à circonvénir Antiochus avec beaucoup d'astuce, non pour le salut de sa patrie, mais avec l'espoir d'être rétabli dans sa dignité.

13, 4 Mais le Roi des rois éveilla contre ce scélérat la colère d'Antiochus et, Lysias ayant démontré au roi que Ménélas était la cause de tous les maux, Antiochus ordonna de le conduire à Bérée et de l'y faire périr suivant la coutume du lieu.

13, 5 Il y a en ce lieu une tour de 50 coudées, pleine de cendre, munie d'un dispositif circulaire qui, de tout autour, faisait tomber dans la cendre.

13, 6 C'est là qu'on fait monter l'homme coupable

de pillage sacrilège ou de quelques autres forfaits énormes et qu'on le précipite pour le faire périr.

13, 7 Tel fut le supplice dont mourut le prévaricateur, et Ménélas ne fut même pas enterré,

13, 8 et cela en toute justice, car il avait commis beaucoup de péchés contre l'autel dont le feu et la cendre étaient purs, et c'est dans la cendre qu'il trouva la mort.

13, 9 Le roi s'avancait donc, l'esprit hanté de desseins barbares, pour faire voir aux Juifs des choses pires que celles qui leur étaient advenues sous son père.

13, 10 Judas, l'ayant appris, prescrivit au peuple d'invoquer le Seigneur jour et nuit pour que, cette fois encore, il vînt au secours

13, 11 de ceux qui allaient être privés de la Loi, de la patrie et du sanctuaire sacré, et qu'il ne laissât pas ce peuple, qui commençait seulement à reprendre haleine, tomber au pouvoir des nations de triste renom.

13, 12 Lorsqu'ils eurent tous exécuté cet ordre avec ensemble et imploré le Seigneur miséricordieux avec des larmes et des jeûnes, prosternés pendant trois jours continus, Judas les encouragea et leur enjoignit de se tenir prêts.

13, 13 Après un entretien particulier avec les Anciens, il résolut de ne pas attendre que l'armée royale envahît la Judée et devînt maîtresse de la ville, mais de se mettre en marche et de décider de toute l'affaire avec l'assistance du Seigneur.

13, 14 Ayant donc remis la décision au Créateur du monde, exhorté ensuite ses compagnons à combattre généreusement jusqu'à la mort pour les lois, pour le sanctuaire, la ville, la patrie et les institutions, il fit camper son armée aux environs de Modîn.

13, 15 Quand il eut donné aux siens comme mot d'ordre: "Victoire de Dieu", il attaqua avec une élite de jeunes braves la tente du roi pendant la nuit. Parmi les hommes campés, il en tua environ 2.000 et ses gens transpercèrent le plus grand des éléphants avec son cornac;

13, 16 ils remplirent finalement le camp d'épouvante et de confusion et se retirèrent avec un plein succès,

13, 17 alors que déjà le jour commençait à poindre. Et cela se fit grâce à la protection dont le Seigneur couvrait Judas.

13, 18 Le roi, ayant tâté de la hardiesse des Juifs, essaya d'attaquer les places au moyen d'artifices. 13, 19 Il s'approcha de Bethsour, forteresse puissante des Juifs, mais il était repoussé, mis en échec, vaincu.

13, 20 Judas fit passer aux assiégés ce qui leur était nécessaire,

13, 21 mais Rodokos, de l'armée juive, dévoilait les secrets aux ennemis: il fut recherché, arrêté et exécuté.

13, 22 Pour la seconde fois, le roi parla avec ceux de Bethsour; il leur tendit la main, prit la leur, se retira,

13, 23 attaqua Judas et ses hommes et eut le dessous. Il apprit que Philippe, laissé à la tête des affaires, avait fait un coup de tête à Antioche. Bouleversé, il donna aux Juifs de bonnes paroles, vint à

composition, jura de garder avec eux toutes les conditions justes. Après cette réconciliation, il offrit un

sacrifice, honora le Temple et fut généreux envers le lieu saint.

13, 24 Il fit bon accueil à Maccabée et laissa Hégémonide stratège depuis Ptolémaïs jusqu'au pays des Gerréniens.

13, 25 Il se rendit à Ptolémaïs, mais les habitants de cette ville, n'agréant pas ce traité, s'en indignaient fort et voulurent en violer les conventions.

13, 26 Alors Lysias monta à la tribune, défendit de son mieux ces conventions, persuada les esprits, les calma, les amena à la bienveillance et partit pour Antioche. Il en alla ainsi de l'offensive et de la retraite du roi.

14, 1 Après un intervalle de trois ans, Judas et ses compagnons apprirent que Démétrius, fils de Séleucus, ayant abordé au port de Tripoli avec une forte armée et une flotte,

14, 2 s'était emparé du pays et avait fait périr Antiochus et son tuteur Lysias.

14, 3 Un certain Alkime, précédemment devenu grand prêtre, mais qui s'était volontairement souillé au temps de la révolte, comprenant qu'il n'y avait pour lui de salut en aucune

façon, ni désormais d'accès possible au saint autel,

14, 4 vint trouver le roi Démétrius vers l'an un, et lui offrit une couronne d'or avec une palme et, de plus, des rameaux d'olivier dus selon l'usage par le Temple; et, ce jour-là, il ne fit rien de plus.

14, 5 Mais il trouva une occasion complice de sa démenche quand, l'ayant appelé dans son conseil, Démétrius l'interrogea sur les dispositions et les desseins des Juifs. Il répondit:

14, 6 "Ceux des Juifs qu'on appelle Assidéens, dont Judas Maccabée a pris la direction, fomentent la guerre et les séditions, ne laissant pas le royaume jouir du calme.

14, 7 C'est pourquoi, ayant été dépouillé de ma dignité héréditaire, je veux dire du

souverain pontificat, je suis venu ici,

14, 8 d'abord avec le souci sincère des intérêts du roi, ensuite en considération de nos concitoyens, car la déraison de ceux que j'ai nommés plonge toute notre race dans une grande infortune.

14, 9 Toi donc, ô roi, quand tu auras pris connaissance de chacun de ces griefs, daigne pourvoir au salut de notre pays et de notre nation menacée de toutes parts, suivant cette bienfaisance affable que tu témoignes à tout le monde,

14, 10 car tant que Judas sera en vie, il sera impossible à l'Etat de goûter la paix."

14, 11 Dès qu'il eut parlé de la sorte, les autres amis du roi, hostiles à l'action de Judas, s'empressèrent d'enflammer Démétrius.

14, 12 Ayant aussitôt fixé son choix sur Nikanor, qui était devenu éléphantarque, il le promut stratège de Judée et le fit partir

14, 13 avec l'ordre de faire périr Judas, de disperser ceux qui étaient avec lui et d'introniser Alkime grand prêtre du plus grand des sanctuaires.

14, 14 Quant aux païens de Judée qui avaient fui devant Judas, ils se rassemblèrent par troupes autour de Nikanor, pensant bien que l'infortune et le malheur des Juifs tourneraient à leur propre avantage.

14, 15 Informés de l'arrivée de Nikanor et de l'agression des païens, les Juifs répandirent sur eux de la poussière et implorèrent Celui qui avait constitué son peuple pour l'éternité et qui ne manquait jamais de secourir son propre héritage avec des signes manifestes.

14, 16 Sur l'ordre de leur chef, ils partirent aussitôt du lieu où ils se trouvaient et en vinrent aux mains avec eux au bourg de Dessau.

14, 17 Simon, frère de Judas, avait engagé le combat avec Nikanor, mais à cause de l'arrivée subite des adversaires, il avait subi un léger échec.

14, 18 Toutefois, apprenant quelle était la valeur de Judas et de ses compagnons, leur assurance dans les combats livrés pour la patrie, Nikanor craignit de s'en remettre au jugement par le sang.

14, 19 Aussi envoyait-il Posidonius, Théodote et Mattathias pour tendre la main aux Juifs et recevoir la leur.

14, 20 Après un examen approfondi des propositions, le chef les communiqua aux troupes, et, les avis ayant été unanimes, elles manifestèrent leur assentiment au traité.

14, 21 On fixa un jour où les chefs s'aboucheraient en particulier. De part et d'autre s'avança un véhicule; on plaça des sièges

d'honneur.

14, 22 Judas avait aposté aux endroits favorables des gens en armes, prêts à intervenir en cas de perfidie soudaine de la part des ennemis. Dans leur entretien ils se mirent d'accord.

14, 23 Nikanor séjourna à Jérusalem sans y rien faire de déplacé. Au contraire, il renvoya ces foules qui, par bandes, s'étaient groupées autour de lui.

14, 24 Il avait sans cesse Judas devant les yeux, éprouvant pour cet homme une inclination de coeur.

14, 25 Il l'engagea à se marier et à avoir des enfants. Judas se maria, goûta la tranquillité, jouit de la vie.

14, 26 Alkime, voyant leur bonne entente, et s'étant procuré une copie du traité conclu, s'en vint chez Démétrius et lui dit que Nikanor avait des idées contraires aux intérêts de l'Etat, car l'adversaire même de son royaume, Judas, il l'avait promu diadoque.

14, 27 Le roi entra en fureur et, excité par les calomnies de ce misérable, il écrivit à Nikanor, lui déclarant qu'il éprouvait un grand déplaisir de ces conventions et lui donnant l'ordre d'envoyer sans retard à Antioche le Maccabée chargé de chaînes.

14, 28 Au reçu de ces lignes, Nikanor fut bouleversé, car il lui en coûtait de violer les conventions avec un homme qui n'avait commis aucune injustice.

14, 29 Mais comme il n'était pas facile de s'opposer au roi, il épiait une occasion favorable pour accomplir cet ordre au moyen d'un stratagème.

2 Maccabées 14, 30 De son côté, Maccabée, remarquant que Nikanor se comportait plus sèchement à

son égard et que son abord ordinaire se faisait plus rude, pensa qu'une telle sévérité ne présageait rien de très bon. Il rassembla donc un grand nombre de ses partisans et se déroba à Nikanor.

14, 31 Quand l'autre reconnut qu'il avait été joué de belle manière par cet homme, il se rendit au Sanctuaire très grand et saint pendant que les prêtres offraient les sacrifices accoutumés, et

commanda de lui livrer cet homme.

14, 32 Comme ils assuraient avec serment qu'ils ne savaient où était l'homme qu'il cherchait,

14, 33 Nikanor leva la main droite vers le Temple et affirma avec serment: "Si vous ne me livrez pas Judas enchaîné, je raserai cette demeure de Dieu, je détruirai l'autel, et, au même endroit, j'élèverai à Dionysos un sanctuaire splendide."

14, 34 Sur de telles paroles, il se retira. Mais les

prêtres tendirent de leur côté les mains vers le ciel, implorant en ces termes Celui qui a toujours combattu pour notre nation:

14, 35 "O toi Seigneur, qui n'as besoin de rien, il t'a plu que le Temple où tu habites se trouve au milieu de nous.

14, 36 Maintenant donc, Seigneur saint de toute sainteté, préserve pour jamais de toute profanation cette Maison qui vient d'être purifiée."

14, 37 On dénonça alors à Nikanor un des anciens de Jérusalem nommé Razis, homme zélé pour ses concitoyens, jouissant d'un excellent renom et qu'on appelait Père des Juifs à cause de son affection pour eux. 14, 38 Inculpé de Judaïsme dans les premiers temps de la révolte, il avait exposé avec toute la constance possible son corps et sa vie pour le Judaïsme.

14, 39 En vue de montrer la malveillance qu'il nourrissait à l'égard des Juifs, Nikanor envoya plus de 500 soldats pour l'arrêter,

14, 40 car il ne doutait pas que faire disparaître cet homme ne fût un grand coup porté aux Juifs.

14, 41 Comme ces troupes étaient sur le point de s'emparer de la tour et forçaient le porche, l'ordre étant donné de mettre le feu et de brûler les portes, Razis, cerné de toutes parts, dirigea son épée contre lui même;

14, 42 il choisit noblement de mourir plutôt que de tomber entre des mains criminelles et de subir des outrages indignes de sa noblesse.

14, 43 Son coup ayant manqué le bon endroit, dans la hâte du combat, et les troupes se ruant à l'intérieur des portes, il courut allègrement en haut de la muraille et se précipita avec intrépidité sur la foule.

14, 44 Tous s'étant reculés aussitôt, il s'en vint choir au milieu de l'espace vide.

14, 45 Respirant encore, et enflammé d'ardeur, il se releva tout ruisselant de sang et, malgré de très douloureuses blessures, il traversa la foule en courant. Enfin, debout sur une roche escarpée,

14, 46 et déjà tout à fait exsangue, il s'arracha les entrailles et, les prenant à deux mains, il les projeta sur la foule, priant le maître de la vie et de l'esprit de les lui rendre un jour. Ce fut ainsi qu'il mourut.

15, 1 Apprenant que Judas et les siens étaient dans les parages de Samarie, Nikanor prit le parti de les attaquer sans risque, le jour du repos.

15, 2 Les Juifs qui le suivaient par contrainte lui dirent: "Ne va pas les faire périr d'une façon si sauvage et si barbare, mais rends gloire au jour que Celui qui veille sur toutes choses a

sanctifié de préférence." 15, 3 Alors ce triple scélérat demanda s'il y avait au ciel un souverain qui eût prescrit de célébrer le jour du sabbat.

15, 4 Comme ceux-ci lui répondaient: "C'est le Seigneur vivant lui-même, souverain au ciel, qui a ordonné d'observer le septième jour",

15, 5 l'autre reprit: "Et moi aussi je suis souverain sur terre: je commande qu'on prenne les armes et qu'on fasse le service du roi." Toutefois, il ne fut pas maître de réaliser son funeste dessein.

15, 6 Tandis que Nikanor, se redressant avec une extrême jactance, décidait d'ériger un trophée commun avec les dépouilles de Judas et de ses compagnons,

15, 7 Maccabée, de son côté, gardant une confiance inaltérable, avait plein espoir d'obtenir du secours de la part du Seigneur.

15, 8 Il engageait ceux qui se trouvaient avec lui à ne pas redouter l'attaque des païens, mais, au souvenir des secours qui étaient déjà venus du Ciel, à compter qu'en ce moment aussi, du

Tout-Puissant leur viendrait la victoire.

15, 9 En les encourageant à l'aide de la Loi et des Prophètes, en évoquant à leur esprit les combats qu'ils avaient déjà soutenus, il les remplit d'une nouvelle ardeur.

15, 10 Ayant ainsi réveillé leurs ardeurs, il acheva de les exhorter en leur montrant la déloyauté des païens et la violation de leurs serments.

15, 11 Ayant armé chacun d'eux moins de la sécurité que donnent les boucliers et les lances que de l'assurance fondée sur les bonnes paroles, il leur raconta un songe digne de foi, une sorte de vision, qui les réjouit tous.

15, 12 Voici le spectacle qui lui avait été offert: l'exgrand prêtre Onias, cet homme de bien, d'un abord modeste et de mœurs douces, distingué dans son langage et adonné dès l'enfance à toutes les pratiques de la vertu, Onias étendait les mains et pria pour toute la communauté des Juifs.

15, 13 Ensuite avait apparu à Judas, de la même manière, un homme remarquable par ses cheveux blancs et par sa dignité, revêtu d'une prodigieuse et souveraine majesté.

15, 14 Prenant la parole, Onias disait: "Celui-ci est l'ami de ses frères, qui prie beaucoup pour le peuple et pour la ville sainte tout entière, Jérémie, le prophète de Dieu."

15, 15 Puis Jérémie, avançant la main droite, donnait à Judas une épée d'or et prononçait

ces paroles en la lui remettant:

15, 16 "Prends ce glaive saint, il est un don de Dieu, avec lui tu briseras les ennemis."

15, 17 Excités par les excellentes paroles de Judas, capables d'inspirer de la vaillance et de donner aux jeunes des âmes d'hommes faits, les Juifs décidèrent de ne pas se retrancher dans un camp, mais de prendre bravement l'offensive et, dans un corps à corps, de remettre la décision à la fortune des armes, puisque la ville, la religion et le Sanctuaire étaient en péril,

15, 18 car, dans cette lutte, l'inquiétude au sujet des femmes, des enfants, des frères et des proches se réduisait à peu de chose, tandis que la plus grande et la première des craintes était pour le Temple consacré.

15, 19 L'angoisse de ceux qui avaient été laissés dans la ville n'était pas moindre, inquiets qu'ils étaient au sujet de l'action qui allait se livrer en rase campagne.

15, 20 Pendant que tous attendaient le prochain dénouement et que déjà les ennemis, ayant opéré leur concentration, se rangeaient en ordre de bataille, les éléphants étant ramenés sur une

position favorable et la cavalerie rangée sur les ailes,

15, 21 Maccabée observait ces masses imposantes, l'appareil varié de leurs armements et l'aspect farouche des éléphants. Il leva les mains vers le ciel et invoqua le Seigneur qui opère les prodiges, sachant bien que ce n'est pas à l'aide des armes, mais selon ce qu'il juge, qu'il accorde la victoire à ceux qui en sont dignes.

15, 22 Il prononça en ces termes l'invocation suivante: "O toi, Maître, tu as envoyé ton ange sous Ezéchias, roi de la Judée, et il a exterminé 185.000 hommes de l'armée de Sennachérib;

15, 23 maintenant encore, ô Souverain des cieux, envoie un bon ange devant nous pour semer la crainte et l'effroi.

15, 24 Que par la grandeur de ton bras soient frappés ceux qui sont venus, le blasphème à la bouche, attaquer ton peuple saint!" Et il termina sur ces mots.

15, 25 Or, tandis que les gens de Nikanor s'avançaient au son des trompettes et au chant du péan,

15, 26 les hommes de Judas en vinrent aux mains avec l'ennemi en faisant des invocations et des prières.

15, 27 Combattant de leurs mains et priant Dieu de leur coeur, ils couchèrent sur le sol au moins 35.000 hommes, et se réjouirent grandement de cette manifestation de Dieu.

15, 28 La besogne une fois terminée, et comme ils



s'en retournaient avec joie, ils reconnurent que Nikanor était tombé revêtu de son armure.

15, 29 Alors, au milieu des clameurs et de la confusion, ils bénissaient le souverain Maître dans la langue de leurs pères.

15, 30 Celui qui au premier rang s'était consacré, corps et âme, à ses concitoyens, qui avait conservé pour ses compatriotes l'affection du jeune âge, ordonna de couper la tête de Nikanor et son bras jusqu'à l'épaule, et de les porter à Jérusalem.

15, 31 Il s'y rendit lui-même et, après avoir convoqué ses compatriotes et placé les prêtres devant l'autel, il envoya chercher les gens de la Citadelle:

15, 32 il leur montra la tête de l'abominable Nikanor et la main que cet infâme avait étendue avec tant d'insolence contre la sainte Maison du Tout Puissant.

15, 33 Puis, ayant coupé la langue de l'impie Nikanor, il dit qu'on la donnât par morceaux aux oiseaux et qu'on suspendît en face du Temple le salaire de sa folie.

15, 34 Tous alors firent monter vers le ciel des bénédictions au Seigneur glorieux, en ces termes: "Béni soit Celui qui a gardé son saint lieu exempt de souillure!"

15, 35 Judas attacha la tête de Nikanor à la Citadelle, comme un signe manifeste et visible à tous du secours du Seigneur.

15, 36 Ils décrétèrent tous par un vote public de ne pas laisser passer ce jour inaperçu, mais de célébrer le treizième jour du douzième mois, appelé Adar en araméen, la veille du jour dit de Mardochée.

15, 37 Ainsi se passèrent les choses concernant Nikanor, et, comme depuis ce temps là la ville demeura en la possession des Hébreux, je finirai également mon ouvrage ici même.

15, 38 Si la composition en est bonne et réussie, c'est aussi ce que j'ai voulu. A-t-elle peu de valeur et ne dépasse-t-elle pas la médiocrité? C'est tout ce que j'ai pu faire...

15, 39 Comme il est nuisible de boire seulement du vin ou seulement de l'eau, tandis que le vin mêlé à l'eau est agréable et produit une délicieuse jouissance, de même c'est l'art de disposer le récit qui charme l'entendement de ceux qui lisent le livre. C'est donc ici que j'y mettrai fin.